



# CAMES INFO

Bulletin trimestriel des communautés scientifiques de l'espace CAMES

SPÉCIAL 50 ANS • JUIN 2018  
ISSN 07 96 77 99



## Ouagadougou



## Une célébration historique

Du 25 mai au 1er juin 2018, la capitale du Burkina Faso a abrité les festivités marquant le cinquantenaire du Conseil africain et malgache pour l'Enseignement supérieur. Retour dans ce magazine spécial sur les temps forts.



**Directeur de Publication :** Pr Bertrand MBATCHI  
**Rédacteur en Chef :** Assalih JAGHFAR

**Rédacteurs :**  
Hindrich ASSONGO  
Ulrich TADAJEU  
Marius M. FONKOU

**Infographie :**  
Patrick NDEMOFFO  
Assalih JAGHFAR  
Araignée Burkina

**Comité de lecture :**  
Pr Bertrand MBATCHI  
Pr Abou NAPON  
Pr Claude LISHOU  
Dr Saturnin ENZONGA YOCA  
Etienne NOUATIN  
Zakari LIRE  
Assalih JAGHFAR  
Pascaline KOURAOGO  
Virginie KARAMA  
Guillaume NIKIEMA



*Plan stratégique*  
DE DÉVELOPPEMENT DU CAMES  
2015-2019

01 BP 134 Ougadougou 01, Burkina Faso  
Téléphone : (+226) 25 36 81 46  
Télécopie : (+226) 25 36 85 73  
courriel : [cames@lecames.org](mailto:cames@lecames.org)  
[communication@lecames.org](mailto:communication@lecames.org)  
Site internet : [www.lecames.org](http://www.lecames.org)

# Ensemble célébrons le CAMES d'hier, de maintenant et de demain.

**Cinquante ans après que les Chefs d'État aient décidé de créer une structure commune, pour gérer les problématiques de l'enseignement supérieur et de la recherche, dénommée plus tard, Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES), le souvenir de cet acte fondateur pertinent et progressiste mérite d'être célébré.**



Pr Bertrand MBATCHI, Secrétaire Général du CAMES

Une telle commémoration nous fera apprendre de la mémoire collective, afin de mieux bâtir le futur et de faire jouer à cette Institution un rôle incontournable, dans le développement socio-économique durable des États membres, en considérant sans complaisance les faits, les défis de l'heure, en s'adossant sur ses atouts et en maîtrisant ses faiblesses.

Dans cette optique, le Conseil des Ministres du CAMES, en sa 34e session organisée à Yaoundé au Cameroun en 2017, a validé le programme de cette commémoration qui met en exergue de manière symbolique, le Niger et le Burkina Faso, sans pour autant exclure les autres pays membres.

En effet, les pays devant abriter un programme du CAMES étaient invités, pendant la période précédant la commémoration, à se saisir de cette aubaine, pour mener également une réflexion, dont les conclusions et/ou recommandations fortes devaient enrichir celles qui découleront de la dernière étape commémorative, prévue à Ouagadougou, au Burkina Faso, pays siège de l'institution.

J'exprime ma très haute gratitude au nom du Secrétariat général du CAMES à Son Excellence Monsieur Rock Marc Christian KABORE, Président du Faso, ainsi qu'au peuple burkinabè, pour les efforts consentis en vue d'abriter cet événement, aux fins d'impulser

un nouveau souffle au CAMES ; une Institution qui évolue désormais dans un contexte, marqué par la 4e révolution industrielle en marche, différent de l'environnement du 20e qui l'a vu naître.

Dans ce cadre, on peut relever qu'en plus de l'environnement propice au travail qui a été créé, le Comité d'organisation constitué du Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et de l'Innovation, ainsi que du Secrétariat général du CAMES a joué sur les trois leviers ci-après, pour que la réflexion menée soit féconde et partagée, au-delà de l'espace CAMES :

- la qualité et la diversité socio-professionnelle des ressources humaines appelées à y participer ;
- le programme qui comporte en définitive quatre (4) temps forts : (i) le Colloque international sur l'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation (ii) le Conseil des Ministres, (iii) la réception du Président du Faso à la Dignité de Grand-Croix de l'Ordre International des Palmes Académiques du CAMES (OIPA / CAMES), et la soirée de l'excellence scientifique ;
- la médiatisation de l'événement, pour lui donner une dimension quasi planétaire.

Il est incontestable que le CAMES a réussi l'intégration de la communauté

universitaire et scientifique de son espace, en ce qui concerne la promotion des hommes et des femmes, par le biais d'une évaluation à partir d'un référentiel commun à tous les pays membres et se révèle ainsi comme un modèle unique au monde en la matière.

Cette posture mérite d'être préservée et les services rendus gagneraient en diversification, en s'inscrivant particulièrement dans les dynamiques mondiales et continentales des agendas 2030 des Objectifs de développement durables (ODD) et 2063 de l'Union africaine : « *L'Afrique que nous voulons* ».

Aussi, sera-t-il question d'aborder dans une dynamique de progrès d'autres points majeurs dans un contexte d'assurance qualité, de gouvernance universitaire et de leadership bien assumé : (i) la promotion du genre dans l'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation, pour tenir compte du savoir-faire des femmes universitaires, ainsi que de leur poids démographique (ii) l'accélération de la recherche en réseaux multipays, non pas seulement pour la promotion individuelle, mais pour faire reculer en synergie, la pauvreté et contribuer à créer ainsi qu'à valoriser les richesses (iii) la relance de la problématique de la fondation africaine et malgache pour l'enseignement et la recherche (FAMER) la problématique des financements alternatifs pour le CAMES, (iv) le plaidoyer pour

# CONSEIL AFRICAIN ET MALGACHE POUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

BÉNIN | BURKINA FASO | BURUNDI | CAMEROUN | CENTRAFRIQUE  
CONGO | CÔTE D'IVOIRE | GABON | GUINÉE | GUINÉE BISSAU |  
GUINÉE ÉQUATORIALE | MADAGASCAR | MALI | NIGER |  
RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO | RWANDA  
TCHAD | SÉNÉGAL | TOGO



*Plan stratégique*  
DE DÉVELOPPEMENT DU CAMES  
2015-2019

l'utilisation intelligente du numérique dans le quotidien de l'enseignement supérieur, de la recherche et l'innovation, en vue de faciliter entre autres le développement de la culture des statistiques, des indicateurs de performance ainsi que des réseaux multiformes de compétences et d'actions...

Dans cette quête permanente d'un service de qualité, compétitif, diversifié et en adéquation avec les attentes de développement des pays membres, dans un contexte du 21<sup>e</sup> siècle, en proie à des mutations accélérées par la progression rapide des TIC, nous nous fixons résolument comme cap pour aborder le futur, que le Plan stratégique de développement du CAMES (PSDC) s'érige comme une boussole pour progresser davantage de manière durable. Ainsi, peut-on se réjouir pour ces réflexions du cinquantenaire de partir déjà sur du concret, pour mieux imaginer cet avenir, pétris avantageusement comme nous le sommes, par l'expérience des dynamiques du changement et de l'innovation vécus déjà au quotidien, sous l'impulsion du PSDC.

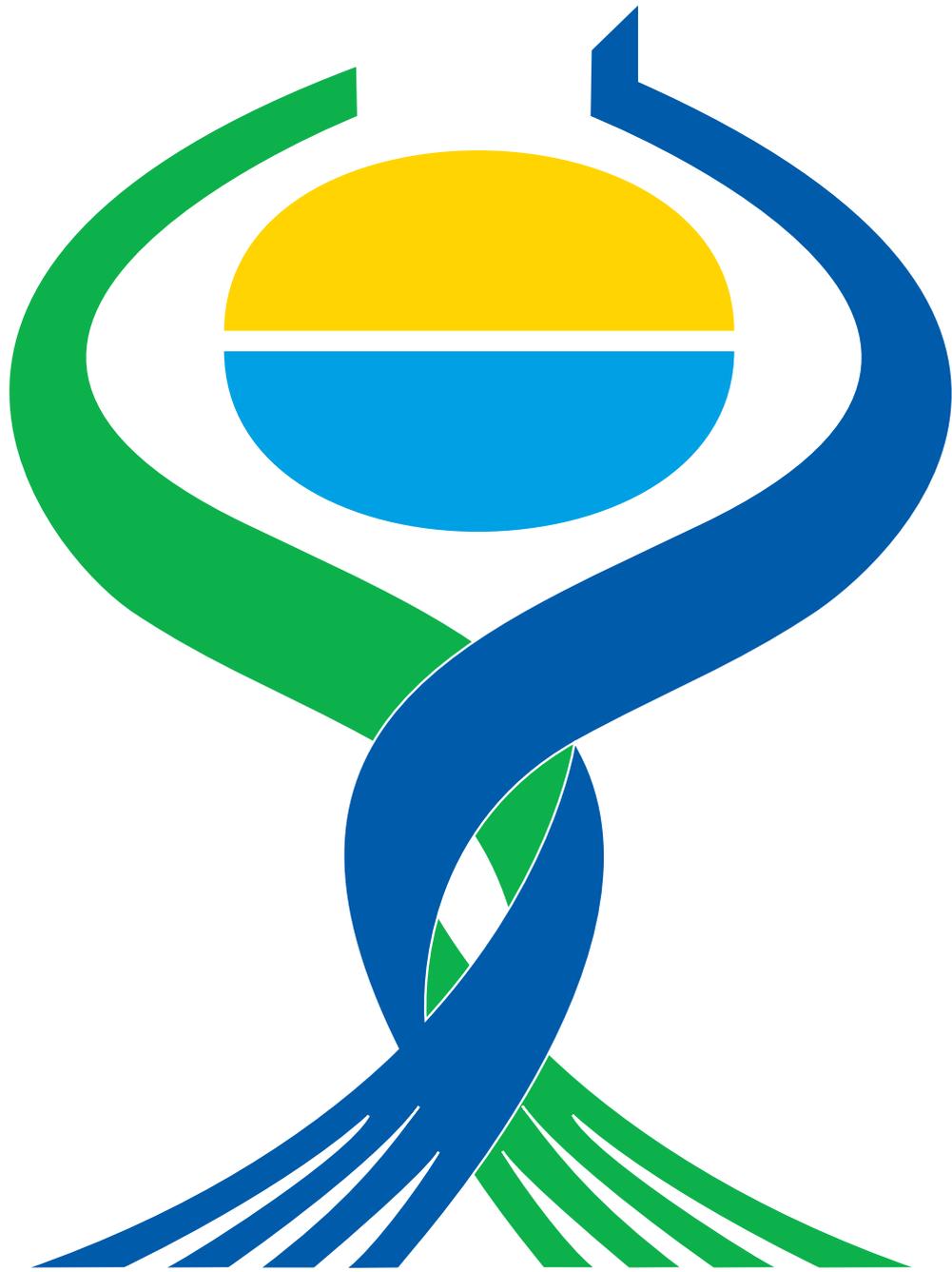
La Déclaration des Chefs d'État et de leurs représentants, qui a été formulée à l'occasion de cette célébration, à l'issue de leur sommet vient non seulement traduire leur attachement au CAMES, puissant outil avéré d'intégration panafricaine, mais aussi donner aux acteurs présents et futurs davantage d'espoir et de force, tout en leur imprimant un élan nouveau, pour aborder avec confiance les chantiers du CAMES à venir, cinquante ans après sa création.

C'est pourquoi le présent éditorial perdrait en consistance, si l'on n'y remercie pas les acteurs passés, présents et futurs, engagés au-delà de l'espace et du temps, à concrétiser la vision des Pères fondateurs. Des acteurs sans lesquels le destin rayonnant que nous voulons, pour un CAMES, performant et efficient, au service du développement des États membres ne saurait se réaliser.

Dans ce sillage, comme il est prévu lors de certains actes de cette commémoration, l'agréable devoir m'échoit de renouveler à l'ensemble de ces valeureux acteurs, ma reconnaissance infinie.

Je voudrais pour la circonstance citer, particulièrement les Chefs d'État des pays membres, les Ministres en charge de l'enseignement supérieur, les secrétaires généraux du CAMES, les divers experts du CAMES, les responsables des institutions d'enseignement et de recherche, les étudiants, les promoteurs d'établissements privés ainsi que les différents partenaires, pour le soutien multiforme.

Ensemble célébrons le CAMES d'hier, de maintenant et de demain, avec la conviction de s'assumer comme leader du développement des États membres, à travers l'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation.



**UEMOA**

Depuis 1998

# GROUPE CERCO

ÉCOLE, USINE, INCUBATEUR



Notre vision est d'être un Centre d'Excellence pour l'enseignement supérieur et la recherche en Afrique, un pôle d'innovation au service du développement économique, social et culturel.

Dr Alain T. CAPO-CHICHI  
Ceo & Founder Groupe CERCO  
Docteur en Sciences de l'Information et de la Communication  
Maître Assistant des Universités du Cameroun

## Chiffres clés

**20** ans d'expériences  
(1998 - 2018)

**5** Campus sur 3 continents  
(Afrique, Europe, Asie)

**17** Nationalités

**+ 10.000** Diplômés en Licence et Master

**1<sup>ère</sup>** place des formations  
en TIC en Afrique de l'ouest

**85%** de taux d'insertion  
professionnelle

**2** Incubateurs,  
Ateliers de fabrications  
(FabLab), Usines

## Offre de Formation

**+60 FORMATIONS**

**DUT / BTS / LICENCE / MASTER 1 & 2  
DOUBLE LICENCE / FORMATION EN ALTERNANCE  
SECTEUR INDUSTRIEL ET TERTIAIRE**

### UNE PÉDAGOGIE ACTIVE

*avec l'étudiant au Cœur de la formation*

- Nouvelles méthodes d'enseignements
- Cours pratiques et interactifs : Mises en situation, sorties terrains
- Travail de groupe sur les projets personnels et professionnels
- Diffusion de cours vidéos
- Visites d'entreprises : Rencontres avec des professionnels ciblés
- Invitations, simulations professionnelles : Invitations de professionnels à pitcher, assister à des séminaires

PARTENAIRES



UNIVERSITÉ PARIS 8  
VINCENNES SAINT-DENIS



Université de Valenciennes  
et du Hainaut-Cambésis

Université de Montréal

CréaTIC



NOS ORDINATEURS  
Made in Côte d'Ivoire



Plus d'informations sur nos offres - [www.groupecerco.com](http://www.groupecerco.com)

#### CERCO BÉNIN

Cotonou,  
Rue derrière golfe fm  
Cel: (229) 97889278  
Tél: (229) 21324220 / 22  
cercojb@groupecerco.com  
(229) 62050549 / 95402649

#### CERCO CÔTE D'IVOIRE

2 plateau vallon à côté de l'église  
Ste Cecile/ Terminus BUS 35  
06 BP 1929 Abidjan 06  
Tél: (225) 22418140 / 58882597  
cercoci@groupecerco.com  
(225) 77656502

#### CERCO BURKINA FASO

Ouagadougou, Ouaga 2000,  
Avenue France Afrique  
10 BP 13698 Ouagadougou 10  
Tél: (226) 74712172 / 50375220  
cercofb@groupecerco.com  
(226) 66631297 / 65721580

#### CERCO FRANCE

Ecole Internationale de  
Management de Paris (EIMP)  
41, rue Delizy F-93500 Pantin  
Tél: (0033) 1 48 32 08 08  
cercofr@groupecerco.com



## 50 ANS D'EMPREINTES

Ensemble célébrons le CAMES d'hier, de maintenant et de demain. -----	3
Aux sources du CAMES-----	8
Les dates clés des cinquante ans du CAMES -----	9
D'une villa de deux pièces à un building de deux étages -----	10
À chaque Secrétaire Général, son histoire au CAMES -----	11
Synthèse en tableau : Secrétaires généraux du CAMES -----	15
Ces personnages de l'ombre qui ont marqué l'existence du CAMES -----	16



Le CAMES, 50 ans au service de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation...

## Aux sources du CAMES

**Le CAMES dont on a célébré le 50e anniversaire à Ouagadougou du 25 mai au 1er juin 2018 a vu le jour à Niamey, au Niger, en janvier 1968. Cette institution est née dans un contexte de réappropriation de l'enseignement supérieur et de la recherche par les jeunes États africains fraîchement indépendants.**

Le lancement des festivités du cinquante-tenaire du CAMES à Niamey, au Niger en janvier 2018, n'était pas un fait anodin. Les acteurs de l'institution panafricaine voulaient à travers cet acte retourner aux sources, cette ville de l'Afrique de l'Ouest qui a vu naître, en janvier 1968, le Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES).

L'idée de la création d'une structure de coordination de l'enseignement supérieur dans les pays d'expression française d'Afrique et à Madagascar remonte aux premières années de leurs indépendances. Pour cela, plusieurs réunions de spécialistes ont eu lieu et avaient pour but de définir les rôles et fonctions de l'enseignement supérieur au lendemain de l'indépendance.

Ces réunions ont conduit à la mise sur pied d'une « **Commission consultative d'experts pour la réforme de l'enseignement supérieur en Afrique et à Madagascar** » à laquelle faisait partie l'historien Joseph KI-ZERBO. Ce dernier fut par la suite désigné comme le premier Secrétaire Général du CAMES. En 1966, une résolution de la Conférence des Ministres de l'Éducation nationale (CONFEMEN) tenue à Paris donnait mandat à la Commission consultative d'entreprendre une recherche approfondie sur les structures et les enseignements des universités africaines et malgache, dans un large esprit de coopération interafricaine.

Ce sont les conclusions de ces travaux qui ont été soumis à la Conférence de Niamey, tenue les 22 et 23 janvier 1968.

Les Chefs d'État de l'Organisation commune africaine et malgache (OCAM) décidèrent sur la base de la Résolution 23, de la création du « Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES) ». Par la suite, la réunion de la CONFEMEN tenue à Libreville, au Gabon, a pris acte de ladite Résolution.

La convention portant statuts et organisation du CAMES fut signée par les seize (16) Chefs d'État ou de Gouvernement quatre ans plus tard, le 26 avril 1972 à Lomé (Togo). Ainsi débuta le parcours du CAMES, une aventure qui a produit des fruits de qualité pendant ces cinquante premières années. Son avenir s'annonce encore plus radieux.

# Les dates clés des cinquante ans du CAMES

**Au cours des cinquante premières années du CAMES, plusieurs moments ont marqué la vie de l'Institution panafricaine. Cette chronologie permet de revisiter les dates clés de ces 5 décennies.**



Françoise KI-ZERBO marque la date du 1er juin 2018, en offrant ce cadeau, symbole de la victoire, au SG du CAMES.

**1968** : Création du CAMES à Niamey au Niger.

**1970** : Signature d'une convention de financement relative à la construction des locaux du CAMES entre la République de Haute-Volta et la France.

**1972** : Signature de la Convention générale relative à la validité de plein droit des diplômes d'enseignement supérieur

**1972** : Achèvement des travaux du 1er siège du CAMES.

**1972** : Signature de la Convention portant Statuts du Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur et de son personnel.

**1972** : Démarrage du Programme Reconnaissance et Équivalence des Diplômes avec la collaboration d'organismes spécialisés comme l'UNESCO, l'ACCT, l'AUELF-UREF, l'AUA et d'Institutions inter-étatiques comme la CEDEAO et la CEAO.

**1974** : Création du Programme Pharmacopée et Médecine Traditionnelle Africaines

**1978** : Démarrage des Comités Consultatifs Interafricains (CCI).

**1981** : Signature de l'Accord de Siège entre le Gouvernement de Haute Volta et le CAMES.

**1982** : Démarrage du Programme Concours d'Agrégation.

**1983** : Première session ordinaire du Conseil des Ministres du CAMES relative à l'amélioration du fonctionnement du CAMES à Ouagadougou.

**1986** : Signature de la Convention portant Statut du CAMES, des règlements intérieur et financier.

**1988** : Octroi au CAMES par l'État burkinabé d'un terrain de 1730 m<sup>2</sup> sis à « 1200 Logements », Secteur 14 de Ouagadougou.

**1993** : Pose de la première pierre pour la construction du siège du CAMES, par le Conseil des Ministres à l'occasion du 25<sup>ème</sup> anniversaire.

**2000** : Adoption des textes juridiques réactualisés.

**2001** : Adoption de la résolution n°2/CM/SO/2001 invitant le Secrétaire Général à procéder à la relance du projet de construction du siège suivant un scénario nouveau échelonné sur 5 ans.

**2001** : Adoption de la résolution N°6/CM/SO/2001 créant le Centre d'Information et de Documentation.

**2002** : Création de l'Ordre International des Palmes Académiques du CAMES (OIPA/CAMES).

**2005** : Inauguration officielle le 28 avril 2005 du bloc administratif du CAMES sous le haut patronage de Son Excellence Monsieur Ernest Paramanga YONLI, Premier Ministre du Faso et en présence des membres du Conseil des Ministres et du Secrétaire Général, le Professeur Mamadou Moustapha SALL.

**2008** : Mise en place de la première commission d'éthique et de déontologie pour un mandat de 4 ans.

**2009** : Signature du nouvel Accord portant organisation et fonctionnement du programme reconnaissance et équivalence des diplômes (PRED).

**2011** : Inauguration du Centre Joseph KI-ZERBO, Centre d'Informations et de Documentation du CAMES.

**2012** : Création de la Fondation pour la Qualité de l'enseignement supérieur et la Recherche.

**2012** : Création du Programme Assurance Qualité.

**2012** : Création du Programme Silhouette du CAMES.

**2013** : Adoption du 1er Plan Stratégique de Développement du CAMES (2015-2019)

**2013** : Transformation des colloques de la Pharmacopée en Journées Scientifiques du CAMES et institution des « Programmes thématiques de recherche du CAMES (PTRC) ».

**2013** : Création des Olympiades Universitaires du CAMES (OUC).

**2013** : Adoption du principe d'organisation d'une table ronde des partenaires techniques et financiers.

**2013** : Rencontre Internationale des Etablissements Privés de l'enseignement Supérieur de l'espace CAMES (RIDEPES).

**2014** : Rencontre Internationale des Dirigeants d'Entreprises et patronats de l'Espace CAMES (RIDEPEC).

**2014** : Première Table ronde des partenaires techniques et financiers (PTF).

**2017** : Début au niveau des pays membres de la première édition des Olympiades universitaires du CAMES.

**2018** : Tenue de la phase finale internationale de la première édition des Olympiades Universitaires du CAMES.

**2018** : Publication du livre « *Le CAMES 1968-2018 : Un demi-siècle au service de l'enseignement supérieur et de la recherche en Afrique* ». Le livre est présenté officiellement le 25 mai au siège de l'institution, à l'occasion des journées portes ouvertes, par son auteur Dr. Chikouna Cissé, Maître de Conférences à l'Université Houphouët Boigny de Cocody Abidjan (Côte d'Ivoire).

**2018** : Célébration à Ouagadougou (Burkina Faso) du cinquantenaire du CAMES marquée par la signature, le 1<sup>er</sup> juin 2018, par cinq Chefs d'État, d'une déclaration de soutien au CAMES. Ces derniers instituent, par cet acte, une rencontre périodique tous les 3 ans dans le but de raffermir les liens entre les États membres en rapport avec les problématiques d'enseignement, de recherche et d'innovation. Et à l'occasion, le Président du Faso, S.E. Roch Marc Christian KABORÉ, reçoit la distinction de Grand-Croix dans l'Ordre international des Palmes académiques du CAMES.

# D'une villa de deux pièces à un building de deux étages



L'ancien siège du CAMES, situé au quartier Zogona, dans le secteur 12 de Ouagadougou.



Le siège actuel du CAMES, situé à 1200 logements, dans le secteur 14 de Ouagadougou.

**Le premier siège affecté au Secrétariat général du CAMES relevait du « provisoire ». Il est désormais un lieu de mémoire où l'institution conserve des archives, alors que l'actuel se veut un cadre de travail qui correspond réellement à la réputation de cette organisation.**

Un bureau spacieux, climatisé et aéré. L'espace de travail actuel du Secrétaire Général du Conseil africain et malgache pour l'Enseignement supérieur (CAMES) contraste, par sa beauté, avec celui dans lequel le Pr Joseph KI-ZERBO a travaillé à faire démarrer l'institution au plan opérationnel. Car, lorsque naît officiellement l'organisation, elle loue « une villa de deux pièces à Ouagadougou », d'après ce qu'on peut lire dans « Le CAMES 1968-2018 », le livre écrit par le Dr Chikouna Cissé. Très vite, le caractère inadéquat de ce local se montre. En mai 1972, un siège, nouvellement construit, est inauguré à Zogona, dans le secteur 12 de la capitale du burkinabé.

À Zogona, dans l'après-midi du 24 mai 2018. Une vaste clôture défraîchie nous accueille. Elle jouxte les locaux de l'École nationale d'Administration et de Magistrature (ENAM) dans un environnement calme et verdâtre. La cour est en terre battue. Puis, devant nous, se dresse un bâtiment qui a pris de l'âge. L'architecture et le matériau montrent qu'on a pris le soin de poser chaque parpaing avec minutie. Il y a des murs en pierre, puis des pièces bien éclairées par un vitrage ample. Le tout donne la forme d'un triangle rectangle amputé de son hypoténuse. On peut compter une salle de réunion et quelques bureaux exigus. Tiens, nous voici dans le bureau dans lequel les Secrétaires généraux du CAMES ont travaillé. Lieu de mémoire. Notre guide pointe l'endroit où, d'après

lui, était assis le Pr Joseph KI-ZERBO tout au long de son séjour dans la maison. Un vent de nostalgie souffle sur cette visite guidée.

À cet ancien siège, il y a des piles d'archives du CAMES. C'est là que l'historien ivoirien Chikouna Cissé a puisé une partie importante des informations qui lui ont permis de rédiger le très consistant livre sur les cinquante années de trajectoire de l'organisation. D'où son plaidoyer pour qu'une numérisation de toute cette masse de données ait lieu au plus vite. L'actuel Secrétaire Général, le Pr Bertrand MBATCHI, y pense sans doute. Lui qui est si attaché au numérique. Lui, qui a un plan de restructuration de ce lieu de mémoire de Zogona. En janvier 1982, le Pr Emmanuel Kotso NATHANIELS prend le fauteuil du Secrétaire Général du CAMES. D'après les propos de Malick Athanase BAMBARA, rapportés dans le livre du Dr Chikouna Cissé, le Togolais s'attend à voir un building largement au dessus du cadre qui l'accueille. Normal, en dépit du calme qui y règne, Zogona ne semble jamais avoir été propice pour le CAMES. D'où la bataille menée pour avoir un nouveau siège.

## Siège futuriste

Nous voici à « 1200 logements », dans le secteur 14 de Ouagadougou. C'est là que se trouve depuis 2005 le siège du CAMES. Un site à la réputation de l'institution. D'abord par son imposante clôture qui fait une centaine de mètres en

longueur. Le long de la façade principale de cette clôture, le logotype du CAMES est visible. Puis, l'entrée. Son fonctionnement a été rendu électronique. Une fois que le visiteur est identifié, le vigile appuie sur un bouton et la barre se lève. Une fois à l'intérieur, c'est d'abord l'immense cour qui vous accueille. Elle est entièrement recouverte de pavés. Un vaste jardin bien entretenu côtoie les pavés. Ah, il y a cet immense mât qui permet de faire flotter les drapeaux des 19 États membres de l'institution. Et, il y a bien sûr ce parking entièrement recouvert d'une cinquantaine de mètres.

Mais le siège du CAMES, c'est d'abord ses deux bâtiments. Le premier, « un rez-de-chaussée + 2 », fonctionnel depuis 2005, se distingue par sa forme circulaire. Au centre de ce vaste cercle, on aperçoit dès le rez-de-chaussée, la stèle du cinquantenaire, inauguré le 1er juin 2018 par le Président en exercice du Conseil des Ministres, le Pr Jacques FAME NDONGO. Puis, il y a des bureaux et des salles de réunions. Ce qui frappe le visiteur, ce sont les valeurs cardinales et la charte éthique de l'organisation qui le suivent à chaque virage. En fait, il y a toujours un tableau quelque part qui rappelle les unes ou les autres. Sur le tableau des valeurs cardinales, on voit clairement : « éthique, responsabilité, transparence, créativité, excellence, pertinence ». Evidemment, dans cet espace où on travaille souvent jusqu'à 21 heures, il y a des pièces contenant des piles de dossiers : c'est en général, nous

dit-on ici, les documents destinés aux comités consultatifs interafricains ou aux jurys des concours d'agrégation.

Dans ce bâtiment principal du CAMES, il y a le dernier étage qui frappe : la belle salle Malick Athanase BAMBARA, du nom de cet ancien Agent comptable, qui y aura passé 35 années de bons et loyaux services. C'est dans ce lieu que se tiennent les grandes réunions de l'organisation. Bien sûr, il y a ce bureau à double entrée du Secrétaire Général et cet autre réservé au Président en exercice du Conseil des Ministres. Une fois à l'extérieur de ce building, on met le cap à l'est pour aller au Centre d'Information et de Documentation, baptisé Centre Joseph KI-ZERBO. Un bâtiment de « R+1 », inauguré en 2011, et où on gère la mémoire et l'information de cette prestigieuse institution qu'est le CAMES.

Ah, comment oublier? Le CAMES, c'est surtout ces hommes et femmes, toujours à la tâche, solidaires dans leurs missions quotidiennes respectives, en quête permanente des objectifs à atteindre par l'institution. Ils sont 25 au total à y travailler permanentement. Burkinabé, gabonais, nigérien, béninois, malien, sénégalais et congolais mettent en pratique tous les jours la notion du « vivre-ensemble » dans un élan multiculturel. En ce mois de juin 2018, il faut y ajouter 05 stagiaires venus de la Côte d'Ivoire, du Cameroun, du Togo et du Burkina Faso. Impossible à première vue de savoir qui sort d'où. Tous vous répondent ici : « Le CAMES, c'est une famille ». Une famille au service de l'enseignement supérieur et de la recherche panafricains. Une famille au service de l'Afrique. Une belle façon de graver son nom dans l'histoire du continent.

# À chaque Secrétaire Général, son histoire au CAMES

**Du Pr Joseph KI-ZERBO au Pr Bertrand MBATCHI, les cinquante années du CAMES ont été marquées par les actions de chacun de ses Secrétaires généraux .**



Pr Joseph KI-ZERBO, premier SG du CAMES (1968 et 1980).

**Pr Joseph KI-ZERBO :** Le pionnier Le Pr Joseph KI-ZERBO, de nationalité burkinabé, a dirigé le CAMES de la création jusqu'en 1980. D'après le Dr Chikouna Cissé, si l'on compte les années de préparation, l'historien aura mis 17 ans de sa vie au service de la construction de cet instrument d'intégration panafricaine. Sous son mandat, il met à contribution son entregent pour obtenir des financements alternatifs. « À défaut de l'appui financier régulier des États membres, Joseph KI-ZERBO dut user de sa notoriété pour trouver les financements nécessaires au bon fonctionnement de l'institution », indique le chercheur dans l'ouvrage qu'il consacre aux 50 premières années de cette organisation.

L'œuvre du Pr Joseph KI-ZERBO a surtout consisté à mettre en place les premiers programmes du CAMES. Par exemple, le Programme sur la médecine et la pharmacopée africaines démarre en 1974. « Destiné à la valorisation et à la sauvegarde des savoirs thérapeutiques africains, il montrait bien la volonté des ex-colonisés d'exister en dehors des chronologies et des imaginaires européens. Lors du colloque de Lomé (15-26

février 1974), Joseph KI-ZERBO plaida devant les instances directoriales du CAMES la nécessité de sauvegarder la science et la gnose africaines qui concerne aussi bien la minéralogie que la botanique, la sociologie, l'anthropologie, la médecine, la pédagogie, la psychanalyse, la psychiatrie, etc. », écrit le Dr Chikouna Cissé. Il y aura également le Programme de Reconnaissance et d'Évaluation des Diplômes (PRED) dont la signature de la convention par les États a lieu le 26 avril 1972 à Lomé.

Pour le Dr Chikouna Cissé, « la création des CCI [Comités consultatifs inter-africains, NDLR], reste, de ce point de vue, l'emblème majeur de l'ère KI-ZERBO. Les CCI traduisent plus nettement la maturité du CAMES, indiquait-il en 1978 ». La première session des Comités Techniques Spécialisés (CTS), chevilles opérationnelles des Comités Consultatifs Interafricains (CCI), se tient du 10 au 15 juillet 1978 à Dakar. L'aboutissement d'un long processus qui justifie l'existence de l'institution. Le 6 avril 2006, le Pr Joseph KI-ZERBO est élevé au grade de Commandeur dans l'Ordre international des Palmes académiques du CAMES à l'occasion de la 23e session du Conseil des Ministres. Puis, en 2011, le Centre d'information et de documentation (CID) du CAMES ouvre ses portes et porte le nom de cet illustre personnage. Une reconnaissance plus que normale, dit-on au CAMES.

Né le 21 juin 1922 à Toma, petite bourgade située à environ 180 kilomètres au Nord-Ouest de Ouagadougou, KI-ZERBO est un historien dont les travaux sont connus sur le continent. Premier Africain agrégé d'histoire en France, il meurt le 04 décembre 2006 à Ouagadougou. Sa pensée continue de se pérenniser à travers une fondation basée à Ouagadougou qui porte son nom : la Fondation Joseph KI-ZERBO. Françoise KI-ZERBO, sa fille, en est l'administratrice générale.



Pr Emmanuel KOKOU KOTSO NATHANIELS, SG du CAMES de 1982 à 1988.

### Pr Emmanuel KOKOU KOTSO NATHANIELS : L'ère des concours d'agrégation

Le Pr Emmanuel Kokou Kotso NATHANIELS, de nationalité togolaise, prend fonction comme Secrétaire Général du CAMES le 13 janvier 1982. L'institution retient de son passage : « *la reprise en main de son fonctionnement, à travers notamment l'autonomie de l'organisation par rapport à la Conférence des Ministres de l'éducation des pays d'expression française (CONFIMEN), la création du Concours d'agrégation de médecine, pharmacie, odontostomatologie, médecine vétérinaire et productions animales d'une part et du Concours d'agrégation des sciences juridiques, économiques et de gestion, d'autre part. On mentionnera également l'ouverture des Comités consultatifs interafricains aux chercheurs* ».

La première session du concours d'agrégation de médecine, pharmacie, odontostomatologie, médecine vétérinaire et productions animales se tient à Dakar du 08 au 14 novembre 1982. 15 candidats y prennent part. Puis, le 07 novembre 1983, à Abidjan, le premier Concours d'agrégation en droit et sciences économiques et de gestion a lieu. 29 candidats étaient au départ de l'épreuve. En 1988, après six années passées au poste de SG, c'est avec la conscience d'une mission remplie que le Pr NATHANIELS quitte ses fonctions. En guise de reconnaissance, le Conseil des Ministres, réuni le 12 avril 1988 à Bujumbura, le fait « *Secrétaire Général honoraire* » du CAMES.

Né le 5 juillet 1926 à Atakpamé, à 161 kilomètres de Lomé (Togo), le deuxième Secrétaire Général du CAMES a gravi les échelons académiques, jusqu'au grade de Professeur titulaire. Spécialiste de chirurgie thoracique et cardio-vasculaire, il a enseigné à l'Université du Bénin. Dans son pays, le Togo, il a été directeur général de la santé publique, maire de la ville de Lomé. On reconnaît également le rôle de Président-fondateur qu'il a joué au Collège ouest-africain des Chirurgiens. De même, il est le Directeur-fondateur de l'École des Assistants médicaux de l'Université de Lomé. Le 7 novembre 2007, le Pr Emmanuel Kokou Kotso NATHANIELS décède à l'âge de 81 ans. Le Conseil de l'Ordre lui a décerné à titre posthume le grade de Commandeur de l'OIPA/CAMES lors de la célébration du cinquantième du CAMES.

Soulignons que la célébration du cinquantième du CAMES a enregistré la participation du fils de feu Pr Emmanuel Kokou Kotso NATHANIELS.



Pr Henri-Valère KINIFFO, SG du CAMES entre 1988 et 1992.

### Pr Henri-Valère KINIFFO : Bonjour la Revue scientifique du CAMES

Le Pr Henri-Valère KINIFFO, de nationalité béninoise, prend le fauteuil du Secrétaire Général du CAMES en 1988. C'est sous son mandat que naît la « *Revue scientifique du CAMES* », en remplacement de la « *Revue Pharmacopée et Médecine traditionnelle africaines* ». Autre fait majeur : le passage de 3 à 5 ans pour la durée du mandat du Secrétaire Général. En outre, l'on notera, d'après les archives de l'institution : « *la prise en considération des thèses uniques lors des candidatures à l'inscription*

*sur les listes d'aptitude aux fonctions de Maître de conférences ; l'adoption du règlement intérieur du Conseil des Ministres en 1989 ; la participation du Conseil Consultatif Général au Conseil des Ministres chaque fois qu'elle sera jugée nécessaire à partir de 1990 ; l'institution d'une Caisse de solidarité du CAMES (Fondation) ».*

Pour sa part, le Dr Chikouna Cissé, sur la base de propos recueillis auprès de Malick Athanase BAMBARA, qui a accompagné le Pr KINIFFO en qualité de comptable, pendant son mandat raconte : par exemple, en 1991, alors que l'institution traverse les moments difficiles sur le plan financier, il « *décida d'acheminer les dossiers de candidature à Cotonou par des membres de son personnel en minibus. Parti le samedi de Ouagadougou alors que la session débutait le lundi suivant, le minibus affrété à cette occasion tomba en panne à Koupela (dans la Région de l'Est du Burkina Faso)* ». La suite nous apprend que l'ex-employé du CAMES se pointa dans la salle des travaux avec les doubles des dossiers après que la session ait démarrée. Une endurance. Il fallait maintenir l'annualité des CCI pour ne pas causer de préjudice aux enseignants-chercheurs et chercheurs, en quête de promotion en grade, précisera M. BAMBARA.

Né le 15 juillet 1930 à Cotonou (Bénin), le Professeur KINIFFO achève son mandat au CAMES en 1992. Il a mené une carrière d'enseignant-chercheur jusqu'au grade de Professeur titulaire dans la spécialité « *Pathologies chirurgicales* ». Doyen honoraire de la Faculté des Sciences de la Santé de l'Université nationale du Bénin, actuelle Université d'Abomey-Calavi. Il décède à Créteil le 2 novembre 2010 à l'âge de 80 ans. Le Conseil de l'Ordre lui a décerné à titre posthume le grade de Commandeur de l'OIPA/CAMES lors de la célébration du cinquantième du CAMES.

Soulignons que la célébration du cinquantième du CAMES a enregistré la participation de Madame feu Pr Emmanuel Kokou Kotso NATHANIELS.



Pr Rambré MOUMOUNI OUIMINGA,  
SG du CAMES de 1992 à 2000.

### Pr Rambré MOUMOUNI OUMINGA : Et voici venu le temps de l'OIPA

Fin blagueur, le Pr Rambré Moumouni OUMINGA, de nationalité burkinabè, est le seul ancien Secrétaire Général du CAMES vivant à avoir pris part aux festivités marquant le cinquantenaire de l'institution, du 25 mai au 1er juin 2018 à Ouagadougou. Une participation qui a permis à de nombreux acteurs de l'enseignement supérieur de coller un nom à son visage. Certes, l'homme a pris de l'âge. Mais la joie de vivre et la nostalgie du CAMES continuent de l'habiter. Ah, vous lui dites que vous êtes Camerounais, il revient avec précision sur les différents Concours d'agrégation qui ont eu lieu dans ce pays sous sa supervision. S'en suit alors une série d'anecdotes. Le 1er juin 2018, dans la salle polyvalente du Centre international de Conférences de Ouagadougou, il a longuement reçu des accolades du Président en exercice du Conseil des Ministres, Pr Jacques FAME NDONGO et du Ministre burkinabè de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, Pr Alkassoum Maïga.

Le Pr OUMINGA a pris le poste de Secrétaire Général du CAMES en 1992, en remplacement du Pr KINIFFO. Son mandat est marqué par : « la relecture des textes juridiques consacrant en particulier la création de deux postes de directeurs de Programmes en lieu et place d'un Secrétaire Général adjoint; la décision de création d'un Ordre international des palmes académiques du CAMES; la réhabilitation du fonds documentaire de l'institution; le début de numérisation des thèses et mémoires du CAMES; la stabilisation de

la durée à trois ans de la validité des critères d'évaluation des Comités techniques spécialisés; l'adhésion de la première université privée au CAMES, à savoir l'Université Aube Nouvelle de Ouagadougou ».

Le Pr Rambré Moumouni OUMINGA est né le 30 mars 1939 à Tillabéry (Niger). Sa carrière universitaire l'a conduit jusqu'au grade de Professeur titulaire en anatomie-chirurgie. Il a été Doyen de la Faculté de Médecine de l'Université de Ouagadougou (actuelle Université de Ouaga 1 - Pr Joseph KI-ZERBO). Et après son départ à la retraite, il a également presté comme Doyen de la Faculté de Médecine de l'Université Saint Thomas d'Aquin, une institution catholique ouverte dans la capitale du Burkina Faso en 2004. Après cette vie bien remplie, le Professeur âgé de 79 ans profite de sa retraite à Ouagadougou, dans son pays. Commandeur de l'OIPA CAMES, le Conseil de l'Ordre lui a décerné le grade de grand Officier de l'OIPA/CAMES lors de la célébration du cinquantenaire du CAMES.



Pr Mamadou Moustapha SALL,  
SG du CAMES de 2000 à 2011.

### Pr Mamadou Moustapha SALL: L'homme du nouveau siècle

Le 13 avril 2000, le Conseil des Ministres nomme le Pr Mamadou Moustapha Sall, géographe de nationalité sénégalaise, au poste de Secrétaire Général du CAMES. Dès sa prise de fonction, il se donne comme tâche de redresser la situation financière de l'institution au bord de l'asphyxie. À ce moment-là, l'appui financier de certains de ses donateurs traditionnels n'arrive plus. Entre 2001 et 2002, le Secrétaire Général, avec l'appui du Conseil des Ministres, applique de façon rigoureuse des mesures prises pour le paiement des contributions dues au fonctionnement des programmes.

De même, il améliore le taux de recouvrement des arriérés. Tout cela aboutit à la construction du nouveau siège du CAMES et de son Centre d'information et de documentation. L'infrastructure est inaugurée le 28 avril 2005. Un grand saut vers le futur.

Le Pr Mamadou Moustapha SALL se met également pendant son mandat sur le chantier du renforcement de la qualité et de la pertinence des programmes statutaires du CAMES. Cette politique aboutit à l'adoption par le Conseil des Ministres, en sa 18e session tenue à Ouagadougou en 2001, du principe d'une évaluation externe du CAMES.

Sous le Pr Sall, l'on assiste à la réorganisation du Programme de pharmacopée et de médecine traditionnelle africaines. Ce réajustement débouche sur la mise en place de trois réseaux thématiques régionaux. Le réseau Afrique de l'Ouest coordonné par le Burkina Faso hérite du projet de recherche sur la valorisation des médicaments antipaludéens. Le réseau Afrique Centrale, coordonné par le Congo Brazzaville travaille sur la recherche et la valorisation des médicaments des affections métaboliques. Le réseau Pays des Grands Lacs et Océan indien, coordonné par le Rwanda, prend le projet sur la valorisation des médicaments antidiarrhéiques et des affections intestinales.

Pour rendre le programme nouvellement réajusté incitatif, le Pr Sall propose au Conseil des Ministres qui l'accepte, l'instauration du prix international « Albert Rakoto Ratsimamanga pour la valorisation de la pharmacopée et de la médecine traditionnelle africaines ». C'est en reconnaissance de la remarquable contribution du scientifique malgache à la valorisation de la pharmacopée traditionnelle africaine.

Le Pr Mamadou Moustapha SALL est né en 1945 à Ndoye, au Sénégal. Il a achevé ses fonctions au CAMES en 2011. Et depuis lors, il jouit d'une retraite paisible dans son pays natal. Il est Grand-Croix es qualité de l'Ordre international des palmes académiques du CAMES, en tant qu'ancien Grand Chancelier de l'Ordre.



Pr Bertrand MBATCHI, SG du CAMES depuis 2011

### Pr Bertrand MBATCHI : Le chef d'orchestre du cinquantenaire et levier de la modernisation de l'institution

L'histoire retiendra que c'est le Pr Bertrand MBATCHI qui a eu l'honneur d'occuper la fonction de Secrétaire Général du CAMES au moment de la célébration du cinquantenaire de cette organisation panafricaine. Un événement pour lequel il a travaillé sans relâche pendant des mois. Au-delà de faire la fête, cet homme issu de la sphère des sciences biologiques a tout fait, avec l'équipe qui l'entoure et toute sa hiérarchie, pour que les festivités de Ouagadougou débouchent sur ce qu'on a décidé d'appeler ici : «Le CAMES du futur». Ce sera une institution qui «évolue désormais dans un contexte marqué par la 4e révolution industrielle en marche, différent de l'environnement du 20e siècle qui l'a vu naître», indique-t-il.

Le «CAMES du futur», précise le Pr MBATCHI, devra s'inscrire «dans les dynamiques mondiales et continentales des agendas 2030 des ODD et 2063 de l'Union Africaine». Le tout pour déboucher donc sur «L'Afrique que nous voulons» : une Afrique industrialisée, une Afrique technologique, une Afrique où l'on sort de l'université pour aller créer son entreprise, et non plus pour aller demander un emploi à la fonction publique, une Afrique où les femmes émergent au sein des classes dirigeantes parce qu'elles auront été aussi bien formées que leurs homologues masculins.

Le «CAMES du futur» veut impacter la société à travers les universités. Pour ce faire, un thème domine les sorties publiques du Secrétaire Général du CAMES. De Yaoundé à Niamey, en passant par Lomé, le Pr MBATCHI décortique le concept de «l'assurance-qualité».

C'est la trame de fond du Plan stratégique de développement 2015-2019 de l'institution. Dans les universités, cela implique globalement 3 dimensions : la qualité de la gouvernance, la qualité des enseignements, la qualité de la recherche. Le plan quinquennal prévoit un budget de 13 milliards F CFA sur une prévision globale de 17 milliards F CFA. Bien entendu, pour la mise en œuvre de cet ambitieux programme, l'argent n'est pas entièrement disponible au début. Le Secrétaire Général, avec l'approbation du Conseil des Ministres et l'appui de ses collaborateurs, est allé à la recherche des partenaires. Il trouve un écho favorable auprès de quelques-uns à l'instar de l'UEMOA, de la Coopération française, de l'AUF ou encore de la Coopération scientifique et culturelle allemande.

Dans le contenu, les programmes de formation initiés par le CAMES à l'intention des responsables des universités de son espace insistent sur une dimension : l'auto-évaluation. Le Pr MBATCHI ne se fatigue pas de le rappeler. «*La qualité est un but, un idéal qu'on poursuit. C'est la beauté, et la beauté est relative. Ça ne peut donc être qu'une perspective, une dynamique dans laquelle on se met. Et pour cela, nous avons des outils simples : des références et la pratique d'auto-évaluation. Cette dernière consiste à se remettre en cause par rapport à la référence. Et une fois qu'on a les résultats, on identifie les points faibles qu'on transforme en défis. Et ils deviennent des atouts*», précise-t-il le 22 février 2018 à Dschang (Cameroun), quelques heures après la clôture de l'Assemblée générale de la Conférence des Recteurs des Universités Francophones d'Afrique et de l'Océan indien, une organisation dont le Secrétaire Général du CAMES assure statutairement le secrétariat permanent.

Au siège du CAMES, à Ouagadougou, le visiteur se rendra compte de ce que le Secrétaire Général prêche par l'exemple. Pour permettre aux 25 employés permanents de parler le même langage, un code de bonne conduite est affiché dans chaque bureau et dans chaque coin du bâtiment. Un tableau présentant les valeurs cardinales de l'organisation l'accompagne. On y lit : éthique, responsabilité, transparence, créativité, excellence, pertinence. On y voit facilement la trace du leader. Le Pr MBATCHI, en matière de gouvernance, prône une culture de la visibilité des actions. Du coup, la communication est son leitmotiv.

À chaque fois que la presse sollicite l'institution CAMES, il n'hésite point à se rendre disponible pour apporter tous les éclairages nécessaires. Une politique de visibilité renforcée par : un site web dynamique, une lettre d'information hebdomadaire, une page Facebook et un compte twitter régulièrement actualisés. Le tout pour un CAMES qui veut transformer l'enseignement supérieur dans les pays qui lui font l'honneur d'en être membres. Le CAMES d'aujourd'hui porte l'empreinte de son Secrétaire Général, lequel situe son action dans la continuité de ses illustres prédécesseurs. C'est aussi pour cela qu'il a rendu à chacun d'entre eux un vibrant hommage, à l'occasion du cinquantenaire.

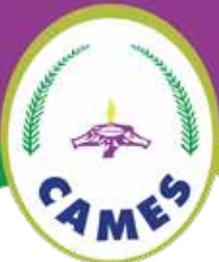
En avril 2011 à Libreville, le Pr MBATCHI est élu Secrétaire Général du CAMES, pour un mandat de 05 ans. À ce moment-là, il présente une riche expérience dans l'enseignement supérieur, à la fois au niveau du Gabon — son pays — et du CAMES. Titulaire d'un Doctorat 3e cycle en biologie et physiologie végétales obtenu à l'Université de Poitiers en 1984, puis d'un Doctorat d'État obtenu dans la même université en 1987, il est Professeur Titulaire depuis 1999. Il a mené sa carrière d'enseignant à l'Université des Sciences et Techniques de Masuku (Gabon). Au niveau politico-administratif, il a occupé les fonctions de Secrétaire Général du ministère gabonais de l'Enseignement supérieur. Au sein du CAMES où il a ses habitudes comme expert depuis 1992, il bénéficie, depuis 2007, de la distinction de Chevalier des Palmes académiques.

Le Conseil des Ministres du CAMES ayant jugé le bilan de son premier mandat positif, le Pr MBATCHI a bénéficié en 2017, à l'occasion de la 34e session ordinaire de cette instance tenue à Yaoundé, d'un nouveau mandat de 5 ans.

Après les festivités du cinquantenaire, marquées par la Déclaration de Ouagadougou signée par 5 Chefs d'État et des réformes apportées aux statuts du personnel de l'institution, c'est au Pr MBATCHI, âgé de 60 ans, que revient la responsabilité de traduire tout cela en réalités concrètes. Et il est déjà au boulot, entouré par des collaborateurs toujours dévoués et solidaires. Il est par ailleurs Grand-Croix es qualité de l'Ordre international des palmes académiques du CAMES, en tant que Grand Chancelier de cet Ordre.

# Synthèse en tableau : Secrétaires généraux du CAMES

Période	Noms	Vie	Discipline scientifique	Pays
1968 — 1980	Pr Joseph KI-ZERBO	Né en 1922 — Décédé le 04 décembre 2006	Histoire	Burkina Faso
1982 — 1988	Pr Emmanuel KOKOU KOTSO NATHANIELS	Né en 1926 — Décédé le 07 novembre 2007	Médecine	Togo
1988 — 1992	Pr Henri-Valère KINIFFO	Né en 1939 — Décédé le 02 novembre 2010	Médecine	Bénin
1992 — 2000	Pr Rambré MOUMOUNI OUIMINGA	Né en 1939	Médecine	Burkina Faso
2000 — 2011	Pr Mamadou Moustapha SALL	Né en 1945	Géographie	Sénégal
Depuis 2011	Pr Bertrand MBATCHI	Né en 1958	Biologie et physiologie végétales	Gabon



**Vision**

Le CAMES, leader du développement des États membres par l'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation.



**MEILLEURE BANQUE NUMÉRIQUE DE L'AFRIQUE**

PRIX DE L'EXCELLENCE D'EUROMONEY

UBA  
United Bank for Africa

# Ces personnages de l'ombre qui ont marqué l'existence du CAMES

Les festivités du cinquantenaire du CAMES, à Ouagadougou, au Burkina Faso, nous ont permis de revoir Malick Athanase BAMBARA et Sylvère Tchonowou Kadenga, deux anciens employés retraités de l'Institution, qui auront marqué leur temps : l'un comme Agent comptable, l'autre comme chauffeur du Secrétaire Général.



Malick Athanase BAMBARA, Agent comptable du CAMES (1980-2012)

## L'Ancien Agent comptable Malick Athanase BAMBARA

Le Burkinabé Malick Athanase BAMBARA est un homme discret et courtois. Né en 1952 à Garango, à l'Est de Ouagadougou, Athanase Malick BAMBARA arrive au CAMES en 1980, sous le mandat du premier Secrétaire Général, le Pr Joseph KI-ZERBO, en tant qu'Agent comptable. Un travail de l'ombre dans une institution comme le CAMES, étant donné la prééminence accordée aux grades universitaires.

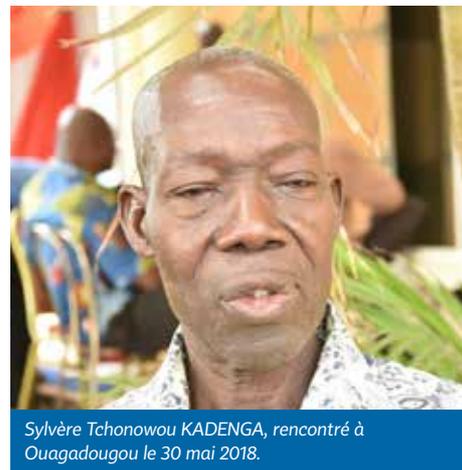
Malick Athanase BAMBARA aura travaillé avec tous les Secrétaires généraux qui se sont succédé à la tête du CAMES. Pour ce vécu, il constitue un réservoir vivant de détails que ne peuvent révéler les archives écrites de l'Institution. Par exemple, l'on apprend qu'en 1991, c'est l'Agent comptable Malick Athanase BAMBARA qui conduit la délégation des employés qui acheminent, par minibus, à Cotonou, au Bénin, le double des dossiers des candidats à l'inscription sur les listes d'aptitude des Comités consultatifs interafricains (CCI). Cette année-là, les difficultés financières ne permettent pas que le voyage se fasse par avion.

Malick Athanase BAMBARA, arrivé en 1980 au CAMES, a pris sa retraite le 31 décembre 2012. Toute une salle réservée aux grandes assises porte son nom au siège de l'institution : la « Salle Malick Athanase BAMBARA ». Une curiosité dans une arène réservée aux personnalités du monde universitaire. Malick Athanase BAMBARA a été fait Commandeur de l'OIPA/CAMES, lorsqu'il a fait prévaloir ses droits à la retraite, par le Grand Chancelier le Pr Bertrand MBATCHI en témoignage de gratitude pour ses loyaux services.

## Le chauffeur Sylvère Tchonowou Kadenga

Autre personnage de l'ombre ayant marqué son passage au CAMES : le Togolais Sylvère Tchonowou Kadenga. Une mémoire vivante. En 1982, il entre dans la maison en provenance de son pays, le Togo. Rien ne l'y prédispose. « À l'époque, j'étais au Togo. J'ai un oncle qui me dit : comme tu as ton permis de conduire, tu vas aller travailler avec mon ami qui est nommé Secrétaire Général du CAMES. Le Pr Emmanuel Kokou Kotso NATHANIELS lui avait en effet rapporté qu'il n'y avait pas de chauffeur au siège de l'institution. C'est comme cela que j'arrive à Ouagadougou », nous a-t-il confessé le 29 mai 2018, en marge des célébrations du Jubilé d'or du CAMES.

Il lui arrive à ses débuts de rencontrer le Pr Joseph KI-ZERBO, lequel quitte l'Institution deux ans plus tôt. « Il venait au CAMES pour prendre ses derniers documents personnels », rappelle Sylvère Kadenga. À partir de 1982 et jusqu'en 2014, année de son départ à la retraite, Sylvère Kadenga sert différents Secrétaires généraux du CAMES en qualité de chauffeur. Un travail sensible qui exige discrétion, fidélité, patience et dévouement. Car, le tenant du volant est souvent au courant des colères secrètes du patron qu'il conduit. Mais d'un boss à un autre, Kadenga reste constant dans son travail. « Je suis un peu timide. Je ne parle pas beaucoup. Et quand j'arrive au travail, je fais tout pour rester concentré.



Sylvère Tchonowou KADENGA, rencontré à Ouagadougou le 30 mai 2018.

Aucun des Secrétaires généraux ne m'a reproché quoi que ce soit », précise-t-il avec fierté.

À service rendu, une reconnaissance méritée et soutenue. Sylvère Kadenga indique avoir beaucoup reçu du CAMES. « Grâce à ce que j'y ai gagné comme revenus jusqu'ici, j'ai mené une vie acceptable. J'ai pu nourrir ma famille. J'ai trois enfants à l'université. D'autres sont encore au secondaire. Donc, le CAMES m'a beaucoup aidé », indique-t-il.

Il y a un héritage qui le rend encore plus fier que les gains pécuniaires : sa médaille de Chevalier dans l'Ordre international des Palmes académiques du CAMES, décerné par le Grand Chancelier de l'Ordre, le Pr Bertrand MBATCHI. Une distinction qu'il arbore depuis 2016 et qui traduit sa participation à l'édification de l'enseignement supérieur dans cet espace qui comprend 19 pays. Et cela n'a tout simplement pas de prix.

L'ancien chauffeur a encore des enfants dans les classes de 4e et 3e. Il attend que ces derniers obtiennent le Brevet d'Études du Premier cycle pour savoir s'il prendra le chemin du retour vers son pays, le Togo, ou s'il poursuivra son séjour au Pays des Hommes intègres. De toutes les façons, il s'y plait depuis 1982.



## ***Vous faites les plus Beaux Métiers du monde***



***Vous apportez à chaque journée sa touche d'élégance.***

***Vous travaillez à changer votre monde.***



***Vous travaillez à développer votre pays.***



***Vous êtes au service de la vie.***



***Vous allez jusqu'au bout de votre passion.***

***nous sommes fiers de vous accompagner en 2018***



SCHOLARVOX,  
LA 1<sup>ÈRE</sup> BIBLIOTHÈQUE  
NUMÉRIQUE LMD D'AFRIQUE



+ de 1 000  
institutions clientes



+ de 50 000  
ouvrages



+ de 1 200 000 000 FCFA  
de valeur en illimité

CONTACT

**François Lascaux**  
Cyberlibris PDG/CEO  
+33 608 65 39 55  
francois.l@cyberlibris.biz



[international.scholarvox.com](http://international.scholarvox.com)



## 50 ANS EN UN LIVRE

50 ans du CAMES racontés par Chikouna CISSÉ .....	21
« Le Pr Joseph KI-ZERBO est la cheville ouvrière du CAMES » .....	23
Quelques extraits sélectionnés pour vous... ..	25
Ce qu'ils pensent du livre sur les 50 ans .....	27

# LE CAMES 1968-2018

Un demi-siècle au service de l'enseignement  
supérieur et de la recherche en Afrique

Chikouna Cissé



esbc  
EDITIONS SCIENCE  
ET BIEN COMMUN

62DC

# LE CAMES 1968-2018

Un demi-siècle au service de l'enseignement  
supérieur et de la recherche en Afrique

Chikouna Cissé

Le Conseil africain et malgache pour l'enseignement supérieur (CAMES), fondé à Niamey en 1968, est une institution panafricaine au cœur de l'histoire intellectuelle et scientifique de l'Afrique Subsaharienne régionale. À l'occasion de son cinquantenaire, l'historien Chikouna Cissé fait le point sur l'histoire des faits et des hommes qui ont fait de cette institution celle qui l'est devenue en 2018, de la volonté initiale des chefs d'Etat de l'OCCAM à son Plan stratégique de développement 2015-2019. Cette lecture part à la recherche des traces matérielles, des succès, des engels, et des obstacles, généralisables qui ont permis au CAMES d'aller de succès en succès, obstacles et erreurs et d'avancer vers la modernité. Elle converge de nombreux angles d'analyse issus du droit, de l'économie, de la philosophie des sciences et de la sociologie.

Comment le CAMES a-t-il pu être créé, géré et développé dans un contexte de décolonisation? Comment cette institution a-t-elle été financée? Quels sont les systèmes d'évaluation mis en place dans les collèges universitaires des pays membres? Qu'a fait le CAMES pour encourager la recherche africaine? Un regard inédit sur l'analyse des documents que l'auteur nous livre permettra à toute l'Afrique de s'approprier l'histoire d'une de ses institutions les plus remarquables.

D<sup>r</sup> Chikouna Cissé est maître de conférences à l'Université Félix Houphouët-Boigny (Cocody-Abidjan), au Département d'histoire.

esbc  
EDITIONS SCIENCE  
ET BIEN COMMUN

Fondée en 2011 au Québec, l'Association science et bien commun a pour mission de stimuler la vigilance et l'action pour une science ouverte, au service du bien commun. Elle a lancé en 2015 les Editions science et bien commun dont le but est de promouvoir un accès libre et ouvert, par le biais du numérique, à des livres scientifiques et documentaires publiés par des auteurs et auteurs de pays des Suds et du Nord.

Couverture : Design de Kate McDonnell  
Imprimé au Sénégal, 2<sup>e</sup> trimestre 2018  
Ce livre est sous licence Creative Commons CC-BY 4.0



CONSEIL AFRICAIN  
ET MALGACHE POUR  
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Plan stratégique  
2015-2019



978224961550

**Bio Express de Chikouna Cissé****Âge :** 45 ans**Discipline universitaire :** Histoire**Spécialité :** Histoire contemporaine**Grade universitaire :** Maître de Conférences**Université d'attache :** Université Félix

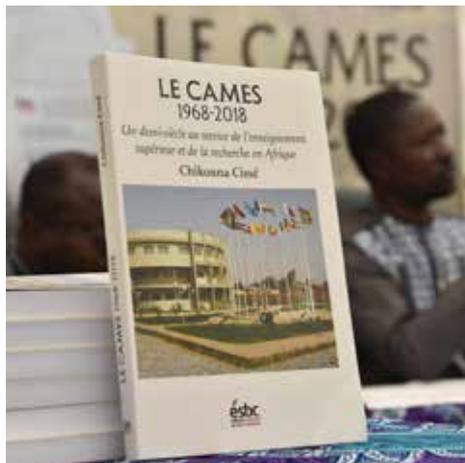
Houphouët-Boigny

**Année de soutenance de la Thèse :** 2008**Titre de la thèse de Doctorat :** « Migrations et mise en valeur de la Basse Côte d'Ivoire (1920-1960). Étude d'une dynamique régionale de mobilité de la main-d'œuvre ».**Autre ouvrage publié :** Migrations et mise en valeur de la Basse Côte d'Ivoire (1920-1960). Les forçats ouest-africains dans les bagnes ébournés, Paris, Harmattan, 2013, 313 pages**Nombre d'articles scientifiques publiés :** 29 articles**Derniers articles scientifiques publiés :**

- « Pratiques esclavagistes dans un empire musulman du nord de la Côte d'Ivoire : le fama, le jula et le jon à Kong aux XVIIIe et XIXe siècles ». in Godo-Godo. Revue d'histoire, d'art et d'archéologie africains, n°28, 2016, p.177-186.
- « Misérables, marginaux et bandits abidjanais au temps des vingt glorieuses (1960-1980) », in Revue du LAASSE, n°8, 2016, p.102-116.
- « Clercs musulmans et commerçants Jula dans le processus de décolonisation en AOF (1946-1960) », in Revue ivoirienne d'histoire, 2016, 28, p. 80-88.
- « Sananku et Sanankuya dans l'histoire », in Méké Meité (dir.), Sanagouya et processus électoral en Côte d'Ivoire : apports, leçons et méditations. Actes du Colloque international ONG Sanagouya/ GRATHEL, Abidjan, École normale Supérieure, 28-29 Septembre 2015, p.169-178.
- « L'islam confrérique tijaniyya en Côte d'Ivoire : le poids de l'histoire », in Publications de l'Académie du Royaume du Maroc. Collection "Sessions". L'Afrique comme horizon de pensée. Actes de la 43e Session de l'Académie du Royaume du Maroc. Vol.2. Rabat, 8-11 décembre 2015, Rabat, 2017, p. 521-533.
- « L'Afrique de l'Ouest dans l'économie-monde : le facteur jula », in RFIEA, avril 2018, Paris, fellows.rfiea.fr

# 50 ans du CAMES racontés par Chikouna Cissé

« **Le CAMES 1968-2018 : Un demi-siècle au service de l'enseignement supérieur et de la recherche en Afrique** », ouvrage au ton libre et à la démarche scientifique éprouvée. Il a été dédicacé le 25 mai 2018, au siège du CAMES, à l'occasion des journées portes ouvertes.



« **Le CAMES 1968-2018 : Un demi-siècle au service de l'enseignement supérieur et de la recherche en Afrique** ». Tel est l'intitulé du tout premier ouvrage publié, sur l'histoire du Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur. Il a été publié au Québec aux Éditions Sciences et Bien Commun. C'est une analyse critique de 277 pages (301 si on ajoute les éléments du paratexte) facilement lisibles, qui retrace la trajectoire du CAMES de 1968 à 2018. Il est mis en contexte par un avant-propos signé du Pr Jacques FAME NDONGO, Président en exercice du Conseil des Ministres du CAMES, suivi d'une préface du Pr Bertrand MBATCHI, Secrétaire Général de l'institution.

L'auteur de l'ouvrage est le Docteur Chikouna Cissé. Il est Maître de Conférences à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan Cocody, en Côte d'Ivoire. Il est spécialiste des questions de migrations et de conflits. La présente publication est son deuxième ouvrage, mais le tout premier qu'il rédige et publie dans le champ de l'histoire des institutions. Il a été choisi à la suite d'une sélection rigoureuse, parmi les candidats ayant répondu à un appel d'offres lancé par le CAMES.

L'unique objet de l'étude dans l'ouvrage est le CAMES, sur un temps long de cinquante années. Les principales problématiques soulevées par l'ouvrage oscillent autour de sa légitimité scientifique, le financement de ses activités, la pertinence et la place qu'occupe son système d'évaluation dans les politiques universitaires des pays membres et surtout son important héritage sur le plan de la recherche. Ces problématiques sont abordées à travers une analyse diachronique séquencée en trois grands moments, aux périodes bien déterminées, qui déclinent les dynamiques majeures observées au CAMES depuis 50 ans et même au-delà. Chaque période comprend deux sous-parties. À première vue, on a l'impression que l'auteur a consacré chaque sous-partie à l'héritage d'un Secrétaire Général du CAMES. Ce qui n'est pas loin de la réalité.

**De l'avant-CAMES au CAMES**

Le premier moment a pour titre « Origine et genèse du CAMES (1940-1980) ». L'auteur présente les jalons de l'avènement du CAMES, sa naissance à Niamey en 1968 et les réalités des douze premières années qui ont suivi cette naissance. On retient que le CAMES puise ses origines dans un contexte de décolonisation et de post-indépendance, marqué dans les anciennes colonies par les débats et les revendications des intellectuels sur l'autonomie de l'université africaine dans un cadre global et intégré. Et c'est donc dans ce contexte et surtout dans une logique de rupture que les Chefs d'État des pays membres de l'Organisation Commune Africaine et Malgache (OCAM) se sont réunis à Niamey les 22 et 23 janvier 1968, pour le sommet de la naissance du CAMES. Le Secrétariat Général de cette organisation à la portée panafricaine fut confié à Joseph KI-ZERBO, historien burkinabè dont les positions sur la rupture avec le système universitaire colonial étaient des plus tranchantes.

Dans une sous-partie titrée « Temps héroïques », l'auteur décline les réalisations et les œuvres du Pr KI-ZERBO comme premier Secrétaire général du CAMES. Parmi celles-ci, la construction d'un siège au quartier Zogona à Ouagadougou, le lancement des premiers programmes du CAMES, notamment celui sur la pharmacopée et la médecine traditionnelle et les Comités Consultatifs Interafricains (CCI). Même si l'auteur estime que « l'histoire du CAMES se confond avec celle de Joseph KI-ZERBO », les dernières années de ce dernier au CAMES sont marquées par une démission, puis un retour, avant la sortie définitive.

Le deuxième moment de l'ouvrage a pour intitulé : « Les crises de croissance et les dynamiques de progrès (1980-2000) ». L'auteur ouvre ce moment avec « les années de transition », lesquelles se sont ouvertes avec les intérimaires. Il relate ici les itinéraires des Secrétaires généraux intérimaires qui ont assuré la succession de KI-ZERBO en deux temps, d'abord à partir du 18 août 1978, ensuite après 1980. Cette période prend fin avec la désignation au poste de Secrétaire général, du Pr Emmanuel Carle Kokou Kotso NATHANIELS, le 10 décembre 1981. L'auteur met à l'actif de cet universitaire togolais, l'avènement des concours d'agrégation et la large ouverture du CAMES. Son mandat s'est achevé en 1988. Il a été remplacé

par le Pr Henri-Valère KINIFFO. Celui-ci arrive dans un contexte de dépendance du CAMES aux financements étrangers. Faisant face à une crise de pouvoir et frappé par la limite d'âge à la fin de son mandat, il est remplacé en 1992 par le Pr Rambré Moumouni OUIMINGA, de nationalité burkinabé. Ce dernier est à l'origine de l'érection des postes de chargés des programmes au CAMES. Son mandat s'achève sur cette réforme intervenue en 2000.

### Cap sur un CAMES moderne

Le troisième moment de l'ouvrage est intitulé : « Le CAMES au XXI<sup>e</sup> siècle (2000-2018) : la marche vers la modernité et ses vents contraires ». Dans cette partie, l'auteur met en avant les actions de deux Secrétaires généraux de l'institution dont les actions constituent « la fabrique d'une nouvelle histoire du CAMES ». D'abord, le Pr Mamadou Moustapha SALL dont le mandat va de 2000 à 2011. Il a le mérite selon l'auteur, d'avoir impulsé le redressement financier de l'organisation par le biais des sanctions, du recouvrement des arriérés et de la mobilisation des ressources alternatives. Surtout, dit le Dr Chikouna Cissé, le géographe sénégalais a posé les bases de la modernisation de cet instrument panafricain, notamment à travers l'avènement de l'Ordre international des palmes académiques (OIPA) du CAMES, la rénovation des programmes statutaires et la construction du nouveau siège situé à « 1200 logements », dans

le secteur 14 de Ouagadougou. Ensuite, le Pr Bertrand MBATCHI qui, depuis 2011, donne un nouveau souffle à l'institution. Il a impulsé le grand bond vers la numérisation à travers le Programme Silhouette et a élaboré le tout premier Plan Stratégique de Développement du CAMES (PSDC). Celui-ci s'étend sur cinq ans, de 2015 à 2019, avec sept axes majeurs.

Tout au long de son ouvrage, le Docteur Chikouna Cissé relève aussi les réalités locales de l'enseignement supérieur qui mettent à mal l'application des directives du CAMES dans certains pays membres. Il ne manque pas de relever la faiblesse de la considération historique dans certaines actions du CAMES. Une lacune que le CAMES souhaite éviter à l'avenir. La première action menée a consisté à commander la réalisation de ce livre.

Pour aboutir à tous les résultats présentés selon la structuration déclinée plus haut, l'auteur est resté dans les canons de la science et les exigences critiques de la discipline historique. Ses analyses sont étayées par des faits. Les témoignages des acteurs de l'histoire du CAMES ont été recueillis tels que l'exige la science historique. La majorité des sources est constituée des archives consultées à la fois au CAMES et ailleurs, et dont une sélection est contenue en annexes. La rigueur a été de mise dans l'analyse.

À la fin de son étude, l'auteur conclut que son ouvrage est un « bilan d'ensemble du CAMES, après 50 ans d'existence ». Pour lui, c'est surtout une étude qui « relève finalement de la lecture classique de la vie des institutions : celui d'un chassé-croisé entre des dynamiques de progrès et des temps de régression ». L'ouvrage du Docteur Chikouna Cissé s'achève sur ces mots de Joseph KI-ZERBO, premier Secrétaire Général du CAMES : « Si le CAMES n'existait pas, c'est maintenant qu'il faudrait l'inventer ». Le livre de l'universitaire ivoirien existe sous forme physique et électronique. Tout internaute peut le télécharger en suivant cet URL : <https://savoirs.cames.online/jspui/handle/123456789/149>.

La lecture de ce chef-d'œuvre est un régal. Ne vous en privez pas.

## Fiche éditoriale du livre

<b>Titre</b>	<i>Le CAMES 1968-2018 : Un demi-siècle au service de l'enseignement supérieur et de la recherche en Afrique.</i>
<b>Auteur</b>	Chikouna Cissé
<b>Éditeur</b>	Éditions Sciences et Bien Commun (ESBC)
<b>Lieu</b>	Québec
<b>Date</b>	25 mai 2018
<b>Pages</b>	301
<b>Format</b>	PDF pour la version électronique
<b>ISBN (imprimé)</b>	978-2-924661-56-7
<b>ISBN (ePub)</b>	978-2-924661-55-0
<b>Versión électronique</b>	<a href="https://savoirs.cames.online/jspui/handle/123456789/149">https://savoirs.cames.online/jspui/handle/123456789/149</a>

# « Le Pr Joseph KI-ZERBO est la cheville ouvrière du CAMES »



Le Dr Chikouna Cissé, le 25 mai 2018 au siège du CAMES, à l'occasion des Journées portes ouvertes.

**Le 25 mai 2018, il a présenté, au siège du CAMES à Ouagadougou, son ouvrage intitulé : « Le CAMES : 1968-2018 – Un demi-siècle au service de l'enseignement supérieur et de la recherche en Afrique ». Un livre bilan qui fait le point sur les succès et les échecs de l'institution, sur ses 50 années d'existence. Au lendemain de cette présentation officielle, nous avons rencontré l'historien ivoirien pour un entretien sur les circonstances et les objectifs de la rédaction de cet ouvrage.**

*Après la présentation officielle de votre ouvrage au public à l'occasion des journées portes ouvertes, quelle appréciation faites-vous de la réception de prime abord ?*

Je pense qu'il est peut-être tôt pour apprécier cette réception. Les uns et les autres viennent à peine de recevoir l'ouvrage. Dans les semaines, voire les mois qui viennent, on pourra savoir comment ce livre est reçu au sein de la communauté des pairs.

*Dans quel contexte cet ouvrage a-t-il été conçu et rédigé ?*

Au mois de juin 2017, le CAMES m'a sollicité dans le cadre d'un appel d'offres restreint, pour écrire son histoire. J'ai soumis mon dossier et j'ai été retenu à l'issue de cet appel d'offres. L'institution a voulu qu'à l'occasion de la célébration de son cinquantenaire, qu'il y ait un ouvrage qui fasse le point sur sa vie : les succès, les échecs, etc. Il s'est agi de faire en sorte qu'il y ait un livre pour la postérité, afin que les générations actuelles et futures comprennent comment cette organisation s'est constituée et comment elle a évolué.

*De quelles facilités avez-vous bénéficié du CAMES dans le processus de rédaction de cet ouvrage ?*

Le CAMES m'a permis l'accès aux archives primaires de l'institution entreposées à son siège à Ouagadougou. L'institution a pris en charge mon déplacement à Dakar pour élargir le spectre de la recherche afin de diversifier les sources documentaires.

*Quels étaient les objectifs du CAMES à ses débuts ?*

Le CAMES voit le jour dans un contexte où les élites politiques et intellectuelles africaines ressentent le besoin de sédentariser en Afrique, les processus d'évaluation académique. Il faut se souvenir qu'avant la naissance de cette institution, les enseignants-chercheurs africains en Afrique francophone se faisaient évaluer en France. Vous montiez votre dossier, vous le déposiez dans une université française. Elle étudie et elle vous juge digne ou non du grade de Maître Assistant, Maître de Conférences ou Professeur Titulaire. C'est précisément cet état de chose que les indépendantistes vont combattre. Pour eux, il n'était pas admissible qu'après les indépendances, la France continue de régenter les systèmes universitaires africains. Des acteurs comme Joseph KI-ZERBO se sont donc dressés contre ce reliquat de sujétion et le CAMES fut la réponse à cette incongruité à savoir, une université africaine battant pavillon français dans un contexte postcolonial.

*50 ans après, les objectifs ont-ils changé ?*

50 ans après, l'objectif de création d'une communauté épistémique africaine reste le même avec cependant de nouvelles modalités, des réajustements nécessaires pour oxygéner les programmes statutaires du CAMES. Les concours d'agrégation, le programme sur la pharmacopée et la médecine traditionnelles africaines, le Programme sur la reconnaissance et l'Équivalence des diplômes (PRED) ont été

renovés sous Mamadou Moustapha Sall, secrétaire général du CAMES (2000-2011). L'ordre international des Palmes académiques (OIPA) du CAMES constitue le cinquième programme du CAMES, né sous Sall pour rendre hommage aux bâtisseurs de l'institution. Cette modernisation des programmes s'est poursuivie sous Bertrand MBATCHI, l'actuel secrétaire général de l'institution qui a placé sa gestion managériale sous l'étendard de la numérisation de la gouvernance du CAMES.

*Quel bilan faites-vous donc des 50 années ?*

La naissance du CAMES fut une bonne chose et elle le demeure. La domestication de l'évaluation académique est plus ou moins une réussite. Maintenant, je note qu'on ne s'est pas beaucoup démarqué de la matrice normative de l'université française. Les jurys d'agrégation de sciences juridiques, politiques et de gestion par exemple sont encore marqués par une surreprésentation étrangère, française notamment, ce qui pose question, cinquante ans après la création du CAMES. Les velléités de repli national se traduisant par l'existence de voies nationales de promotion en concurrence plus ou moins avec les instances d'évaluation du CAMES sont à prendre au sérieux, si l'on veut garder le principe supranational au fondement de l'idée de CAMES. Cela passe par la transparence accrue des critères d'évaluation qui devront privilégier uniquement les critères scientifiques.

*Si vous devriez dire quelques mots sur le Pr Joseph KI-ZERBO, premier secrétaire général du CAMES, ce serait lesquels ?*

Le Pr Joseph KI-ZERBO a été la cheville ouvrière du CAMES. C'est lui qui en a posé les balises. C'est pour cela que dès la création du CAMES en 1968, il a été désigné pour en être le secrétaire général. En pensant à son action, je fais miens ces propos de Fernand Braudel préfaçant le maître-livre de Joseph Ki Zerbo intitulé Histoire générale de l'Afrique. L'historien français écrivait à cette occasion : « Je suis persuadé qu'un jour l'histoire récompensera l'historien », parlant de KI-ZERBO. Ce livre est une forme d'hommage en effet à cet homme qui a beaucoup œuvré pour l'unité africaine.

*Est-ce pour toutes ces raisons que le CAMES a son siège à Ouagadougou, capitale du Burkina Faso, pays dont est originaire le Pr Joseph KI-ZERBO ?*

Il est vrai que nous n'avons pas trouvé des réponses précises pour l'affirmer avec certitude. Mais tout porte à croire qu'en tant que Voltaïque, il a dû jouer de son entregent et de son aura pour que le siège s'établisse à Ouagadougou. Et en 1970, il a écrit une lettre à l'ambassade de France en Haute-Volta (aujourd'hui Burkina Faso) pour l'aider à construire un nouveau siège pour le CAMES, l'ancien, une villa de deux pièces, étant devenu exiguë pour porter les ambitions d'expansion de l'institution. Il a pratiquement pétri le CAMES de ses mains.

*L'ancien siège du CAMES est un lieu chargé de mémoire, mais qui demande des aménagements. Que pensez-vous qu'on puisse en faire ?*

Il faut commencer par sauver les documents qui s'y trouvent. Ceux-ci constituent la mémoire du CAMES. Il faut les inventorier, les classer, les numériser pour faciliter la tâche aux chercheurs présents et à venir. Je sais en lisant les archives, que le Conseil des Ministres avait donné son aval pour mettre en location l'ancien siège, je ne sais pas ce qu'est devenue cette suggestion par la suite.

*Il y a une réflexion en cours au CAMES sur la mise en place d'une fondation. Que pensez-vous de cela ?*

Je pense que c'est une bonne chose. Quand vous recevez d'une institution, il faut que vous lui en donniez en retour. Il faut attendre



Dr Chikouna Cissé, Maître de Conférences en Histoire à l'Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

la concrétisation de cette idée, pour en cerner les contours et pouvoir se prononcer plus largement sur sa pertinence.

*Comment voyez-vous le CAMES du futur ?*

Il faut déjà faire en sorte que les pays membres qui participent de façon aléatoire aux activités du CAMES, puissent revenir prendre leur place au sein de l'organisation. Et si on veut élargir la géographie de l'institution, par l'ouverture aux pays anglophones, il faut absolument adapter l'institution en tenant compte des pratiques d'évaluation en milieu anglo-saxon. Le CAMES doit pouvoir être plus connu sur les campus en dehors des moments d'évaluation académique. La vision élitiste qu'en ont beaucoup de personnes doit être corrigée. Bref, l'organisation a un avenir certain, à condition que le débat se fasse sur des questions clés : comment faire en sorte que la voie supranationale soit la seule instance de légitimité savante ? Comment faire en sorte que les critères d'évaluation soient enfin débarrassés des suspicions de favoritisme et/ou de règlements de compte, tout cela sous la forme d'un mandarinat nocif ?

Comment assurer le financement à long terme du CAMES ? Voilà des questionnements essentiels qui conditionnent l'avenir de l'institution. Il n'y a pas de raison que l'institution ne se pérennise pas, s'ils sont résolus.

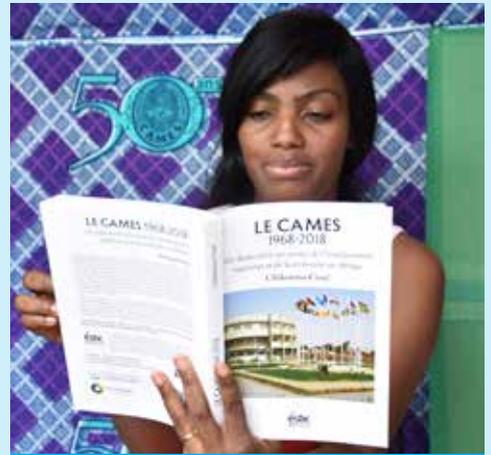
*Comment souhaitez-vous qu'on lise votre livre ?*

Je souhaite qu'on le lise avec un regard critique. L'historien a fait son travail, il appartient aux lecteurs de dire ce qu'ils en pensent. C'est un ouvrage qui a essayé de faire une histoire objective du CAMES en cherchant à en repérer les permanences et les ruptures, les continuités et les discontinuités. L'historien sous ce rapport, est donc un témoin de la marche du temps. Les contemporains ont entre leurs mains, une double photographie du CAMES au passé et au présent, à eux d'en apprécier la qualité pour suggérer des pistes pour l'avenir.

Entretiens réalisés par Hindrich ASSONGO, Ulrich TADAJEU, Marius M. FONKOU

# Quelques extraits sélectionnés pour vous...

**Bien sûr, vous lirez vous-même le livre sur les 50 ans de vie du CAMES. Certains d'entre vous l'ont sans doute déjà fait. Pour ceux qui attendent encore de franchir le pas, nous vous servons ces fragments, prélevés selon les sensibilités de la rédaction.**



Virginie KARAMA, une des lectrices les plus assidues du livre.

## Extrait 1 :

«Bien que toute œuvre humaine reste perfectible, le CAMES a réalisé des actes salutaires qui forcent l'admiration de tous dans la prise en mains du destin de ses États membres, en termes de promotion du savoir, comme nous le révèle la lecture de ce livre. Nos responsabilités individuelles et collectives consistent, à ce stade de la croissance de notre institution commune, à l'accompagner, avec efficacité, pour en faire davantage un vrai leader en matière de promotion de l'économie du savoir (enseignement, recherche, appui au développement, innovation).»

Préface du Pr Jacques FAME NDONGO, Président en exercice du Conseil des Ministres du CAMES, Page. xvii.

## Extrait 2 :

«Cinquante ans après sa création, le CAMES intéresse. [...] Ce que nous apprend ce beau livre, c'est que notre institution n'est pas le mouton noir de l'enseignement supérieur et de la recherche. Le CAMES d'aujourd'hui intéresse, le CAMES de ce siècle séduit, le CAMES se trouve de plus en plus courtisé et reconnu pour la qualité de ses actions et de ses programmes.»

Préface du Professeur Bertrand MBATCHI, Secrétaire Général du CAMES, Pages xxi-xxii.

## Extrait 3 :

«C'est une histoire du CAMES avec sa part d'ombre et sa part de lumière : la résurrection des "faits vainqueurs" (Leduc 1999 : 45), mais aussi les échecs, les critiques et les éloges, les périodes de régénération après les outrages du temps. Voilà, si l'on veut, les ambitions de cet ouvrage qui croise les pistes des histoires institutionnelle, intellectuelle et culturelle.», Page 6.

## Extrait 4 :

«Le CAMES est le fruit d'une gestation de longues années avant que sa création ne soit actée en 1968. Il fut précédé, témoigne Joseph KI-ZERBO, d'une préhistoire — pour ne pas dire d'une vie prénatale — de quelques années 13 pendant laquelle le CAMES n'avait ni local, ni son nom actuel. Après sa reconnaissance officielle, il fallait créer les conditions de sa réussite en mettant en place un organigramme, en lui choisissant un siège, etc.», Page 47.

**Extrait 5 :**

« L'histoire du CAMES se confond ainsi avec les trajectoires intellectuelle et politique de Joseph KI-ZERBO, figure majeure de l'intelligentsia africaine. Historien de formation, l'éclair de génie de Joseph KI-ZERBO a été d'avoir résisté à la tentation de mettre le CAMES sous la coupe des Sciences humaines en général et de la discipline historique en particulier. Les programmes initiaux en portent témoignage. Celui consacré à la pharmacopée et à la médecine traditionnelle atteste de l'ancrage dans le terroir de ce fils de paysans, soucieux de fonder son discours de réhabilitation du passé africain sur des réalités empiriques, au-delà de théories abstraites sur l'existence d'un univers de sens africain. L'histoire reprend ainsi ses droits dans la pratique intellectuelle et sociale de l'historien. », Page 76.

**Extrait 6 :**

« Lors de la session ordinaire du CAMES en avril 1980 à Kigali, le texte sur les concours d'agrégation en sciences juridiques et économiques fut finalement amendé et adopté malgré les réserves émises sur le principe du concours par les représentants du Cameroun, du Congo et du Niger. Ces pays dotés de leurs propres instances d'évaluation craignaient sans doute la concurrence que pouvaient représenter ces jurys d'agrégation interafricains. », Page 96.

**Extrait 7 :**

« La majorité acquise, le premier concours d'agrégation de médecine put se tenir. Il eut lieu à Dakar du 8 au 14 novembre 1982. Les 15 candidats de cette session concouraient sur les programmes axés sur la recherche fondamentale (chimie thérapeutique, chimie organique, chimie analytique, biochimie), mais également sur des spécialisations liées aux problèmes et aux potentialités de l'Afrique (pédodontie, pédopsychiatrie, pharmacopée, virologie, parasitologie [...]) Une année plus tard, soit le 7 novembre 1983, s'ouvrit à Abidjan le tout premier concours de droit et sciences économiques et de gestion avec 29 candidats, dont 21 ivoiriens. », Pages 96 et 97.

**Extrait 8 :**

« Le processus d'actualisation des textes juridiques du CAMES initié dès 1997 trouva son aboutissement en 2000 et consacra la suppression du poste de Secrétaire général adjoint au profit de deux directeurs de programmes, chargé pour l'un des CCI et du PRED et pour l'autre des concours d'agrégation et de la pharmacopée et de la médecine traditionnelles africaines. Cette rupture institutionnelle majeure dans l'histoire du CAMES s'inscrivait en réalité dans un processus plus global de révision du dispositif juridique et institutionnel de l'organisation. », Page 128.

**Extrait 9 :**

« Ce qui incontestablement a fait le succès du CAMES est l'évaluation académique des enseignants et chercheurs de son espace au travers des CCI et des concours d'agrégation. Cette sédentarisation des procédures d'évaluation académique est d'autant plus symbolique qu'elle constitue à bien des égards une rupture avec l'époque où cette légitimité s'acquerrait dans les universités du Nord. Par ce biais, le CAMES se pose comme un arbitre dans le champ académique africain placé sous sa gouvernance, selon des critères et des règles qu'il a définis ». Page 172

**Extrait 10 :**

« Ce livre est une histoire du CAMES qui n'a pas la prétention d'épuiser le sujet, tant restent nombreux les champs à explorer. Des aspects laissés de côté volontairement ou involontairement pourront servir de trame de réflexion à des travaux ultérieurs. En attendant, et au moment où s'achève cette étude, c'est le mot de Joseph KI-ZERBO, figure tutélaire de l'institution, qui nous vient à l'esprit : si le CAMES n'existait pas, c'est maintenant qu'il faudrait l'inventer ». Page 213.

# Ce qu'ils pensent du livre sur les 50 ans

Les Professeurs Florence Piron et Claude Lishou, ainsi que Françoise KI-ZERBO, fille du Pr Joseph KI-ZERBO, ont parcouru l'ouvrage du Dr Chikouna Cissé et en fournissent à chaud une impression de lecture.



Pr Florence PIRON

**Florence PIRON**, Professeur de communication à l'Université Laval (Canada) et éditrice du livre

Ce livre permet de voir dans le CAMES non pas l'institution sévère, exigeante et parfois bureaucratique que craignent les candidats aux concours, mais une institution collective capable de mobiliser toute l'Afrique francophone vers plus de justice cognitive. Pour toutes ces raisons, je suis très fière que la maison d'édition que je dirige ait publié ce livre et, qui plus est, qu'il soit dès maintenant disponible en libre accès sur le DICAMES, un projet dont Joseph KI-ZERBO aurait été très fier.



Pr Claude LISHOU

**Claude LISHOU**, Professeur des sciences informatiques, Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal), Expert CAMES, membre de l'OIPA/CAMES

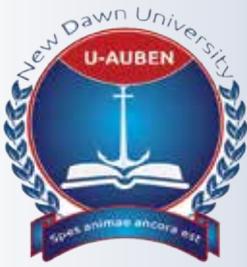
Il faut féliciter l'auteur qui par une méthodologie appropriée a su retracer sans ambages un demi-siècle d'histoire de l'institution. Dans son opus, il retrace le contexte historique de l'université africaine qui a donné naissance au CAMES sous la haute inspiration des pères fondateurs. Dans leur traversée du temps et de l'espace, surfant entre le politique et l'académique, les actions multiformes de tous les Secrétaires généraux y ont été relatées avec plus ou moins de succès. Incontestablement, ils étaient très engagés, dotés d'un sentiment panafricaniste fort, d'une volonté ferme de mettre en œuvre, chacun en ce qui le concerne, une vision cumulative pour la construction d'une œuvre au-delà de la durée des mandats. Je retiens qu'« Oser » a été le maître-mot de tous les Secrétaires généraux et chacun dans le contexte de leur mandat. Mon sentiment suite à la lecture de l'ouvrage est qu'en un demi-siècle, le CAMES a su renforcer sa place et son rôle dans la construction d'un espace harmonisé de l'enseignement supérieur en Afrique.



Françoise KI-ZERBO

**Françoise KI-ZERBO**, Fille du Pr Joseph KI-ZERBO, administratrice de la Fondation KI-ZERBO

« Je me réjouis du fait que les Dirigeants du CAMES aient confié, pour la commémoration du cinquantenaire du CAMES, la rédaction d'un ouvrage consacré à l'institution à un historien, Dr Chickouna CISSE. Son contenu est d'une importance remarquable et certaine pour l'histoire et le développement de l'Afrique. Il s'agit d'un ouvrage historique à plusieurs égards. Il met en lumière la trajectoire de l'institution, la vision, les sacrifices endurés, l'obstination et l'opiniâtreté des Secrétaires généraux du CAMES. »



# UNIVERSITÉ AUBE NOUVELLE

Un pôle d'excellence  
au service des nouvelles générations



## PRESENTATION

Créée en Octobre 1992, ISIG International a été érigée en Université Aube Nouvelle en 2012. Elle est l'une des meilleures Universités d'Afrique de l'Ouest.

L'Université Aube Nouvelle c'est :

- Des diplômes reconnus par le CAMES ;
- Un partenariat avec des universités et des établissements d'enseignements en Afrique, en Amérique, en Europe et en Asie ;
- + De 5 000 étudiants avec une vingtaine de nationalité.

## VALEURS

- Professionnalisme
- Compétence
- Innovation

## TROIS INSTITUTS

- ISIG International
- ITRI-GEC, Institut de Technologie, de Recherche industrielle et Génie civil
- Institut des Métiers de la Communication, du Journalisme, de l'Audiovisuel et du Cinéma

## CINQ UNITÉS DE FORMATION ET DE RECHERCHE

- Langues, Lettres, Sciences Humaines et Sociales
- Sciences Economiques et de Gestion
- Sciences Juridiques et Politiques
- Sciences de l'Ingénierat
- Sciences et Techniques

## UNE ECOLE DOCTORALE

Ouagadougou - Tél. : (+226) 25 36 24 94

Bobo-Dioulasso - Tél. : (+226) 20 98 04 42

Email : [info@u-auben.org](mailto:info@u-auben.org)

Facebook.com/isig international université aube nouvelle  
[www.u-auben.com](http://www.u-auben.com)



## L'ÉVÈNEMENT

Lancement de la célébration sous fond de retour aux sources .....	30
Un axe gagnant! .....	31
Deux jours pour exposer le CAMES au grand public.....	32
« Beaucoup de bonheur pour le Burkina Faso » ... ..	33
7 nouveaux membres ont pris fonction le 27 mai 2018.....	34
Les nouveaux membres de l'OIPA/CAMES s'expriment après leur installation	35
Deux jours de travail pour préparer le Conseil des Ministres .....	37
« Des résolutions permettront de travailler sur des bases légales » .....	38
Une journée pour réfléchir sur l'avenir du CAMES et de son espace.....	39
Ils réagissent après le colloque.....	41
Deux jours de finale internationale dans 9 disciplines .....	43
La 35e session adopte de nouveaux statuts .....	44
Ensemble pour le développement de l'enseignement supérieur africain.....	46
Déclaration des partenaires techniques et financiers .....	47
Les Chefs d'État s'engagent à se réunir tous les trois ans .....	48
Déclaration des Chefs d'État et de gouvernements du CAMES .....	50
Allocution de Son Excellence Monsieur Roch Marc Christian KABORÉ, Président du Faso, à la cérémonie de sa réception à la dignité de Grand-Croix dans l'OIPA/ CAMES. Ouagadougou, le 1er juin 2018 .....	52
La première édition aux couleurs ivoiriennes .....	54
Hommages aux anciens Secrétaires généraux du CAMES .....	55

# Lancement de la célébration sous fond de retour aux sources

La capitale de la République du Niger, pays dans lequel le CAMES a vu le jour, a abrité le 23 janvier 2018, la première partie des festivités marquant le cinquantenaire de l'organisation.



Le Président de la République du Niger, S.E. Issoufou MAHAMADOU, a été élevé le 25 janvier 2018, à la Dignité de Grand-Croix dans l'OIPA/CAMES en marge du lancement du cinquantenaire, à Niamey.

Le Ministre d'État, Ministre de l'Agriculture et de l'Élevage, M. Albadé ABOUBA, assurant l'intérim du Premier Ministre, a présidé le 23 janvier 2018, au Palais des Congrès de Niamey, le lancement officiel du cinquantenaire du CAMES. La cérémonie s'est déroulée en présence des membres du Gouvernement, du Vice-président du Conseil des Ministres du CAMES, M. Alkassoum MAÏGA, par ailleurs Ministre burkinabé de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, du Pr Bertrand MBATCHI, Secrétaire Général du CAMES, des membres du corps diplomatique accrédité au Niger, des enseignants-chercheurs et chercheurs, des étudiants ainsi que de plusieurs invités.

Dans son allocution, le Premier Ministre par intérim s'est réjoui de l'initiative du CAMES de célébrer le lancement de son cinquantenaire, à Niamey, berceau de cette institution panafricaine. « Le Niger se félicite de la création à Niamey, le 22 janvier 1968 par le Président Diouri Hamani et ses pairs de l'Organisation Commune Africaine et Malgache (OCAM) qui enfantera le CAMES, mais aussi d'être désigné pour abriter en juillet 2018, l'instance des Comités Consultatifs Interafricains (CCI), chargée d'assurer la promotion en grades des enseignants-chercheurs et chercheurs des institutions d'enseignement supérieur », a dit S.E. M. Albadé ABOUBA. Ce dernier a également salué l'action du CAMES, qui selon lui constitue un cadre idéal qui permettrait à nos États membres, de s'ouvrir au monde, afin de prendre en charge leurs défis de développement économique et social.

Le Secrétaire Général du CAMES, Pr Bertrand MBATCHI, s'est réjoui de l'envergure prise par notre institution commune de référence en 6 ans, depuis notamment l'adoption du premier Plan stratégique de développement du CAMES en 2013 à Cotonou, au Bénin. Aujourd'hui, grâce à son action et à son rayonnement, « le CAMES est cité comme le meilleur modèle d'intégration africaine », a-t-il laissé entendre. Après plus de trois ans d'exécution du PSDC, il a déclaré que « l'espoir et l'espérance sont autorisés en ce qui concerne le déploiement dudit plan au niveau du Secrétariat général ». Il a plaidé pour une meilleure sensibilisation et appropriation par les universités et centres de recherche ; toute chose qui nécessite des moyens supplémentaires qu'il avait sollicités dans le cadre du plan stratégique.

En effet, le CAMES est confronté à un certain nombre de défis liés au manque de ressources financières et humaines. Ces ressources devraient lui permettre de contribuer lui-même à cet effort de sensibilisation et d'appropriation des institutions sous-tutelle, tout en soutenant la concurrence saine avec d'autres organisations d'Afrique ou d'ailleurs, à vocation similaire. Ce retour à Niamey pour lancer les festivités de son cinquantenaire constitue une bénédiction pour le CAMES.

# Un axe gagnant !

La célébration du cinquantenaire du CAMES à Ouagadougou au Burkina Faso a aussi été, d'une certaine manière, la célébration d'une longue collaboration entre cette institution et le pays qui accueille son siège.



27 avril 2018 – Une délégation du CAMES conduite par le SG ici reçue en audience par le Chef de l'État du Burkina Faso, S.E. Roch Marc Christian KABORE.

Le CAMES regroupe 19 pays africains à qui il se consacre équitablement. Cependant, à chaque fois qu'on parle du CAMES, on évoque le Burkina Faso, lequel en abrite le siège. Les activités de la célébration du cinquantenaire à Ouagadougou ont eu lieu dans un premier temps au siège de l'institution, et ensuite au Centre international de conférences de Ouagadougou. C'est donc une célébration qui s'est déployée, non pas seulement dans une ville, mais aussi et surtout dans un pays qui, depuis 50 ans, partage une belle histoire avec cette organisation panafricaine.

La belle histoire commence avec la désignation du Professeur Joseph KI-ZERBO comme premier Secrétaire Général du CAMES. Les raisons qui avaient motivé ce choix étaient l'aura de ce grand intellectuel sur le continent africain. En fonction à l'Université de Ouagadougou, c'est dans la même ville qu'il mène ses activités de Secrétaire Général du CAMES. Et c'est à partir de cette cité, mondialement connue pour son adresse dans le champ du cinéma, qu'il se déploie sur le continent africain.

Pour implanter définitivement le siège du CAMES à Ouagadougou, un certain nombre d'actions a été mené sous la houlette des Chefs d'État et du Professeur Joseph KI-ZERBO. La première est la signature de la convention de financement relative à la construction des locaux du CAMES entre la République de Haute-Volta et la France le 30 avril 1970. Cette convention qui définissait les apports de chaque partie a été significative dans la construction du premier véritable siège de l'institution au quartier Zogona, dans le secteur 12 de la capitale du Pays des Hommes intègres.

## Accord de siège

Le 2 novembre 1981, l'accord de siège est signé entre le gouvernement de Haute-Volta et le CAMES par le biais du Conseil des Ministres. Après la signature de cet acte fort, le CAMES a consacré ses énergies en 1983, toujours à Ouagadougou, à l'amélioration de son fonctionnement. C'est ainsi que la première session ordinaire des Ministres du CAMES se consacra à cette question.

L'histoire du CAMES au Burkina Faso prend un autre tournant important, en 1988. Cette année, l'État burkinabé octroie au CAMES un terrain de 1730 m<sup>2</sup> sis dans la zone dite des «1200 Logements» (Secteur 14 de Ouagadougou). Cet octroi ouvre la voie à la modernisation des infrastructures du siège du CAMES. La première étape de celle-ci consiste en la construction d'un nouveau siège dont la première pierre est posée en 1993 par le Conseil des Ministres, à l'occasion du 25e anniversaire du CAMES célébré à Ouagadougou. L'inauguration officielle du nouveau siège du CAMES a eu lieu en 2005. Il s'agit d'un joyau architectural R+2 de forme circulaire. Une attraction à côté de laquelle se construit plus tard le Centre Joseph KI-ZERBO, Centre d'Informations et de Documentation du CAMES, inauguré le 25 mars 2011. Pour ce long cheminement heureux entre l'État du Burkina Faso et cette organisation continentale, le Président de la République, S.E. Roch Marc Christian Kabore, a accepté patronage du cinquantenaire. Quatre de ses paires l'ont accompagné dans cet exercice. Un grand moment de symbole !

# Deux jours pour exposer le CAMES au grand public

L'un des moments forts de la célébration du cinquantenaire était la présentation du CAMES au public à travers les Journées portes ouvertes (JPO). Les 25 et 26 mai 2018, au siège de l'institution, le public a eu l'occasion d'entrer en contact avec les différentes composantes du CAMES et de prendre connaissance de ses missions et programmes.



Le Secrétaire d'État au MESRSI, Dr Urbain COULDIATI, redécouvre différentes publications du CAMES.

Deux jours pour montrer comment vit et fonctionne le Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement supérieur. Les 25 et 26 mai 2018, à l'occasion des festivités marquant son cinquantenaire, l'institution panafricaine a abrité à son siège, des journées portes ouvertes. Le 25 mai, le Secrétaire d'État chargé de la Recherche scientifique et de l'Innovation du Burkina Faso, Dr Urbain Couldiati et le Secrétaire Général du CAMES, Pr Bertrand MBATCHI, lancent l'évènement, en coupant le ruban symbolique. Cette coupure a une double signification. D'une part, il permet d'ouvrir symboliquement les activités du Jubilé d'or de cette organisation panafricaine. D'autre part, il permet d'ouvrir l'accès aux stands à des visiteurs déjà trop impatients.

Après deux jours de voyage dans les différents stands de cette exposition, enseignants, chercheurs, étudiants et autres visiteurs ont pu se forger une meilleure idée des réalités du CAMES, depuis 50 ans. Ils ont ainsi appris qu'au-delà de l'organisation des concours d'agrégation et des sessions du Comité consultatif interafricain (CCI), le CAMES accrédite les formations universitaires et les diplômes dans les 19 pays membres, organise les formations sur l'assurance-qualité, tient des journées scientifiques, tribune d'expression par excellence des programmes thématiques de recherche du CAMES (PTRC) et met désormais, les étudiants de son espace en compétition à travers les Olympiades universitaires du CAMES. En deux jours, ce sont près de 500 personnes qui ont visité les stands.

La cérémonie officielle d'ouverture des JPO au CAMES a permis au monde de l'enseignement supérieur et d'ailleurs de découvrir les talents d'une artiste du Burkina Faso. En effet, Malika La Slameuse, dans une attitude poétique, un style doux et un ton poétique, le tout sous le fond d'une mélodie acoustique, a plongé les participants dans un slam qui montre les splendeurs de l'histoire arc-en-ciel du CAMES. Une histoire africaine, marquée par des légendes qui, au cours de leur passage au sein de l'institution, y ont laissé leur empreinte. Voilà pourquoi 50 ans après, cet outil fédérateur de l'enseignement supérieur africain est debout. Le Ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation du Burkina Faso, le Pr Alkassoum Maïga, tout comme l'ensemble des participants ont pu apprécier à sa juste valeur, cette prestation.

# « Beaucoup de bonheur pour le Burkina Faso » ...

Le Ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation du Pays des Hommes intègres a pris la parole le 25 mai 2018, pour ouvrir les Journées portes ouvertes du CAMES. En voici un extrait.

« C'est beaucoup de bonheur pour le Burkina Faso de gérer cette activité de jubilé du CAMES. 50 ans, ce n'est pas donné à tout le monde. 50 ans, c'est déjà l'âge où beaucoup d'entre nous pensent qu'ils sont des chanceux parce qu'ils sont encore là. Quand on voit l'espérance de vie dans nos pays, 50 ans c'est énorme. Mais il ne faut pas dormir sur nos 50 ans, parce qu'on n'a pas encore atteint l'âge de la sagesse. »



Pr Alkassoum MAÏGA, Ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation du Burkina Faso.

# 7 nouveaux membres ont pris fonction le 27 mai 2018

La cérémonie d'installation officielle, couplée à la tenue d'une réunion du Conseil, a eu lieu dans la salle Malick Athanase BAMBARA du siège du CAMES, à Ouagadougou.



Le Grand Chancelier remet au Pr Jean Rosaire IBARA, Recteur de l'Université Marien Nguouabi de Brazzaville, les attributs d'Officier de l'OIPA/CAMES.

Les nouveaux membres du Conseil de l'Ordre international des Palmes académiques du CAMES (OIPA/CAMES) ont pris fonction le dimanche 27 mai 2018. C'était au cours d'une réunion de cet Ordre, présidé par le Secrétaire général, Grand Chancelier, dans la salle de Conférences Athanase Malick BAMBARA située au siège de l'institution à Ouagadougou. Ils étaient au total sept nouveaux membres, issus d'autant de pays. Ils bénéficient désormais d'un mandat de 05 ans, lequel pourra être renouvelé une fois. Ce sont :

- Pr Claude LISHOU (Personnalité scientifique, Sénégal) ;
- Pr Joseph PARE (Personnalité politique, Burkina Faso) ;
- Pr Maxime DA CRUZ (Membre du Comité Consultatif Général, Recteur de l'Université d'Abomey-Calavi, Bénin) ;
- Pr Ramatou DJERMAKOYE SEYNI épouse SIDIKOU (Membre du Comité Consultatif Général, Directrice générale du Centre national de la Recherche scientifique, Niger) ;
- Pr Jean Rosaire IBARA (Membre du Comité Consultatif Général, Recteur de l'Université Marien Nguouabi de Brazzaville) ;
- Pr Abou KARAMOKO (Membre du Comité Consultatif Général, Président de l'Université Félix Houphouët Boigny) ;
- Pr Jean-Laurent SYSSA-MAGALE (Membre du Comité Consultatif Général, Recteur de l'Université de Bangui, RCA).

Les personnalités nouvellement nommées remplacent sept autres membres. Dans ce registre, on peut signaler que le mandat de six d'entre eux était arrivé à terme, tandis que celui d'entre eux était interrompu suite à son décès. Ces membres remplacés à qui le Grand Chancelier a rendu un hommage appuyé sont :

- Pr Ramata BAKAYOKO (arrivé en fin de mandat, Côte d'Ivoire) ;
- Pr Éric LEROY (arrivé en fin de mandat, Gabon) ;
- Pr Habibou ABARCHI (arrivé en fin de mandat, Niger) ;
- Pr Koffi AHADZI-NONOU (arrivé en fin de mandat, Togo) ;
- Pr Assori ITOUA NGAPORO (arrivé en fin de mandat, Congo) ;
- Pr Fulbert Macaire AMOUSSOUGA GERO (décédé, Bénin) ;
- Pr Laya SAWADOGO (arrivé en fin de mandat, Burkina Faso).

Au cours de cette cérémonie, les Professeurs Maxime DA CRUZ, Ramatou DJERMAKOYE SEYNI épouse SIDIKOU, Jean Rosaire IBARA, Abou KARAMOKO, Jean-Laurent SYSSA-MAGALE, tous admis au grade d'officier de l'OIPA/CAMES, ont reçu leurs décorations des mains du Professeur Bertrand MBATCHI, Grand Chancelier. Le grade d'Officier de l'OIPA est exigé pour être membre de l'OIPA/CAMES. Professeurs Claude LISHOU et Joseph PARE, deux des nouveaux membres — arboraient déjà le grade d'Officier de l'OIPA/CAMES, au moment de cette réunion.

Le Pr Maurice Aurelien SOSSO, Recteur de l'Université de Yaoundé I (Cameroun) et Président du Comité consultatif Général (CCG), est le seul ancien membre nommé du Conseil de l'ordre qui reste en poste. Son mandat, renouvelé en 2017, se poursuit. Le Pr Abou NAPON, directeur des programmes au CAMES, en charge des Comités consultatifs interafricains (CCI), de l'agrégation et de l'OIPA, reste au sein du Conseil comme secrétaire de l'Ordre, sans voix délibérative.

Immédiatement après avoir pris fonction, les nouveaux membres du Conseil de l'OIPA ont pris part à la première réunion. Il s'est agi au cours de celle-ci, entre autres d'aborder la question de la décoration du Président du Faso. Le Conseil a préparé en effet ce jour-là, un acte à soumettre à la 35e session du Conseil des Ministres, pour que S.E. Roch Marc CHRISTIAN KABORÉ soit élevé le 1er juin 2018 à Ouagadougou, à la dignité de Grand-croix de l'OIPA/CAMES. Un beau scénario pour les festivités du cinquantenaire de l'institution. Une entrée tout en couleur pour les nouveaux membres.



Les membres de l'OIPA/CAMES nouvellement admis au grade d'Officier.

# Les nouveaux membres de l'OIPA/CAMES s'expriment après leur installation

Ils sont sept à avoir officiellement pris fonction comme membres du Conseil de l'Ordre international des Palmes académiques du Conseil africain et Malgache de l'Enseignement supérieur (OIPA/CAMES). Le 27 mai 2018, leur installation, au siège de l'institution, a été couplée à une réunion au cours de laquelle l'instance a arrêté le déroulé de l'organisation de la cérémonie du 1er juin au cours de laquelle le Président de la République du Faso sera décoré. 03 des heureux promus ont accepté de nous confier leurs réactions.



**Pr Jean-Laurent SYSSA-MAGALÉ, Recteur de l'Université de Bangui, en République Centrafricaine :** « Je vais travailler dans la continuité de mes prédécesseurs ».

*Vous venez d'intégrer de façon tout à fait pratique le Conseil de l'OIPA du CAMES.*

**Comment accueillez-vous le choix fait sur votre personne ?**

Je suis ému et honoré de faire partie de ce Conseil. J'espère que je vais faire le travail qui me sera confié, dans le cadre de mes fonctions au sein de cette équipe.

**Précisément, qu'est-ce que vous pensez pouvoir apporter à ce conseil ?**

Dans la vision du CAMES, je pourrai donc apporter ma petite pierre en termes d'analyse et de proposition. Je vais essayer de faire comme mes prédécesseurs, qui ont fait un bon travail.

**Que peut-on considérer, au niveau de la République Centrafricaine, comme étant la contribution du CAMES à l'avancement de l'enseignement supérieur ?**

Il y a eu beaucoup de choses parce que le CAMES prône l'excellence et la qualité. Depuis un certain temps, nous cherchons à faire en sorte que la vision du CAMES soit respectée. Dans ce sens, depuis les dix (10) dernières années, on a eu un nombre croissant des Camessiens [les candidats qui ont postulé et ont été lauréats du CAMES, NDLR]. Par exemple, pour le concours d'agrégation, on a l'habitude de présenter 3 ou 4 candidats. Cette année, nous en avons présenté 08. Au CTS (Comité technique spécialisé), nous avons présenté 22 candidats. En essayant de suivre tout ce que le CAMES a comme programme, nous ne pouvons qu'aller de l'avant.



**Pr Ramatou DJERMAKOYE SEYNI, Directrice générale du Centre national de la recherche scientifique du Niger :** « Un sentiment d'honneur et de satisfaction »

*Vous venez fraîchement d'intégrer le Conseil de l'Ordre international des Palmes académiques du CAMES. Quelle est votre réaction ?*

C'est un sentiment d'honneur et de satisfaction qui m'anime, aussi bien pour mon pays, les institutions d'enseignement supérieur que moi-même.

**Qu'est-ce que vous comptez apporter à cet organe que vous venez d'intégrer ?**

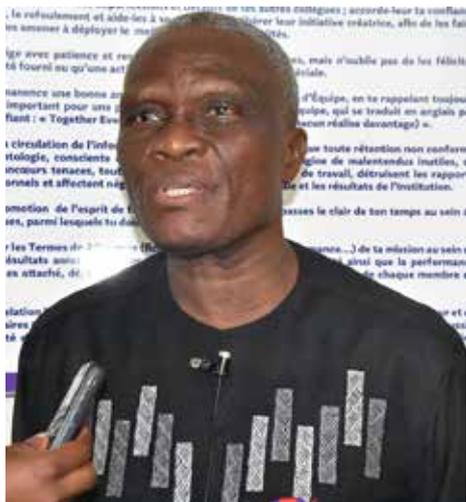
Je viens d'intégrer l'OIPA, mais je suis au CAMES depuis longtemps. Je pense apporter ma modeste contribution pour encore mieux le faire connaître, pour faire sa promotion dans mon pays, le Niger.

**Précisément au Niger, comment est-ce qu'on voit le CAMES ?**

Dans mon pays, le CAMES est très bien vu. C'est une organisation internationale respectée. C'est l'institution d'évaluation de tous les enseignants-chercheurs du Niger. Le Niger n'a qu'une instance d'évaluation : c'est le CAMES.

**Allez-vous mener des actions particulières pour encourager les femmes à venir au CAMES ?**

Effectivement, je suis au CAMES parce que je suis enseignante-chercheuse. Mais les enseignantes-chercheuses ont tendance à baisser les bras devant les difficultés. Donc, je vais les encourager à aller de l'avant, à utiliser la voie du CAMES parce que c'est une voie digne et respectable. Je suis également Vice-présidente du réseau des femmes scientifiques du Niger. Il œuvre pour la promotion de la femme scientifique. Dans ce cadre, je vais continuer la sensibilisation.



**Pr Maxime DA CRUZ, Recteur de l'Université d'Abomey-Calavi de Cotonou (Bénin) :** « je veillerai à travailler pour la promotion des meilleurs d'entre nous »

**Vous venez d'intégrer le Conseil de l'OIPA. Comment recevez-vous cette confiance placée en vous ?**

Je la reçois à la fois comme un honneur, mais aussi comme une invitation à la responsabilité. C'est le lieu de remercier très sincèrement le Secrétaire Général du CAMES qui m'a fait l'honneur de me proposer à siéger dans cette auguste instance. Je veillerai, pour mériter cette confiance, à travailler dans le respect des textes, à la promotion des meilleurs d'entre nous. Il s'agit de ceux et celles qui ont contribué à l'évolution de leurs institutions et au progrès de l'enseignement supérieur dans leurs pays.

**Au Bénin, quelle est l'image qu'on se fait du CAMES ?**

Au Bénin, le CAMES est une organisation dont on reconnaît l'importance. Il est perçu comme une instance qui assure la promotion des compétences, comme une institution par laquelle il faut passer si l'on veut gravir les grades de notre métier [enseignant-chercheur, NDLR].



# Deux jours de travail pour préparer le Conseil des Ministres

La journée du 28 mai 2018 a été marquée par l'ouverture des travaux du Comité des Experts du Conseil des Ministres qui prépare les dossiers à l'attention des membres du Gouvernement en vue des décisions à prendre pour l'intérêt du CAMES. L'examen des dossiers s'est achevé le lendemain.



28 mai 2018 – Les experts du CAMES démarrent leur séance de travail au CIC de Ouagadougou.

Les travaux du comité des Experts du Conseil des Ministres du CAMES ont démarré le 28 mai 2018, au Centre de conférences Ouaga 2000, pour s'achever le lendemain. Pendant les deux jours, 33 experts venus de 12 pays membres du CAMES ont examiné respectivement le rapport d'activités 2017 de l'institution, le rapport financier 2017, le budget 2019, les dossiers de candidature au poste de directeur administratif et financier ainsi que la révision des textes de l'institution pour les adapter au contexte du 21<sup>e</sup> siècle. À l'issue des travaux, le comité des experts a soumis son rapport à l'appréciation du Conseil des Ministres.

Au cours de la cérémonie d'ouverture, le 28 mai 2018, le Secrétaire Général du CAMES, Pr Bertrand MBATCHI, a invité les experts à « prendre des mesures courageuses qui permettront au CAMES d'avancer ». Ce qui passe par un examen rigoureux des dossiers. Le Dr Urbain Couldiati, Secrétaire d'État auprès du Ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation du Faso, a présidé la cérémonie d'ouverture de ce comité des experts. Il représentait pour cette circonstance le Pr Alkasoum Maïga, Ministre burkinabè de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation et Vice-président du Conseil des Ministres du CAMES.

Bintou Sessouma, Maître de Conférences, directrice de l'enseignement supérieur au MESRI du Burkina Faso, experte du pays hôte, a présidé les travaux du comité des experts. Le Pr Maurice Aurélien Sosso, recteur de l'Université de Yaoundé I (Cameroun), l'a seCONDÉe en tant que Vice-président. Les Professeurs Raphaël Darboux (Benin) et Jocelyn Nembe (Gabon) ont joué les rôles de rapporteurs.

En rappel, selon les statuts du CAMES adoptés en avril 2000 par le Conseil des Ministres en sa 17<sup>e</sup> session ordinaire, le comité des experts est chargé de l'examen des questions à inscrire à l'ordre du jour du Conseil des Ministres. Il est composé de deux représentants par pays membre et d'un représentant par pays ami ou institution internationale membre.

# « Des résolutions permettront de travailler sur des bases légales »

Les travaux du Comité des Experts du CAMES se sont déroulés pendant deux jours à Ouagadougou, les 28 et 29 mai 2018, à l'occasion du cinquantenaire de l'institution. La Présidente de ce comité, qui est par ailleurs directeur de l'enseignement supérieur au Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation du Burkina Faso, revient sur l'ambiance qui a prévalu pendant la session.



Pr Bintou SESSOUMA, Présidente de session du comité des experts.

## Professeure, vous avez présidé la réunion du Comité des Experts du CAMES pendant deux jours. Quelles en sont, à ce stade, les résolutions adoptées ?

Il faut dire que nous en avons à peu près une vingtaine. Ce sont des résolutions qui vont dans le sens de l'amélioration de notre institution commune qu'est le CAMES. Elles vont surtout dans le sens de faciliter la gestion du CAMES par le Secrétaire Général. Leur adoption par le Conseil des Ministres permettra au Secrétaire Général de diriger encore mieux sa maison et surtout de pouvoir atteindre les objectifs qu'il s'est fixés, notamment dans le cadre du plan stratégique du CAMES.

## Peut-on savoir une ou deux choses qui vont changer dans la maison à partir des résolutions qui seront adoptées ?

Il y a plusieurs choses qui vont changer. Ce que je peux vous dire c'est qu'il y en a plusieurs qui sont importantes. Vous n'ignorez pas que le CAMES va dans la voie de la modernisation. Beaucoup de résolutions vont permettre au Secrétaire Général du CAMES de travailler sur les bases légales. Beaucoup de choses avaient été entreprises, mais n'avaient pas à ce jour une base légale. Ces résolutions vont dans le sens de permettre au Secrétaire Général de travailler, d'être à l'aise et d'avoir les outils juridiques pour mener sa mission.

## Est-ce que vous vous êtes penchés pendant ces deux jours sur la question des moyens financiers qui constituent l'un des gros soucis du CAMES ?

Ce sujet a fait l'objet d'un long débat. Des propositions ont été faites. Certaines ont été reconduites. Depuis deux ans que je participe aux travaux du Comité des Experts, c'est cette année que nous avons insisté sur le fait que le Conseil des Ministres trouve un moyen de faire pression pour que les pays qui ont des arriérés puissent adopter un plan d'apurement en la matière.

On aura le bonheur d'avoir un certain nombre de Chefs d'État avec nous le vendredi, lors de la cérémonie de décoration du Président du Faso. Je pense que ce sera une occasion pour les Ministres de l'Enseignement supérieur et le Secrétaire Général, d'approcher ces Chefs d'État, pour leur parler de la question du paiement des cotisations. Car, en principe, notre organisation commune vit des cotisations des États membres. Ce sont ces cotisations qui lui permettent de fonctionner. Sur dix-sept pays, il y en a à peine six qui sont à jour de leurs cotisations. C'est un peu alarmant.

# Une journée pour réfléchir sur l'avenir du CAMES et de son espace

**Le rendez-vous scientifique organisé le 30 mai 2018 au centre international de conférences de Ouagadougou, sur le CAMES du futur, dans le cadre du cinquantenaire de cette organisation, a permis de dessiner les axes que devra emprunter l'enseignement supérieur et la recherche dans ce réseau académique et scientifique, pour davantage servir les États.**



30 mai 2018 - Allocution du Secrétaire Général du CAMES à la cérémonie d'ouverture du colloque.

Un enseignement supérieur dont les méthodes sont fondées sur les outils technologiques et pédagogiques actualisés. Un ordre d'enseignement dont les résultats se mesurent à l'impact direct sur la société qui l'entoure et fonde son existence. Ainsi peut-on résumer les différents exposés faits dans le cadre du colloque sur le CAMES du futur. Ce fut le 30 mai 2018 dans la grande salle du Centre international de conférences de Ouagadougou. Ce rendez-vous scientifique a figuré parmi les activités phares du cinquantenaire du CAMES. 13 exposés au total, répartis en 04 panels, l'ont structuré.

En ouverture du colloque, le Secrétaire général du CAMES, Pr Bertrand MBATCHI, a présenté ce qu'il appelle «Une vision partagée du CAMES du futur». Une façon de camper la scène. On en retient que

l'institution veut fonder ses actions sur 07 grands axes, lesquels obéissent aux paradigmes actuels en matière d'enseignement supérieur et de recherche. Globalement, les résultats visés sont entre autres : une ouverture et un service aux besoins socio-économiques des États plus prononcés, des revues scientifiques certifiées, un élan particulier vers la culture de l'innovation, une organisation encore plus tournée vers le numérique, une harmonisation des formations, un accent particulier sur la problématique du genre...

Dans le panel sur le «CAMES du futur», on a retrouvé les communications des Professeurs Bonaventure Mve Ondo (Expert du CAMES) et Jacques Simpore (Université Ouaga 1 Joseph KI-ZERBO), ainsi que celle du Dr Béate Wilhelm de la German Research Foundation.

Il en ressort que le CAMES du futur sera une organisation dont on mesurera l'efficacité par l'impact observé sur le développement socio-économique des États qui le constituent. Pour cela, il faudra encourager la mobilité des enseignants-chercheurs, harmoniser les curricula de formation, digitaliser la recherche et la promouvoir par des réseaux multipays.

## Le numérique au cœur des préoccupations

Parce que la digitalisation est une question d'actualité, tout un panel lui a été consacré : «Le numérique dans l'espace CAMES». Sous la modération du Pr Claude Lishou, l'expert du CAMES en charge du programme Silhouette du CAMES ou dématérialisation des programmes et activités du CAMES, trois panélistes ont délivré leurs communications : Dr Théodore Jean Oscar Kabore (Université de Ouaga 2), Dr Boubacary Barry (Coordonnateur du réseau WACREN), Pr Alain Mille (Université Claude Bernard de Lyon 1). Il ressort de ce panel que le numérique, incontournable dans le système d'enseignement supérieur aujourd'hui, exige de bonnes infrastructures. Celles-ci coûtent chères. En effet, malgré leur volonté, les universités de l'espace CAMES n'arrivent pas encore à se doter des plateformes optimales, faute de moyens financiers.

Sur cette question du numérique, le Pr Claude Lishou, modérateur du panel sur la thématique, a annoncé la sortie très prochaine d'un ouvrage-diagnostic suscité par le CAMES : «Soutien et promotion

du numérique dans les pratiques d'enseignement supérieur et de recherche des institutions de l'espace CAMES». Pour le Professeur titulaire à l'École supérieure Polytechnique de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, «l'usage du numérique n'est pas une fin en soi, mais doit être perçu comme un élément de contexte faisant peser des contraintes ou offrant des opportunités. Contraintes, car l'usage accru de services et d'outils numériques dans la société transforme les attentes et

les comportements des étudiants dont la préférence va de plus en plus vers des cours dans lesquels prévaut la flexibilité des lieux et des temps pour apprendre, induisant de nouvelles manières d'enseigner à inventer par les enseignants, afin de répondre à ces défis. Opportunités, car le numérique offre des possibilités (utilisation de ressources éducatives libres, travail collaboratif en réseaux, diversification des modalités d'apprentissage, développement de formations

ouvertes et à distance, etc.) pour répondre à ces nouveaux défis qui pèsent sur les universités de l'espace CAMES.»

Parmi les universités qui ont déjà essayé de mettre en place des plateformes numériques, il y a l'Université de Ouaga 2 (Burkina Faso). Elle possède depuis 2014 un institut de formation à distance. À ce jour, les étudiants de cet institut sont distants dans 20 pays.



La première dame du Faso, Mme Sika Bella KABORE, au parrainage du panel consacré au genre.

Le fonctionnement en ligne s'adosse sur une connexion internet de 2 mégabits par seCONDÉ, largement insuffisante selon Dr Kabore. D'où son vœu de voir mutualiser les ressources numériques par le CAMES.

Un autre panel s'est consacré à la recherche des voies et moyens en vue de renforcer la présence des femmes «dans l'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation dans l'espace CAMES.» Les Profs. Scholastique Diazinga (Université Marien Ngouabi de Brazzaville) et Abiba SANOGO Tidou (Présidente de la Conférence des Recteurs des Universités francophones et d'Afrique et de l'Océan indien), puis le Dr Lydia Rouamba (Centre national de la Recherche scientifique et technologique du Burkina Faso) ont présenté des vues convergentes. Pour elles, les femmes ne sont pas présentes dans les cercles de décision de l'enseignement supérieur dans notre espace. Elles gravissent moins vite les grades académiques que les hommes. Le problème identifié tourne autour d'une spécificité africaine : les femmes doivent d'abord jouer un rôle d'épouse et de mère avant toute autre chose. Les États, avec l'aide du CAMES, doivent promouvoir une politique du leadership féminin dans l'enseignement supérieur.

### Financer le CAMES de demain

Comment financer le CAMES de façon satisfaisante et durable? La question a fait l'objet du dernier panel intitulé : «Le financement du CAMES». Les points de vue des trois panélistes, sous la modération du Pr Roger Tsafack Nanfosso (Recteur de l'Université de Dschang, Cameroun), ont convergé vers la nécessité pour cette institution d'aller vers des financements alternatifs. Le Pr Hervé Ndoume (Expert CAMES, Gabon) a présenté l'état des réflexions sur la Fondation africaine et Malgache pour l'Enseignement supérieur et la Recherche (FAMER). Une fondation qui lèvera les fonds pour permettre de financer l'institution. Elle pourra s'inspirer de la Fondation de l'Université de Dschang (Cameroun).

Le Pr Martin Tchamba a présenté l'expérience de la Fondation de l'Université de Dschang, fondation de type partenarial, différente de celles de type universitaire. La FONDUDS, comme elle s'appelle au quotidien, permet aux partenaires privés de financer des projets dans cette université de l'Ouest du Cameroun. En plus d'elle,

la communauté université de Dschang a mis en place, depuis 2016, une société anonyme (GIE-SA) avec comme capital de départ : 30 millions F CFA. Le Dr Hamidou Traore (INERA, Burkina Faso), dans son exposé, a proposé pour sa part que le CAMES multiplie les consultations pour engranger des fonds.

Soulignons que les différents panels de ce colloque d'une journée ont connu le parrainage d'éminentes personnalités. Ainsi, la première dame du Burkina Faso, Sika Bella KABORÉ, a rehaussé par son parrainage le panel sur le genre. Reckya MADOUGOU, Ministre conseillère spéciale du Président de la République du Togo, a parrainé le panel sur le numérique.

Les recommandations de ce colloque enrichies par celles formulées auparavant, lors des réflexions menées au Cameroun et au Niger, dans le cadre de la préparation de la célébration des cinquante ans de l'institution ont pour mérite d'avoir permis de dessiner les contours du CAMES du futur. Elles méritent maintenant une appropriation, en vue d'une concrétisation progressive.

## Ils réagissent après le colloque...

La première dame du Burkina Faso revient sur le sens à donner au parrainage accordé au panel sur le genre. Le Pr Abiba SANOGO Tidou fait une plaidoirie pour des mesures spécifiques à mettre en œuvre pour les femmes. Le Pr Roger Tsafack Nanfosso parle des systèmes d'attraction des financements alternatifs mis en place à l'Université de Dschang. Le Pr Hervé Ngoume Essingone focalise ses propos sur la Fondation africaine et malgache pour l'Enseignement supérieur et la Recherche. Et enfin, le Pr Claude Lishou dit un mot sur la question du numérique, tel qu'il en voit l'usage dans les universités de l'espace CAMES.



Mme Sika Bella KABORÉ, Première dame du Burkina Faso.

**Sika Bella KABORÉ, Première dame du Burkina Faso** « Je m'investis sur les questions d'autonomisation des femmes ».

Je m'investis moi-même sur les questions d'autonomisation des femmes. Donc, c'est tout à fait normal qu'à l'invitation du CAMES à venir parrainer ce panel, j'y aie répondu favorablement. Et nous sommes venus discuter de la question du genre, de l'évolution des femmes dans le milieu universitaire, dans le milieu de la recherche et de l'innovation. Et cela est très important à mon sens parce qu'aujourd'hui, nous essayons d'emmenner les jeunes filles et la femme à jouer véritablement leur rôle dans le développement économique de nos États. Pour cela, il faut qu'on puisse arriver également à ce niveau universitaire qu'on a souvent, dans une démarche endocentrique, réservé aux hommes. Ce qui n'est pas juste parce que nous avons vu que dans la culture de l'excellence, il faut le reconnaître, les femmes sont les meilleures.



Pr Abiba SANOGO TIDOU, Présidente de la CRUFAOCI.

**Pr Abiba SANOGO TIDOU, Présidente de la CRUFAOCI** : « Donner des alternatives aux femmes à l'Université »

Nombreuses sont les femmes qui abandonnent leurs cursus au niveau de la licence parce qu'elles ont des choix de vie à faire. Il ne faudrait pas que la femme ait à choisir. Tout comme l'homme, il faut qu'elle soit en mesure d'assumer son rôle reproductif en même temps qu'elle va à l'école. Au niveau supérieur, les États doivent donner des alternatives aux femmes pour qu'elles puissent rester dans les universités, continuer leurs études et devenir des professeures compétentes pour, elles aussi, contribuer au développement de leurs pays.



Pr Roger TSAFACK NANFOSSO, Recteur de l'Université de Dschang (Cameroun).

**Pr Roger TSAFACK NANFOSSO, Recteur de l'Université de Dschang** : « L'Université de Dschang a imaginé des systèmes alternatifs et innovants ».

Nous sommes venus présenter notre expérience parce qu'elle correspond à une volonté générale de toutes les universités africaines de trouver des financements alternatifs ou différents. Comme vous le savez, nos universités ont des financements classiques : subventions de l'État, activités génératrices de revenus, fonds de la coopération. Ayant pris conscience des insuffisances de ce mode de financement, l'Université de Dschang a imaginé des systèmes alternatifs et innovants de financement qui ont été présentés.

Notre objectif dans ce panel était de faire partager cette expérience avec les autres universités en général et avec le CAMES en particulier parce que l'institution est sur la voie de mise en place d'une fondation qui s'appelle la FAMER (Fondation africaine et malgache pour l'Enseignement supérieur et la Recherche). Nous avons, entre autres choses, mis en place la Fondation de l'Université de Dschang en 2017. Elle est administrée tout à fait librement par les privés. Elle va par exemple financer la construction, dès cette année, du bâtiment devant abriter notre école doctorale.



Pr Hervé NDOUME ESSINGONE, Expert CAMES.

**Pr Hervé NDOUME ESSINGONE, Expert CAMES :** « Mobiliser les ressources financières pour le CAMES »

Dans la perspective de l'accompagnement de la responsabilité sociale de nos universités, nous réfléchissons sur les moyens innovants devant donner l'appui nécessaire au CAMES pour qu'il réalise efficacement ses missions. Avec certains collègues, nous avons entamé la réflexion sur la Fondation Africaine et Malgache pour l'Enseignement Supérieur et la Recherche (FAMER). L'idée, à ce stade, est de considérer que nous allons mettre en place un dispositif intégrateur de l'ensemble des acteurs du CAMES (États, universités, partenaires) de façon à mobiliser les ressources financières pour le CAMES. Une fois mobilisées et capitalisées, elles pourront servir aux activités d'appui et d'accompagnement de l'institution.



Pr Claude LISHOU, Expert CAMES

**Pr Claude LISHOU, Expert CAMES :** « Le numérique peut accompagner toutes les situations d'enseignement/recherche »

L'ouvrage suscité par le CAMES est intitulé : « Soutien et la promotion du numérique dans les pratiques d'enseignement supérieur et de recherche des institutions de l'espace CAMES ». Il s'inscrit dans un contexte marqué par les changements que subit l'enseignement supérieur et la place grandissante du numérique dans la société, générant des interrogations légitimes. La massification, commencée à la fin du 20e siècle, continue de bouleverser les institutions d'enseignement supérieur et de recherche publiques (IESR) et se déploie en même temps que l'on promeut la performance et l'excellence.

Nous avons fait le choix de l'ancrage de la formation et de la recherche au numérique dans les IESR. Cet ancrage amène à considérer à l'heure du numérique l'implication d'une pluralité d'acteurs concernés à divers titres par les transformations en leur sein. C'est donc à cette diversité d'acteurs que s'adresse cet ouvrage : les enseignants-chercheurs, personnel administratif, technique et de service qui se questionnent sur leurs pratiques et leur préoccupation afin de mieux interagir; les étudiants pour la compréhension de la situation d'apprentissage dont ils sont les « acteurs principaux »; les chercheurs, concernés par de nombreuses pistes de travail, méthodes et actions susceptibles de soutenir la qualité de leurs pratiques professionnelles; les doctorants et futurs enseignants-chercheurs en formation dans les écoles doctorales; les formateurs d'enseignants du supérieur ainsi que toute personne ayant en charge la modernisation, le pilotage et la gouvernance de projets institutionnels ayant le numérique en soutien. Dans son rôle de conseil et de veille, le CAMES considère que le numérique peut accompagner toutes les situations d'enseignement/recherche.



## Deux jours de finale internationale dans 9 disciplines



30 mai 2018 - Un candidat face au jury.

Le cinquantenaire du CAMES a été également l'occasion pour les jeunes Africains d'exprimer leurs talents. C'était dans le cadre des Olympiades universitaires du CAMES, qui se sont déroulées les 30 et 31 mai 2018 au Centre international de conférences de Ouagadougou. Le grand jury international, composé de 9 enseignants-chercheurs et experts d'horizons disciplinaires divers, a évalué les travaux des 27 candidats issus de 9 pays de l'espace CAMES. Les compétiteurs ont travaillé dans le champ de l'environnement, chacun dans leurs spécialités, soit 09 disciplines au total (voir compte rendu de la soirée de l'excellence). Devant le jury présidé par le Pr Aristote Hans-Moevi Akue (Bénin), chaque candidat a présenté et défendu son projet. À l'issue de la dernière journée de compétition, nous avons tendu notre microphone au Président du jury et à 03 candidats.

**Pr Aristote HANS-MOEVI AKUE**, Président du jury des Olympiades universitaires du CAMES

« Après avoir présenté leurs projets, les candidats ont subi quelques questions auxquelles ils ont répondu. Tout ceci nous a permis de les évaluer de façon assez équitable. Le jury que j'ai présidé était composé de 9 personnes. Vous imaginez bien qu'à 9, c'est difficile de se tromper tous ensemble. Il y'a eu une première phase de la compétition internationale. Ce sont les meilleurs de chaque jury qui ont été sélectionnés pour participer à cette phase finale.

Au cours de cette phase finale, ils ont présenté des projets de recherche ou professionnel par spécialité. Il s'agissait de lire les projets à l'avance, de s'en imprégner et d'écouter la défense de chacun des candidats puis de l'évaluer après une discussion avec le jury. Donc, nous les avons évalués sur plusieurs critères : la pertinence du sujet par rapport aux thématiques, la méthodologie proposée, les résultats attendus, leur capacité à présenter un budget et un chronogramme pour sa réalisation. Globalement, les projets les plus porteurs vont aboutir à des résultats intéressants susceptibles d'impacter le développement des populations à la base. »



Pr Aristote HANS-MOEVI AKUE, Président du Jury

**Adeline Tatiana DOKPOMIWA HOUFFA**, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Sciences de la santé.

« La deuxième étape de la phase internationale des Olympiades universitaires du CAMES s'est bien passée. Nous avons été bien évalués et j'espère qu'elle se reproduira l'année prochaine, afin de promouvoir l'excellence. Elle nous a permis également de favoriser une intégration africaine parce qu'il y'a des candidats que j'ai connus à la faveur de cette compétition. »



Adeline Tatiana DOKPOMIWA HOUFFA.



Madina KOBRI MACOURA.

**Madina KOBRI MACOURA**, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire), Sciences de Gestion

«Le niveau du concours est assez élevé. Et pour cette première édition, nous avons été émus par tout ce qui s'est passé. Les différents projets présentés étaient assez dynamiques, assez pertinents. Grâce à cela, nous avons pu apprendre et avons été édifiés sur le plan scientifique. Pour les générations à venir, nous proposons que le CAMES puisse continuer à faire en sorte que l'excellence, le dynamisme et la rigueur scientifique continuent d'être promus en Afrique.»



Abdel-Nazif ZIMARI TCHAGNIROU.

**Abdel-Nazif ZIMARI TCHAGNIROU**, Université de Lomé (Togo), Géographie

«Dans l'ensemble, ce concours est une réussite. C'est vrai que c'est une première édition. Elle est donc expérimentale. Nous saluons l'initiative et souhaitons de tous nos vœux que cela se perpétue afin que nos jeunes frères puissent avoir l'occasion de participer à ce genre de compétition.»

## La 35e session adopte de nouveaux statuts

Sous la présidence du **Ministre camerounais de l'Enseignement supérieur, le Pr Jacques FAME NDONGO, Président en exercice, l'instance suprême du CAMES a adopté, le 31 mai 2018, au Centre international de Conférences de Ouagadougou, des résolutions qui permettront à l'institution de voler à une plus haute altitude.**



31 mai 2018 - Le Premier Ministre du Faso préside la cérémonie d'ouverture du Conseil des Ministres du CAMES.

Une 35e session qui restera dans l'histoire du CAMES. Non seulement elle se tient le 31 mai 2018 à l'occasion des festivités marquant le cinquantenaire du CAMES, mais elle débouche sur des résolutions qui donnent une nouvelle envergure en termes de compétitivité et d'attractivité à notre Institution panafricaine de référence. Les représentants de 14 États présents à la session ministérielle ont ainsi écrit une nouvelle page de l'histoire du CAMES. Il s'agit du Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Centrafrique, Congo, Côte d'Ivoire, Gabon, Guinée, Mali, Niger, Sénégal, de la République démocratique du Congo, du Tchad et du Togo.

Des résolutions prises, l'on retient tout d'abord l'adoption de nouveaux textes. Ceux-ci consacrent plusieurs mutations. Il y a en premier lieu le renforcement de la taille des ressources humaines du CAMES, par la création de nouveaux postes dont les premiers titulaires prendront fonction dès 2018. Ainsi donc, on aura : un deuxième commissaire aux comptes, un comptable chargé de la trésorerie, un assistant aux ressources humaines, un comptable matières, un assistant juridique. Le statut du personnel a également été modifié, de manière à donner plus de motivations aux hommes et femmes qui se mettent à la tâche au quotidien, pour que l'organisation puisse atteindre ses objectifs. Le nouveau règlement sur les ressources humaines détermine les modalités de leur recrutement, de la gestion de leur plan de carrière ainsi que leurs droits et obligations.

L'autre acte historique prise, le 31 mai 2018, à l'occasion de la 35e session du Conseil des Ministres à Ouagadougou, concerne la résolution qui admet le Président du Faso, S.E. Roch Marc Christian KABORÉ, à la dignité de Grand-Croix dans l'Ordre international des Palmes académiques du CAMES. Il devient ainsi le 15e Chef d'État à recevoir une décoration de ce prestigieux organe créé pour récompenser tous ceux et celles qui œuvrent pour le développement de l'enseignement supérieur dans cet espace et au-delà. ■■■

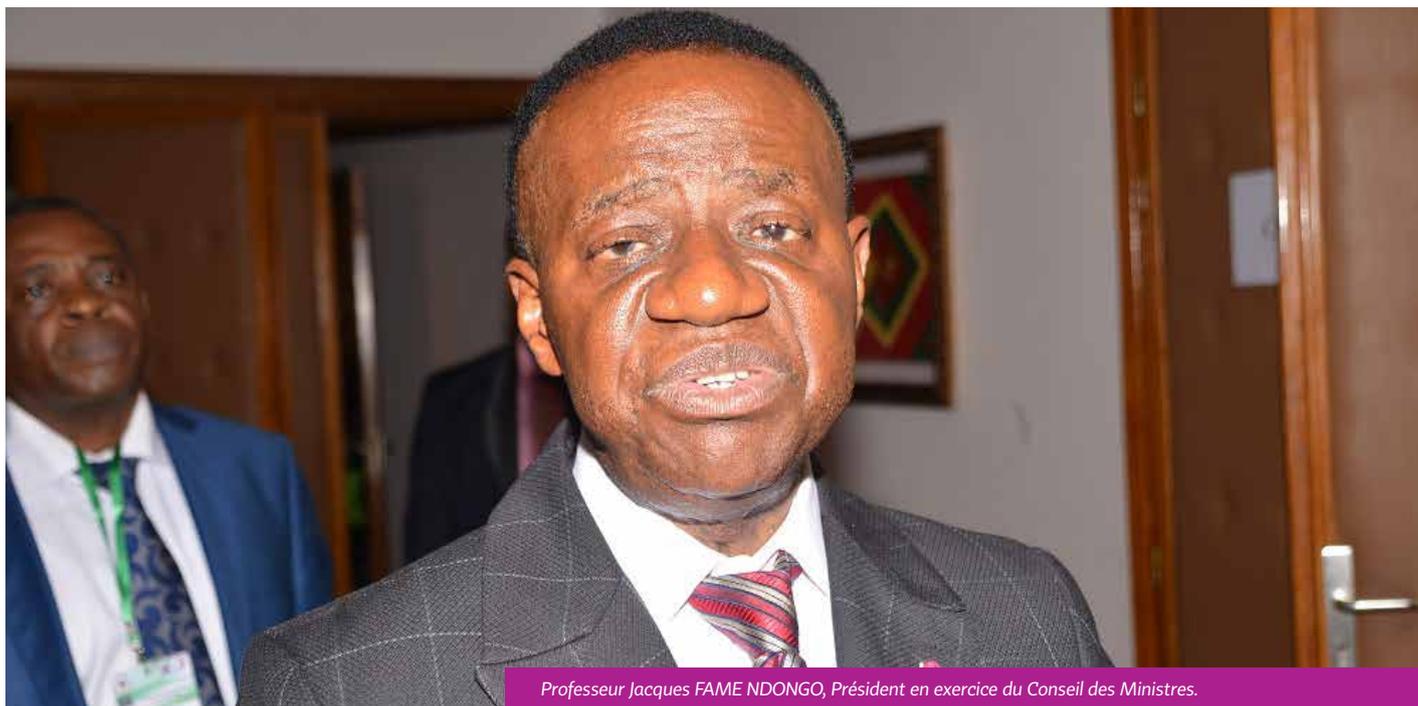


Une ambiance de sérénité a régné pendant les travaux de la 35e session du Conseil des Ministres.

■ ■ ■ Après la cérémonie officielle d'ouverture présidée par le Premier Ministre du Faso, M. Paul Kaba Thieba, les Ministres ont effectivement débuté leurs travaux sous la conduite du Pr Jacques FAME NDONGO, Ministre de l'Enseignement supérieur du Cameroun. Au cours de son allocution pendant la cérémonie d'ouverture, il a rappelé que le Conseil des Ministres va saisir l'opportunité du cinquantenaire pour dresser un bilan des activités du CAMES, à l'aune des défis contemporains et du futur.

Avant le huis clos des Ministres, achevé tard vers 20 heures, ces membres des gouvernements de divers pays ont écouté les différentes déclarations des partenaires du CAMES. Globalement, ces derniers ont réaffirmé leur engagement à soutenir l'institution dans sa dynamique de construction d'un enseignement supérieur de qualité au sein des États membres. La Présidente de la session du comité des experts, Pr Bintou Sessouma, a lu dans la foulée le rapport des travaux achevés la veille. Celui-ci a servi de base de travail aux Ministres.

Au regard de ce qui est sorti de ce Conseil des Ministres, on peut dire que ces hautes autorités ont décidé d'arrimer le CAMES à l'ère du temps. Le Président du conseil, le Pr Jacques FAME NDONGO, a indiqué que « d'une manière générale, nous avons constaté le dynamisme du CAMES. Nous avons pris des dispositions pour que cette organisation devienne de plus en plus performante ». Une session pleine.



Professeur Jacques FAME NDONGO, Président en exercice du Conseil des Ministres.

Université Laval – CAMES

# Ensemble pour le développement de l'enseignement supérieur africain

À l'occasion de la tenue de la 35e session du Conseil des Ministres, le 31 mai 2018, les deux institutions ont paraphé une convention qui ouvre des perspectives heureuses.



Un accord pour l'avenir signé en présence des Ministres, des experts et des partenaires du CAMES.

Le 31 mai 2018, devant les membres du Conseil des Ministres du CAMES et des partenaires de l'organisation, le Secrétaire général, Pr Bertrand MBATCHI et le directeur du bureau international de l'Université Laval (Québec, Canada), Pr Richard Poulin, signent une convention qui engage les deux institutions dans une coopération pour une période de 05 années, renouvelable. Un acte historique paraphé le 1er mai 2018 par la rectrice de cette université canadienne de langue française, le Pr Sophie D'Amours.

L'article premier de ce texte balise les champs dans lesquels le CAMES et l'Université Laval entendent coopérer. Ce sont : « l'assurance qualité de l'enseignement supérieur ; la recherche et l'innovation ; le renforcement des capacités des acteurs (cotutelle de thèses, accueil de doctorants...) ; le réseautage des chercheurs ; l'échange de chercheurs et d'étudiants stagiaires; la diffusion de l'information scientifique et technique (DICAMES, science ouverte...) ; la recherche commune de financement en soutien aux activités retenues dans le cadre de la coopération ».

L'article 2 précise que « les organes compétents des deux organisations se consultent régulièrement au sujet de toutes les questions mentionnées à l'article premier et qui présentent un intérêt commun. Lorsque les circonstances l'exigent, les deux organisations procèdent à des consultations spéciales afin de choisir les moyens qu'elles jugent les plus appropriés à assurer la pleine

efficacité de leurs activités respectives dans les domaines d'intérêt commun. »

Pour la mise en œuvre de la convention, le texte indique que le CAMES et l'Université Laval vont conclure, à chaque fois, des avenants. Ceux-ci vont préciser « les activités prévues et les financements correspondants consentis par chacune des parties. À cette fin, la Rectrice de l'Université Laval et le Secrétaire général du CAMES, ou leurs représentants, se réunissent au moins une fois par année pour établir un programme de travail commun. »

L'Université Laval, basée à Québec (Canada), est née en 1852. Sa création porte l'estampille de François de Montmorency-Laval. Cette institution académique s'affirme comme l'une des plus réputées au Canada. C'est la meilleure de langue française sur le continent américain. Avec elle, le CAMES entend poursuivre la mise en œuvre de son Plan stratégique de développement, notamment dans son volet technologique. Le DICAMES, dépôt institutionnel du CAMES déjà en ligne, constitue un élément visible de cette amitié.



Poignée de main chaleureuse après la signature de l'accord.

# Déclaration des partenaires techniques et financiers

La déclaration des partenaires du CAMES qui ont fait le déplacement de Ouagadougou a constitué un autre temps fort de ce Conseil des Ministres.

Tour à tour, leurs représentants ont pris la parole pour exprimer leurs vues sur le futur du CAMES et de son espace. Ils ont ainsi parlé au nom de :

- le Réseau international des Établissements de l'Enseignement supérieur (RIDEPES) ;
- l'Africa Capacity Building Foundation (ACBF) ;
- l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) ;
- la Communauté économique et monétaire des États de l'Afrique centrale (CEMAC) ;
- le Centre Africain d'Études Supérieures en Gestion (CESAG) ;
- la Conférence des Ministres de la Jeunesse et des Sports de la Francophonie (CONFEJES) ;
- la Conférence des Recteurs des Universités francophones d'Afrique et de l'Océan indien (CRUFAOCI) ;
- l'Office allemand d'échanges universitaires (DAAD) ;
- la Fondation allemande pour la recherche (GRF) ;
- l'Ecole Africaine des Métiers de l'Architecture et de l'Urbanisme (EAMAU) ;
- l'Ambassade de France au Burkina Faso ;

- le Regional Universities Forum for Capacity Building in Agriculture (RUFORUM) ;
- la Société Africaine de Management (SAM) ;
- l'Union économique et monétaire Ouest-africaine (UEMOA) ;
- l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) ;
- l'Université Laval ;
- l'Université Senghor d'Alexandrie.

Tous ces partenaires ont félicité le CAMES pour le travail abattu pendant ses 50 années d'existence. Surtout, ils ont décliné chacun, le lien qu'ils ont avec notre maison commune. En outre, ils ont promis de collaborer avec elle pour que l'enseignement supérieur soit au centre du développement des États de notre espace.

Le Recteur de l'Agence universitaire de la Francophonie, Pr Jean-Paul de GAUDEMAR, en a profité pour inviter les Ministres présents, ainsi que le SG du CAMES, à la troisième conférence troisième Conférence des Ministres francophones de l'enseignement supérieur. Celle-ci a eu lieu le 22 juin 2018 à Marrakech, au Maroc. Le Pr Bertrand MBATCHI, SG du CAMES, a assisté à ce rendez-vous en terre marocaine.



# Les Chefs d'État s'engagent à se réunir tous les trois ans

Cette promesse est contenue dans la déclaration que les Présidents du Burkina Faso, de la Guinée, du Sénégal, du Tchad et du Togo ont signée le 1er juin 2018 au Centre international de conférences de Ouagadougou.



Un sommet des Chefs d'État aura désormais lieu une fois tous les trois ans.

5 Chefs d'État réunis au Centre international de conférences de Ouagadougou : S.E. Roch Marc Christian KABORÉ (Président du Faso), S.E. Pr Alpha CONDÉ (Président de la Guinée), Macky SALL (Président du Sénégal), S.E. Idriss DEBY ITNO (Président du Tchad), S.E. Faure Essozimna GNASSINGBÉ (Président du Togo). Une occasion : la cérémonie officielle de clôture des festivités marquant le cinquantenaire du CAMES. Une rencontre historique qui débouche sur deux actes majeurs : la déclaration des Chefs d'État d'une part, l'élevation du Président du Faso à la dignité de Grand-Croix dans l'Ordre international des Palmes académiques du CAMES d'autre part.

D'abord la signature de la déclaration. Devant le gratin du monde universitaire d'une quinzaine de pays, accompagnés par différents membres du Gouvernement Burkinabé et du corps diplomatique accrédité à Ouagadougou, les 05 Chefs d'État signent, chacun, à son tour, le document.

Le Ministre de l'Enseignement supérieur du Cameroun, le Pr Jacques FAME

NDONGO, signe au nom de S.E. Paul BIYA, le Chef de cet État d'Afrique centrale. Les plus hautes autorités des pays membres du CAMES ne s'étaient plus réunies depuis 1968, à Niamey.

Dans la déclaration signée par les Chefs d'État présents à Ouagadougou, on peut lire qu'ils réaffirment leur engagement « à soutenir notre organisation commune, le CAMES, instrument de solidarité, de coordination et d'harmonisation de nos politiques d'enseignement supérieur, de recherche et d'innovation ». En outre, ils félicitent « le CAMES pour le travail remarquable opéré dans la construction d'un espace d'enseignement et de recherche compétitif et performant ». Mais il y a mieux. Les Présidents instituent « une rencontre périodique des Chefs d'État et de Gouvernement tous les trois ans pour raffermir les liens entre États membres en rapport avec les problématiques d'enseignement, de recherche et d'innovation ».

Puis, ils engagent leurs États respectifs à « renforcer l'autonomie financière du CAMES par l'acquittement régulier des cotisations et un plaidoyer pour l'apurement des arriérés ».

## La décoration du Président du Faso

Deuxième acte de la cérémonie du 1er juin 2018 au Centre international de conférences de Ouagadougou : la décoration de S.E. Roch Marc Christian KABORÉ, Président du Faso. La veille, le Conseil des Ministres du CAMES arrête une résolution qui décerne à la plus haute autorité du Faso, la dignité de Grand-Croix dans l'Ordre international des Palmes académiques de notre organisation continentale. C'est la plus haute dignité dans cet ordre.

Dans le discours rituel du Secrétaire général du CAMES, Grand Chancelier de l'OIPA, il ressort que cette décoration vient récompenser la vision et les réalisations du Chef de l'État Burkinabé dans le secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche. En effet, ce secteur constitue un des axes prioritaires dans le Plan national de Développement économique et social du Burkina Faso que conduit son Président. Et depuis qu'il est à la tête des Burkinabé, des amphithéâtres, des laboratoires, des cités universitaires et autres infrastructures sortent de terre dans les universités nationales. Mieux, il a étoffé la carte universitaire. Après ce discours rituel, S.E. Roch Marc Christian KABORÉ devient le 15ème Chef d'État à recevoir une décoration de l'OIPA/CAMES.

La cérémonie du 1er juin s'achève après le discours du récipiendaire. Entre autres choses, il souhaite que les pays qui ne participent plus aux activités du CAMES « réintègrent leur place dans la maison commune pour qu'ensemble nous continuons à écrire les belles pages de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation en Afrique. » Le 1er juin 2018 est une date qui restera dans les annales de l'histoire du CAMES.

## Liste des Chefs d'État détenteurs d'une décoration à la dignité de Grand-Croix dans l'OIPA/CAMES

		Date de décoration
SEM Blaise COMPAORE	Président du Faso	19 avril 2012
SEM Alassane OUATTARA	Président de la République de Côte d'Ivoire	03 septembre 2012
SEM Ali BONGO ONDIMBA	Président de la République Gabonaise	12 novembre 2012
SEM Idriss DEBY ITNO	Président de la République du Tchad	20 juillet 2013
SEM Denis SASSOU NGUESSO	Président de la République du Congo	19 novembre 2013
SEM Paul BIYA	Président de la République du Cameroun	11 novembre 2014
SEM Faure Essozimna GNASSINGBÉ	Président de la République Togolaise	20 novembre 2015
SEM Macky SALL	Président de la République du Sénégal	24 novembre 2015
SEM Ibrahim Boubacar KEÏTA	Président de la République du Mali	20 juillet 2016
SEM Mahamoudou ISSOUFOU	Président de la République du Niger	25 janvier 2018
SEM Roch Marc Christian KABORÉ	Président du Faso	31 mai 2018



# Déclaration des Chefs d'État et de gouvernements du CAMES



CONSEIL AFRICAIN  
ET MALGACHE POUR  
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Ouagadougou, le 31 mai 2018

## DECLARATION DES CHEFS D'ETAT ET DE GOUVERNEMENT DU CAMES

Nous, Chefs d'Etat et de Gouvernement des pays membres du CAMES, présents à la cérémonie officielle de clôture du 50<sup>ème</sup> anniversaire du CAMES le 1<sup>er</sup> juin 2018 à Ouagadougou (Burkina Faso) :

1. Réaffirmons notre engagement à soutenir notre organisation commune, le CAMES, instrument de solidarité, de coordination et d'harmonisation de nos politiques d'enseignement supérieur, de recherche et d'innovation ;
2. Félicitons le CAMES pour le travail remarquable opéré dans la construction d'un espace d'enseignement et de recherche compétitif et performant ;
3. Instituons une rencontre périodique des Chefs d'Etat et de Gouvernement tous les trois (3) ans pour raffermir les liens entre États membres en rapport avec les problématiques d'enseignement, de recherche et d'innovation ;
4. Soutenons le CAMES à travers son appartenance aux institutions d'enseignement et de recherche aussi bien au niveau de l'Union Africaine qu'à l'échelle internationale ;
5. Engageons nos Etats à renforcer l'autonomie financière du CAMES par l'acquittement régulier des cotisations et un plaidoyer pour l'apurement des arriérés ;
6. Réaffirmons notre volonté de doter nos pays d'un enseignement supérieur et d'une recherche, au service du développement, à la hauteur de nos ambitions à travers un investissement massif ;
7. Encourageons le CAMES dans son engagement envers les principes relatifs à l'Assurance Qualité dans toutes les pratiques de l'Enseignement supérieur en conformité avec le 4<sup>ème</sup> objectif du développement durable adopté par l'Agenda 2030 des Nations Unies et en conformité avec l'Agenda 2063 de l'Union Africaine et la Stratégie continentale de l'éducation pour l'Afrique (CESA 2016-2025) ;



Plan stratégique  
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR  
DU CAMES

01 BP 134 Ouagadougou 01 Burkina Faso  
Téléphone : (+226) 25368146 / Fax : 25368573  
Email : cames@ecames.org

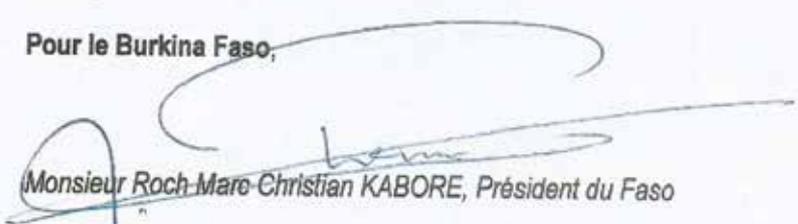
Pour un enseignement supérieur et une recherche de qualité  
au service du développement des Etats membres.



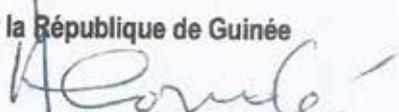
8. Affirmons notre détermination pour le développement du numérique comme outil de transformation de la société à travers son utilisation intelligente en pédagogie.

Ont signé :

Pour le Burkina Faso,

  
Monsieur Roch-Marc Christian KABORE, Président du Faso

Pour la République de Guinée

  
Professeur Alpha CONDE, Président de la République de Guinée

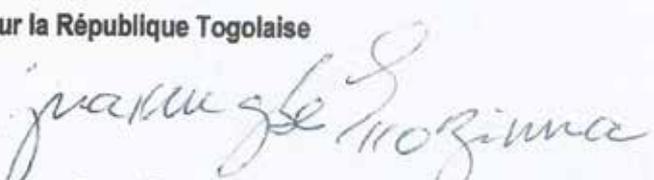
Pour la République du Sénégal

  
Monsieur Macky SALL, Président de la République du Sénégal

Pour la République du Tchad

  
Monsieur Idriss DEBYTNO, Président de la République du Tchad

Pour la République Togolaise

  
Monsieur Faure Essozimna GNASSINGBE, Président de la République Togolaise

Pour la République du Cameroun  
Le Ministre de l'Enseignement Supérieur

  
Monsieur Jacques FAME NDONGO



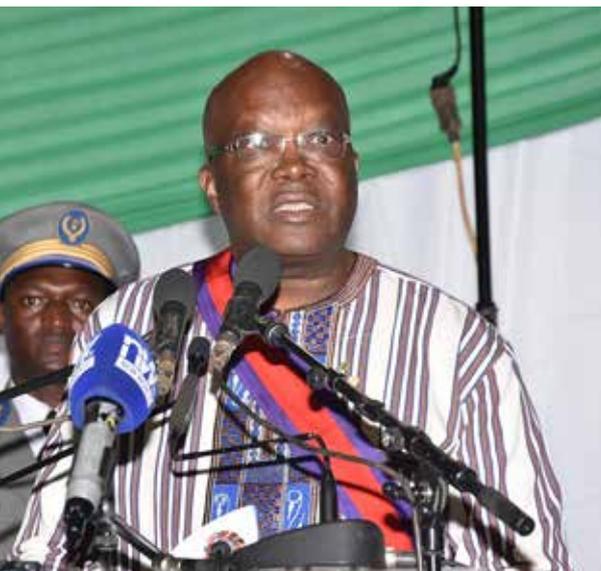
Plan stratégique  
du développement du CAMES  
2010-2015

01 BP 134 Ouagadougou 01 Burkina Faso  
Téléphone : (+226) 25368146 / Fax : 25368573  
Email : cames@lecames.org

Pour un enseignement supérieur et une recherche de qualité  
au service du développement des Etats membres.



## Allocution de Son Excellence Monsieur Roch Marc Christian KABORÉ, Président du Faso, à la cérémonie de sa réception à la dignité de Grand-Croix dans l'OIPA/CAMES. Ouagadougou, le 1er juin 2018



S.E. Roch Marc Christian KABORÉ, s'exprime pour la première fois dans la posture de Grand-Croix dans l'OIPA/CAMES.

Messieurs les Chefs d'État

Messieurs les représentants des Chefs d'État

Monsieur le Premier Ministre

Mesdames et Messieurs les Présidents d'Institutions

Mesdames et Messieurs les Ministres

Mesdames et Messieurs les membres du corps diplomatique et consulaire

Mesdames et Messieurs les représentants des Organisations internationales et interafricaines

Monsieur le Grand Chancelier de l'Ordre international des Palmes Académiques du CAMES

Mesdames et Messieurs les membres de l'Ordre

Mesdames et Messieurs

Le Jubilé du CAMES offre une excellente occasion pour rendre hommage aux actrices et acteurs de la Communauté scientifique et au monde de la recherche et de l'innovation en Afrique. C'est la marque d'une Afrique qui bouge et qui entend prendre son destin en main.

Je tiens à témoigner ma profonde gratitude à mes homologues Chefs d'États qui ont bien voulu faire le déplacement de Ouagadougou pour être acteurs et témoins majeurs du jubilé du CAMES et de la présente cérémonie.

Je salue également l'action des Pères fondateurs et toutes les sommités du CAMES qui font la fierté et la renommée de cette prestigieuse institution.

Mon admission, à la Dignité de Grand-Croix de l'Ordre International des Palmes Académiques du CAMES est une reconnaissance au peuple et au Gouvernement burkinabè, pour l'ensemble des efforts de la Nation dans la promotion de l'éducation en général et de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation en particulier.

La présente distinction revêt aussi à mes yeux un cachet particulier, parce qu'à travers le Conseil de l'Ordre, c'est l'ensemble de la communauté scientifique du CAMES qui nous rend cet hommage.

Je suis personnellement sensible au fait que l'évènement coïncide avec le jubilé des 50 ans du CAMES dont mon pays a l'insigne honneur d'abriter le siège.

C'est pourquoi, j'exprime ma reconnaissance et celle de la Nation burkinabè au Grand Chancelier de l'Ordre international des Palmes académiques du CAMES et à l'ensemble du Conseil de l'Ordre pour cette distinction.

Distinguées personnalités

Honorables invités

Mesdames et Messieurs

L'état des lieux du système éducatif burkinabè, à l'instar de celui des autres pays membres du CAMES, nous interpelle sur la nécessité de relever les défis de la professionnalisation des filières d'enseignement et de l'amélioration de l'adéquation formation-emploi.

Le volet recherche a besoin davantage de coordination, d'infrastructures et d'équipements, de sécurisation foncière par endroits et de valorisation des résultats.

C'est pourquoi, au Burkina Faso, le Plan National de Développement économique et Social (PNDES) 2016-2020 a mis la formation du capital humain au centre des priorités nationales. Le Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de l'Innovation apparaît alors dans le dispositif comme le creuset et le moteur d'un système générateur de cadres compétents porteurs d'innovations pour stimuler le développement économique et technologique au Burkina Faso.

L'enseignement supérieur burkinabè est aujourd'hui porté par plusieurs institutions publiques et privées qui font face à des défis multiples. Et pour animer ce dispositif de formation et de recherche, les acteurs comptent sur les ressources humaines promues par le CAMES.

C'est le lieu pour moi, de féliciter le CAMES pour les activités phares en chantier en vue de rendre le label CAMES compétitif à l'échelle internationale. Je réitère l'engagement de mon pays à soutenir l'institution dans son rôle d'Agence Régionale d'Assurance Qualité et d'Accréditation.

C'est pourquoi, je tiens particulièrement à exprimer ma gratitude et celle des responsables du CAMES à tous les États membres et aux partenaires qui par leurs contributions permettent à cette institution de montrer toute son utilité pour un enseignement supérieur, une recherche et des innovations de qualité dans notre espace.

J'ai une pensée pour les pays membres qui ne participent plus à nos activités et je souhaite qu'ils réintègrent leur place dans la maison commune pour qu'ensemble nous continuons à écrire les belles pages de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation en Afrique.

Je ne doute pas, qu'à la faveur de cette célébration du jubilé et grâce à l'engagement des Chefs d'État qui incarnent la continuité et la grandeur du CAMES, chaque État membre trouvera des motifs supplémentaires pour apporter sa part contributive à la vie et au rayonnement continu du CAMES en Afrique et dans le monde.

Pour terminer, j'adresse mes remerciements au Comité d'organisation et à l'ensemble des acteurs qui n'ont ménagé aucun effort pour permettre la tenue du succès de la présente cérémonie.

Vive le Burkina Faso

Vive le CAMES

Vive l'Ordre International des Palmes Académiques du CAMES

Merci pour votre aimable attention.

# La première édition aux couleurs ivoiriennes

Le dévoilement des résultats et la récompense des lauréats ont eu lieu dans la soirée du 1er juin 2018 dans la salle polyvalente du Centre international de conférences de Ouagadougou, à l'occasion de la soirée dite de l'excellence.



Les ivoiriens champions dans six disciplines sur neuf ayant atteint la finale internationale.

La Côte d'Ivoire domine largement la première édition des Olympiades du Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement supérieur. C'est ce que montrent les résultats dévoilés dans la soirée du 1er juin 2018, au cours de la cérémonie dite de l'excellence, laquelle a constitué la fin des festivités marquant le cinquantenaire du CAMES. Les Ivoiriens arrachent la première place dans 06 disciplines sur les 09 qui se sont retrouvées à la phase finale internationale. Et lorsqu'on regarde les détails, ces 06 trophées reviennent à deux universités : l'Université Alassane Ouattara de Bouaké (04 trophées) et l'Université Jean-Lorougnon-Guédé de Daloa (02 trophées). Les premières places dans les 03 autres disciplines sont occupées par des

étudiants de l'Université de Lomé (Togo), le Groupe CERCO (Bénin) et l'Université d'Abomey-Calavi (Bénin). Dans la salle des récompenses, les Ivoiriens ont défilé avec leur drapeau tricolore pour célébrer cette domination écrasante dans cette compétition intellectuelle.

La soirée de l'excellence a également été le moment pour les partenaires de réaffirmer leur engagement à soutenir le « CAMES du futur ». 03 d'entre eux ont remis les prix aux lauréats des olympiades universitaires pour encourager le talent et l'excellence de la jeunesse africaine. Le vainqueur de chaque discipline est reparti avec 01 million F CFA, prix offert par l'Université Senghor d'Alexandrie (Egypte).

Les deuxièmes ont reçu chacun un chèque de 650 mille F CFA, offert par l'Université Aube Nouvelle de Ouagadougou. Chaque troisième a reçu une enveloppe de 325 mille FCFA, offerte par l'Université d'Abomey Calavi - Bénin.



Le Président et le Vice-président du Conseil des Ministres du CAMES coupent le gâteau du cinquantenaire

# Hommages aux anciens Secrétaires généraux du CAMES

Au cours de la Soirée de l'Excellence, dans la salle polyvalente du Centre international de conférences de Ouagadougou, un hommage a été rendu à chacun des anciens Secrétaires généraux du CAMES.



Le SG du CAMES présente, au Président du Conseil des Ministres, le trophée de victoire guerrière qui lui a été offert par la famille KI-ZERBO

Au cours de cette nuit de célébration dans la salle polyvalente du Centre international de conférences de Ouagadougou, un hommage a été rendu à chacun des anciens Secrétaires généraux du CAMES. Au total, 05 biographies déclinées par des voix suaves de six femmes universitaires. Les Professeurs Joseph KI-ZERBO, Emmanuel Carle Kokou Kotso NATHANIELS, Henri-Valère KINIFFO, Rambré Moumouni OUIMINGA et Mamadou Moustapha SALL ont eu droit chacun, à des salves d'applaudissements pour les actions qu'ils ont menées pendant qu'ils dirigeaient le CAMES.

Au Pr Mamadou Moustapha Sall, qui jouit de sa retraite au Sénégal, on a souhaité une santé de fer. Le Pr OUIMINGA, présent dans la salle, a eu droit aux accolades chaleureuses de la part des Ministres de l'Enseignement supérieur qui ont pris part à la soirée. Ils lui ont souhaité de jouir d'une retraite paisible. Quant aux autres, déjà décédés, on a souhaité à leurs âmes respectives de reposer en paix.

Françoise KI-ZERBO, fille du Pr Joseph KI-ZERBO, en guise de remerciements pour l'hommage rendu à son père, a remis au SG du CAMES, un trophée, symbole de victoire guerrière, venu de l'Ouest du Burkina Faso.

Soulignons que les Ministres en charge de l'Enseignement supérieur du Burkina Faso, du Cameroun, de la Côte d'Ivoire, du Togo et du Mali ont pris part à cette soirée de récompense. Il reste au CAMES à capitaliser le bilan multiforme de ces 50 années, lesquelles sont fixées par une stèle inaugurée au siège de l'institution, dans l'après-midi du 1er juin, par le Président du Conseil des Ministres.

## BIODIVERSITÉ - CHANGEMENT CLIMATIQUE / ENVIRONNEMENT

### 1<sup>ER</sup> PRIX



**SIDIBE OUSMANE, ÉTUDIANT EN 2<sup>ÈME</sup> ANNÉE DE DOCTORAT -  
BIOLOGIE ET GESTION DURABLE DES ÉCOSYSTÈMES  
UNIVERSITÉ JEAN-LOROUGNON-GUÉDÉ (CÔTE D'IVOIRE)**

Projet : Conflits armés et dégradation de la végétation en Afrique de l'Ouest: cas du Parc National du Mont Péko (Côte d'Ivoire).

SIDIBE Ousmane s'intéresse à l'approche phyto-écologique associant la télédétection et les systèmes d'information géographiques (SIG), sur l'impact des pressions anthropiques de la décennie de crise politico-militaire sur la composition floristique et la dynamique de la végétation du Parc National du Mont Péko, dans la région Ouest de la Côte d'Ivoire.

### 2<sup>ÈME</sup> PRIX



**KOUTANDO KPANTÉ, ÉTUDIANT EN MASTER 2 - SCIENCES DES  
AGRORESSOURCES ET GÉNIE DE L'ENVIRONNEMENT  
UNIVERSITÉ DE LOMÉ (TOGO)**

Projet : Gestion efficace de l'azote en riziculture irriguée: réduction des pertes d'azote (N<sub>2</sub>O, NH<sub>3</sub>, NO<sub>3</sub><sup>-</sup>) et amélioration des indicateurs biologiques et chimiques du sol au Sud-Togo.

KOUTANDO Kpanté s'intéresse aux questions agricoles et environnementales, notamment la préservation des sols et la lutte contre le changement climatique. Pour ce faire, il entend réaliser une étude diagnostique, sur le niveau de fertilité, de dégradation des sols et sur les pratiques rizicoles dans la vallée de Zio au Togo. L'objectif est de déterminer et proposer une approche de fertilisation azotée permettant de préserver l'activité biologique, la biodiversité et les caractéristiques chimiques du sol tout en améliorant le rendement.

### 3<sup>ÈME</sup> PRIX



**DJIMRASSEM GÉRARD, ÉTUDIANT EN MASTER 1 - MANAGEMENT DE  
PROJET  
UNIVERSITÉ SENGHOR (ÉGYPTE)**

Projet : Atténuation et adaptation au changement climatique dans le 7<sup>ème</sup> arrondissement de la ville de N'Djamena, TCHAD

DJIMRASSEM Gérard est porteur d'un projet de reboisement de 2 hectares et de création des 5 espaces verts dans la commune du 7<sup>ème</sup> arrondissement de la ville de N'Djamena, au TCHAD. Il est convaincu que la présence de la nature en ville fournit de nombreux bienfaits à ses habitants, comme la contribution à l'amélioration de la santé humaine, le sentiment de bien-être, ainsi que la préservation de la biodiversité. Quant à la présence des arbres, elle atténue les effets de dégradation climatique, à travers leur vertu de photosynthèse en absorbant du CO<sub>2</sub>, et d'atténuation des vents accompagnés du sable.

## BIOLOGIE APPLIQUÉE / ENVIRONNEMENT

1<sup>ER</sup> PRIX

**OUATTARA MOHAMED ABDEL NASSER, ÉTUDIANT EN MASTER 1 - ENTOMOLOGIE MÉDICALE ET VÉTÉRINAIRE**

**UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA (CÔTE D'IVOIRE)**

Projet : Étude de l'effet de l'huile essentielle de *Chenopodium ambrosioides* L. (Chenopodiaceae) sur le contrôle des populations de la tique *Boophilus microplus* à Azaguié, Côte d'Ivoire.

OUATTARA souhaite, dans le cadre de son projet, réaliser une étude dans le Département d'Azaguié, afin de tester l'efficacité acaricide de l'Huile Essentielle (HE) de *Chenopodium ambrosioides* (Chenopodiaceae) dans la lutte contre les tiques. En effet, en Côte d'Ivoire, les tiques occasionnent d'énormes dommages aux éleveurs de bovins à travers la multiplicité de maladies qu'elles véhiculent. Sa démarche consistera à collecter et à identifier la tique *Boophilus microplus*, à déterminer la dose létale de l'HE contre la tique en conditions semi-naturelles et à déterminer le temps de rémanence du produit en conditions semi-naturelles.

2<sup>ÈME</sup> PRIX

**KOTOR KOMLA EBÉMO SÉLA, ÉTUDIANT EN MASTER 1 - GESTION DE L'ENVIRONNEMENT**

**UNIVERSITÉ SENGHOR (ÉGYPTE)**

Projet : Adoption des pratiques agroécologiques en cultures céréalières au Sud-Togo: cas de l'utilisation des biofertilisants et biopesticides.

KOTOR Komla Ebémo Séla se lance dans une dynamique de protection de l'environnement par la promotion des bonnes pratiques agroécologiques. Il a en projection la création d'un centre d'agriculture biologique destiné à la production et à la diffusion des pratiques écologiquement saines. Ainsi il mènera une étude sur la base des déterminants des producteurs à l'utilisation des engrais et pesticides chimiques, afin de déterminer les contraintes à l'adoption de ces produits et dégager les meilleures stratégies d'interventions.

3<sup>ÈME</sup> PRIX

**DANDJLESSA JUDICAËL, ÉTUDIANT EN MASTER 2 - AGRONOMIE**

**UNIVERSITÉ D'ABOMEY-CALAVI (BÉNIN)**

Projet : Alternatives à l'utilisation des intrants chimiques en maraîchage.

DANDJLESSA Judicaël compte réaliser une étude afin de contribuer à la promotion des pratiques agroécologiques et à la protection de l'environnement par le développement d'une alternative à l'utilisation des intrants chimiques en agriculture à partir des espèces végétales à propriété fertilisante et allélopathique. Il s'agira de conduire des essais agronomiques pour évaluer le pouvoir fertilisant et herbicide du thé de compost de *C. odorata* en culture d'amarante.

## DROIT / ENVIRONNEMENT

1<sup>ER</sup> PRIX

**EBAH PATRICE, ÉTUDIANT EN MASTER 2 - DROIT PUBLIC**

**UNIVERSITÉ JEAN-LOROUGNON-GUÉDÉ (CÔTE D'IVOIRE)**

Projet : Quel système juridique au regard de l'impact des activités minières et pétrolières sur la qualité de l'environnement en Côte d'Ivoire?

Trouver le meilleur système juridique qui permet de concilier la production minière et pétrolière et la préservation de l'environnement, est l'objet de son projet. En effet, l'extraction arbitraire de ces matières premières, a des conséquences négatives sur les humains et leur environnement naturel qui peut entraver le développement durable.

2<sup>ÈME</sup> PRIX

**MBOG IBOCK MARTIN RAYMOND WILLY, ÉTUDIANT EN 1<sup>ÈRE</sup> ANNÉE DE DOCTORAT - DROIT ET SCIENCE POLITIQUE**

**UNIVERSITÉ DE DOUALA (CAMEROUN)**

Projet : Vers un nouveau droit à l'autodétermination des pygmées dans la gestion de l'écosystème forestier du bassin du Congo.

MBOG IBOCK Martin Raymond Willy a pour ambition de concilier les intérêts des peuples autochtones (les pygmées) du bassin du Congo à la gestion du bassin forestier du Congo. En effet, les Pygmées, peuple autochtone du bassin et ancestralement intégrés à la forêt tropicale sont, aujourd'hui, en pleine déstructuration due à l'exploitation intensive et croissante des ressources forestières du Bassin. Son objectif est de mettre sur pied des plans d'aménagement durables et modernes et de développer une planification des aires protégées pour la conservation du cadre de vie des pygmées.

3<sup>ÈME</sup> PRIX

**SENE MICHEL GUEDJI, ÉTUDIANT EN MASTER 2 - DROIT PRIVÉ**

**UNIVERSITÉ GASTON BERGER DE SAINT-LOUIS (SÉNÉGAL)**

Projet : La soft law et la protection de l'environnement.

SENE Michel Guedji fait de la protection de l'environnement son cheval de bataille. Il compte au travers de son projet, mettre en évidence les conséquences négatives qui pourraient découler de la généralisation de la soft law dans la protection de l'environnement, un bien public dont la protection est nécessaire.

## ÉCONOMIE / ENVIRONNEMENT

1<sup>ER</sup> PRIX

**AYMAR GÉRAUD ALLANGBA, ÉTUDIANT EN 3<sup>ÈME</sup> ANNÉE DE DOCTORAT - ÉCONOMIE**

**UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA (CÔTE D'IVOIRE)**

Projet : Effets des activités aurifères sur l'environnement et la santé des populations : Cas de l'orpaillage dans la région du N'zi en Côte d'Ivoire.

AYMAR Géraud Allangba expose, à travers son projet, l'impact des activités aurifères sur l'environnement et la santé des populations de la région du N'zi en Côte d'Ivoire. Il se base sur le modèle "Propensity Score Matching (PSM)". Il souhaite ainsi comparer les bénéfices tirés de l'orpaillage et les coûts liés à la réparation des dommages environnementaux et ses corollaires.

2<sup>ÈME</sup> PRIX

**DELIDJI KOUAKOU FIDÈLE, ÉTUDIANT EN MASTER 2 - SCIENCES ÉCONOMIQUES / ÉCONOMIE APPLIQUÉE**

**UNIVERSITÉ D'ABOMEY-CALAVI (BÉNIN)**

Projet : Canaux de transmission des investissements en changements climatiques à l'économie: une exploration théorique et empirique

DELIDJI Kouakou Fidèle évalue l'impact économique des changements climatiques sur la production de l'ananas au Bénin. Son objectif est d'apporter aux autorités, à divers niveaux, des solutions nécessaires à la mise en œuvre de mesures proactives de consolidation de politiques agricoles efficaces, notamment dans le sous-secteur de l'ananas.

3<sup>ÈME</sup> PRIX

**DIASSO ISAAC, ÉTUDIANT EN MASTER 2 - MANAGEMENT DE L'ENVIRONNEMENT ET DU DÉVELOPPEMENT DURABLE**

**UNIVERSITÉ AUBE NOUVELLE (BURKINA FASO)**

Projet : Contribution économique, enjeux environnementaux et socio-sanitaires du Projet pôle de croissance de Bagré au BURKINA FASO.

DIASSO Isaac est porteur d'un projet sur l'évaluation de la contribution du « Pôle de croissance de Bagré, spécialisée en activités sylvo-pastorales », à l'économie du Burkina Faso. En plus de déterminer l'apport des activités générées par le pôle, il souhaite procéder, éventuellement, à une réadaptation des mesures d'atténuation du programme.

## GÉOGRAPHIE / ENVIRONNEMENT

1<sup>ER</sup> PRIX

**KOFFI GUY ROGER YOBOUÉ, ÉTUDIANT EN 2<sup>ÈME</sup> ANNÉE DE DOCTORAT - GÉOGRAPHIE HUMAINE**

**UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA (CÔTE D'IVOIRE)**

Projet : Dégradation de la forêt classée du Haut Sassandra dans un contexte de crise militaro-politique en CÔTE D'IVOIRE

KOFFI Guy Roger Yoboué s'intéresse aux questions écologiques, de sécurité alimentaire et d'économie rurale de la région du Haut Sassandra en Côte d'Ivoire. Il est porteur d'un projet dont l'objectif est de présenter les effets délétères de la dégradation de la forêt classée du haut Sassandra. Pour lui, le maintien du micro-climat de cette région et celui des régions alentours, ainsi que des aptitudes culturelles des sols, nécessite une attention particulière.

2<sup>ÈME</sup> PRIX

**GAMENI WANDJA JACQUES GAËL, ÉTUDIANT EN 1<sup>ÈRE</sup> ANNÉE DE DOCTORAT - GÉOGRAPHIE**

**UNIVERSITÉ DE DOUALA (CAMEROUN)**

Projet : Enjeux et défis de la mise en place d'un tri sélectif des déchets solides à l'université de Douala, CAMEROUN

GAMENI WANDJA Jacques Gaël envisage promouvoir des métiers de valorisation des déchets, un levier important de l'économie formelle de Douala. Son objectif est de capitaliser les quantités de déchets, générées par les activités humaines (domestiques, agricoles, industrielles ou commerciales) à Douala, qui posent les problèmes d'insalubrité de la ville.

3<sup>ÈME</sup> PRIX

**ZIMARI TCHAGNIROU ABDEL-NAZIF, ÉTUDIANT EN 1<sup>ÈRE</sup> ANNÉE DE DOCTORAT - GÉOGRAPHIE**

**UNIVERSITÉ DE LOMÉ (TOGO)**

Projet : Enjeux environnementaux liés aux activités minières de type artisanal dans la région centrale du TOGO

ZIMARI Tchagnirou Abdel-Nazif concentre sa recherche sur les changements environnementaux opérés dans la région au centre du Togo. Son projet a pour objectif de montrer l'impact des activités minières artisanales, notamment l'exploitation aurifère et l'extraction des matériaux de constructions, sur l'environnement et sur la population.

## HISTOIRE / ENVIRONNEMENT

1<sup>ER</sup> PRIX

**DOUTI SEIDOU, ÉTUDIANT EN 3<sup>ÈME</sup> ANNÉE DE DOCTORAT - HISTOIRE**

**UNIVERSITÉ DE LOMÉ (TOGO)**

Projet : Stratégies de communication dans la gestion et la préservation des aires protégées au TOGO - cas du complexe Otikeran-Mandouri

DOUTI Seidou s'intéresse à la gestion des aires protégées et à la préservation de la biodiversité au Togo. Il est porteur d'un projet de recherche visant à analyser les stratégies de communication antérieures entre le gouvernement et la populations rurales du complexe Oti-Kéran-Mandouri (OKM), en vue d'en proposer de nouvelles, afin de convaincre et d'impliquer davantage les populations du complexe OKM dans la lutte contre la désertification, la préservation et la réhabilitation des écosystèmes pour un développement durable.

2<sup>ÈME</sup> PRIX

**KOFFI YVES ROLAND KOUASSI, ÉTUDIANT EN 1<sup>ÈRE</sup> ANNÉE DE DOCTORAT - COMMUNICATION DES ORGANISATIONS**

**UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA (CÔTE D'IVOIRE)**

Projet : Communication et gestion durable de l'environnement : promotion de l'écocitoyenneté dans le milieu scolaire à Bouaké, Côte d'Ivoire

KOFFI Yves Roland Kouassi a à cœur, la protection de l'environnement. Il est porteur d'un projet professionnel de promotion de l'éco-citoyenneté dans le milieu scolaire à Bouaké, en Côte d'Ivoire. Aux élèves, il souhaite inculquer les valeurs et devoirs du concept de l'éco-geste. Au-delà, il s'agit pour lui d'attirer l'attention de l'ensemble des couches sociales sur la nécessité de préserver l'environnement, pour contribuer au développement durable.

3<sup>ÈME</sup> PRIX

**MONKOUOP YOUSOUF, ÉTUDIANT EN 2<sup>ÈME</sup> ANNÉE DE DOCTORAT - HISTOIRE**

**UNIVERSITÉ DE DSCHANG (CAMEROUN)**

Projet : L'agriculture urbaine d'hier, d'aujourd'hui et de demain au Cameroun : les grands enjeux du monde contemporain

MONKOUOP Youssouf centre sa recherche sur les enjeux de sécurité alimentaire d'une population en perpétuelle croissance et qui fait face à des effets de mondialisation avec une transition entre l'agriculture traditionnelle, moderne et urbaine. Il se donne pour objectif de proposer une autre manière de lire ce monde hétérogène d'hier, d'aujourd'hui et de demain, avec une comparaison et un bilan critique d'une agriculture en pleine mutation, au Cameroun.

## INFORMATIQUE APPLIQUÉE / ENVIRONNEMENT

1<sup>ER</sup> PRIX

**HOUNNOUVI CAFUI ULYSSE VIRANSON, ÉTUDIANT EN MASTER 2 -  
INGÉNIERIE DES SYSTÈMES D'INFORMATION ET CONDUITE DE PROJETS  
INFORMATIQUES**

**GROUPE CERCO (BÉNIN)**

Projet : Climatisation Écologique et Réduction de la Facture Écologique par usage d'Objets connectés

HOUNNOUVI C. Ulysse Viranson est préoccupé par les enjeux actuels du changement climatique. Son projet vise à présenter de meilleurs usages des objets connectés et communicants afin de réduire efficacement l'empreinte écologique dans les habitats, en entreprise, en industrie et en milieu urbain. Les résultats serviront d'outils d'aide à la décision, dans les politiques de développement durable et de développement de villes intelligentes et villes vertes.

2<sup>ÈME</sup> PRIX

**MUSAS A MUSAS ANDRÉ, ÉTUDIANT EN MASTER 1 - GÉNIE  
INFORMATIQUE**

**UNIVERSITÉ DE KINSHASA (RD. CONGO)**

Projet : Application du datamining à la gestion de l'environnement par la segmentation de PME polluant la ville province de Kinshasa, CONGO.

MUSAS A MUSAS André s'intéresse à l'assainissement de la ville province de Kinshasa qui fait face à une pollution et nuisance engendrées par la mauvaise gestion de déchets et l'émission des gaz toxiques par les PME. Il prévoit appliquer la technique de la segmentation du datamining en utilisant l'algorithme de K-means dans la gestion de l'environnement afin de doter les décideurs d'un outil d'aide à la décision pour une meilleure gestion de la ville province.

3<sup>ÈME</sup> PRIX

**AKOUA YAO ALEX DIDIER, ÉTUDIANT EN MASTER 1 - GÉNIE  
INFORMATIQUE**

**UNIVERSITÉ NANGUI ABROGOUA (CÔTE D'IVOIRE)**

Projet : L'impact des smartphones sur l'environnement.

Son projet consistera à démontrer de façon scientifique et approfondie, l'impact du cycle de vie des smartphones sur la population et sur l'environnement en partant de leur fabrication essentiellement basée sur le métal à leur utilisation par les clients.

## SCIENTES DE GESTION / ENVIRONNEMENT

1<sup>ER</sup> PRIX

**KOBRI MACOURA MADINA, ÉTUDIANTE EN 1<sup>ÈRE</sup> ANNÉE DE DOCTORANTE - SCIENCES DE GESTION**

**UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA (CÔTE D'IVOIRE)**

Projet : Perception d'utilité de la RSE par les propriétaires dirigeants de PME ivoiriennes: une influence du contexte socio-culturel.

KOBRI Macoura Madina base son étude sur la Responsabilité sociétale (RSE) des PME. Elle travaillera ainsi sur l'influence du contexte socio-culturel des propriétaires dirigeants sur la perception de l'utilité de la RSE. Elle opte pour une méthodologie mixte avec une analyse en Composantes Principales (ACP) et la régression multiple.

2<sup>ÈME</sup> PRIX

**PAKA ESSODINA, ÉTUDIANT EN MASTER 2 - SCIENCES DE GESTION**

**UNIVERSITÉ DE KARA (TOGO)**

Projet : Outils de gestion et stratégies environnementales: une analyse empirique à travers l'opérateur de téléphonie mobile Togo cellulaire

PAKA Essodina s'intéresse à l'ultime question de Responsabilité Sociale de l'Entreprise (RSE), particulièrement sur l'opérateur de téléphonie mobile Togo Cellulaire. Il se propose d'explorer les spécificités des systèmes de management environnemental et des outils de gestion de l'opérateur sur la société togolaise.

3<sup>ÈME</sup> PRIX

**NGOUABE NGOUKAM JEAN FRANCK, ÉTUDIANT EN MASTER 1 - SCIENCES DE GESTION**

**UNIVERSITÉ DE DOUALA (CAMEROUN)**

Projet : La Responsabilité Sociétale des Entreprises des Brasseries du Cameroun.

NGOUABE NGOUKAM Jean Franck s'intéresse à la pertinence de la mise en œuvre de la responsabilité sociétale des entreprises (RSE), et l'identification des impacts sur les parties prenantes particulièrement les populations environnantes. Son étude est spécialement basée sur l'appréciation par les communautés locales de la zone Bonaberi, de la pratique de la RSE de «Source du Pays», une entreprise spécialisée dans la production et la commercialisation de boissons gazeuses, non gazeuses, énergisantes et l'eau minérale naturelle.

## SCIENTES DE LA SANTÉ / ENVIRONNEMENT

1<sup>ER</sup> PRIX

**DOKPOMIWA HOUEFFA ADELINA TATIANA, ÉTUDIANTE EN MASTER 2 - IMMUNOLOGIE ET INFECTIONS**

**UNIVERSITÉ D'ABOMEY-CALAVI (BÉNIN)**

Projet : Les maladies chroniques non transmissibles: Contribution de la flore béninoise à la prise en charge des cancers.

DOKPOMIWA Houeffa Adeline Tatiana propose l'utilisation des plantes médicinales locales comme alternative à la prévention et au traitement des cancers qui sont de plus en plus fréquents en Afrique et dus pour la plupart à la toxicité environnementale, aux infusions virales, ou aux habitudes alimentaires etc. Le projet permettra à la communauté scientifique africaine d'appréhender des molécules d'origine végétale pouvant être impliquées dans la prévention des cancers d'origine environnementale en particulier au sein des populations exposées.

2<sup>ÈME</sup> PRIX

**SIB JEAN DIDIER EMMANUEL, ÉTUDINAT EN 1<sup>ÈRE</sup> ANNÉE DE DOCTORAT - MÉDECINE**

**UNIVERSITÉ SAINT THOMAS D'AQUIN (BURKINA FASO)**

Projet : Ampleur des problèmes de santé des enfants dans l'orpaillage lié à une intoxication au mercure - cas des sites de Galgouli et Bandajera dans la commune de Kampti, BURKINA FASO

Son projet de recherche vise à identifier les principales pathologies dues à une intoxication au mercure chez les enfants dans les sites d'orpaillage, d'en déterminer la fréquence et les impacts sur l'avenir de ces enfants.

3<sup>ÈME</sup> PRIX

**SAGA BALÈMA BAMADA, ÉTUDIANT EN 2<sup>ÈME</sup> ANNÉE DE DOCTORAT - MÉDECINE**

**UNIVERSITÉ DE LOMÉ (TOGO)**

Projet : La gestion des déchets d'équipements électriques et électroniques et les risques sanitaires associés: cas de la commune de Lomé au TOGO.

SAGA Balèma Bamada souhaite recueillir des informations relatives à la gestion des déchets d'équipements électriques et électroniques (DEEE) par les agents du secteur informel. Pour lui, une bonne ou mauvaise gestion des DEEE a une incidence non négligeable sur la santé publique et l'environnement.

## FILIERES DE FORMATION OUVERTES :

## DIPLÔMES HOMOLOGUES

### LICENCE PROFESSIONNELLE

- Assistanat de Direction
- Banque & Institutions de Microfinance
- Communication d'Entreprise et Marketing
- Droit
- Economie
- Finance - Banque
- Finance Comptabilité
- Génie civil (Option BTP)
- Gestion Commerciale & Marketing
- Gestion des Ressources Humaines
- Management des Projets
- Transport Logistique

### MASTER (M1 - M2)

- Banque & Institutions de Microfinance
- Biostatistiques (Biostat)
- Communication d'Entreprise et des Institutions
- Comptabilité Contrôle Audit
- Comptabilité & Gestion Financière
- Droit des affaires et fiscalité
- Finance
- Finance Comptabilité Contrôle
- Gestion des Ressources Humaines
- Management de la Qualité, de la Sécurité et de l'Environnement
- Management des Projets
- Marketing & Stratégie
- Statistique appliquées: Gestion des Risques Financiers
- Transport logistique

- Diplôme de Technicien Supérieur (DTS) en Finance Comptabilité,
- DTS en Secrétariat Bureautique,
- DTS en Banque,
- DTS Communication d'Entreprise,
- DTS en Gestion Commerciale,
- DTS en Marketing Management,
- Licence Professionnelle en Finance Comptabilité,
- Licence Professionnelle en Assistanat de Direction
- Licence Professionnelle en Gestion et Marketing,
- Licence Professionnelle en Gestion des Ressources Humaines,
- Licence Professionnelle en Finance Banque,
- Licence Professionnelle Communication d'Entreprise et Marketing,
- Licence professionnelle Transport Logistique ;
- Licence professionnelle Banque et Institution des Microfinance ;
- Licence professionnelle Gestion Commerciale et Marketing ;
- Master en Finance Comptabilité et Contrôle,
- Master en Marketing Stratégie,
- Master en Gestion de Ressources Humaines,
- Master en Comptabilité Gestion Financière,
- Master en Comptabilité Contrôle Audit,
- Master en Banque et Institution de Microfinance
- Master Droit des Affaires et Fiscalité ;
- Master Management des Projets,
- Master Communication d'Entreprise et des Institutions



## COURS EN LIGNE

### Niveau master (M1 et M2) :

- Banque & Institutions de Microfinance
- Comptabilité Contrôle Audit
- Droit des Affaires et Fiscalité
- Finance Comptabilité Contrôle
- Gestion des Entreprises
- Gestion des Ressources Humaines
- Gestion des Risques Financiers
- Management de la Qualité, de la Sécurité et de l'Environnement
- Marketing & Stratégie
- Management des Projets
- Transport Logistique

### Niveau licence (3ème année) :

- Assistanat de Direction
- Finance Comptabilité
- Gestion des Ressources Humaines
- Management des Projets

05 BP 6635 Ouaga 05

Tel: 25 41 41 33 / 78 83 54 11

Email: info@ispp.bf

site web: www.ispp.bf



VOIR LOIN  
VOIR LARGE  
VOIR AUTREMENT  
VOIR ENSEMBLE



Institut Universitaire d'Abidjan

DROIT

SCIENCES ECONOMIQUES

COMMUNICATION

MATHEMATIQUES ET  
INFORMATIQUE

SCIENCE POLITIQUE

ADMINISTRATION DES AFFAIRES

SCIENCES SOCIALES  
APPLIQUEES

ECOLE D'INGENIERIE

INOLINE: 22 42 22 65/ 07 23 18 62/ 08 73 20 47

MAIL:INFO@IUA-CI.ORG WEB: IUA-CI.ORG

- PALME D'OR DE LA FONDATION AUDACE INSTITUT AFRIQUE
- PLUSIEURS FOIS VAINQUEUR DU CONCOURS NATIONAL GÉNIES EN HERBE OHADA
- DEUX FOIS VAINQUEUR DU CONCOURS INTERNATIONAL GÉNIES EN HERBE OHADA
- MEILLEUR PLAIDEUR AU CONCOURS NATIONAL DES DROITS DE L'HOMME
- VAINQUEUR INTERNATIONAL AU CONCOURS DES DROITS DE L'HOMME EN AFRIQUE DU SUD
- VAINQUEUR AU CONCOURS WITCOM QUIZ ET WITCOM PROJECT
- VAINQUEUR AU CONCOURS NATIONAL EN INFORMATIQUE MAPCOM

*NOUS FORMONS LES LEADERS  
DE DEMAIN*



## LES MOTIONS DU JUBILÉ

Motion spéciale de remerciements à Son Excellence Monsieur Roch Marc Christian KABORÉ, Président du Faso, Chef de l'État .....	68
Motion spéciale de remerciements à Son Excellence Monsieur Mahamadou Issoufou, Président de la République du Niger, Chef de l'État.....	69
Motion de félicitations et d'encouragement au Secrétaire Général du CAMES et à son équipe .....	70

## Motion spéciale de remerciements à Son Excellence Monsieur Roch Marc Christian KABORÉ, Président du Faso, Chef de l'État



Le Conseil des Ministres du CAMES, en sa XXXVème session ordinaire tenue à Ouagadougou, au Burkina Faso, du 28 au 31 mai 2018,

- Considérant la promptitude avec laquelle les Autorités burkinabè ont accepté d'abriter la XXXVe session ordinaire du Conseil des Ministres du CAMES couplé au Jubilé d'or du CAMES ;
- Considérant les efforts multiformes consentis pour la réussite de la XXXVe session ordinaire du Conseil des Ministres du CAMES couplé au Jubilé d'or du CAMES ;
- Considérant la qualité de l'accueil et de l'hospitalité offerte à l'ensemble des délégations du CAMES tout au long des travaux de la XXXVe session ordinaire à Ouagadougou ;
- Sur proposition du comité des experts ;

### **EXPRIME**

Sa déferente gratitude et sa haute reconnaissance à Son Excellence, Monsieur Roch Marc Christian KABORE, Président du Faso, Chef de l'État.

### **ADRESSE**

Ses sincères remerciements au peuple burkinabè pour son accueil et son hospitalité légendaires.

Fait à Ouagadougou, le 31 mai 2018

Pour le Conseil des Ministres

Le Président

**Professeur Jacques FAME NDONGO**

## Motion spéciale de remerciements à Son Excellence Monsieur Mahamadou Issoufou, Président de la République du Niger, Chef de l'État



Le Conseil des Ministres du CAMES, en sa XXXVème session ordinaire tenue à Ouagadougou, au Burkina Faso, du 28 au 31 mai 2018,

- Vu la Convention portant Statut du Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement supérieur (CAMES) ;
- Vu le Règlement financier du CAMES, adopté en 2016 ;
- Considérant le rapport d'activités et le rapport d'exécution 2017 ;
- Considérant les efforts multiformes consentis pour le recouvrement des arriérés de contribution ;
- Vu le rapport du Commissaire aux comptes ;
- Sur proposition du comité des experts ;

### **EXPRIME**

sa déférente et sa haute reconnaissance à Son Excellence, Monsieur Mahamadou ISSOUFOU de ses démarches auprès des Chefs d'État des pays membres du CAMES pour le recouvrement des arriérés de contributions du CAMES.

Fait à Ouagadougou, le 31 mai 2018

Pour le Conseil des Ministres

Le Président

**Professeur Jacques FAME NDONGO**

## Motion de félicitations et d'encouragement au Secrétaire Général du CAMES et à son équipe



Le Conseil des Ministres du CAMES, en sa XXXVème session ordinaire tenue à Ouagadougou, au Burkina Faso, du 28 au 31 mai 2018,

- Considérant la qualité du travail accompli par le Secrétariat Général depuis l'entrée en fonction du Secrétaire Général ;
- Considérant la dynamique imprimée aux différents programmes du CAMES ;
- Considérant la qualité des travaux du comité des experts présents à cette XXXVe session ordinaire ;
- Sur proposition du comité des experts ;

### ADRESSE

Ses vives félicitations et ses encouragements au Secrétaire Général du CAMES et à toute son équipe.

Fait à Ouagadougou, le 31 mai 2018

Pour le Conseil des Ministres

Le Président

**Professeur Jacques FAME NDONGO**



# CENTRE AFRICAIN D'ETUDES SUPERIEURES EN GESTION



## NOS PROGRAMMES SPECIAUX

**MBA  
INTERNATIONAL  
PARIS (MBA-IP)**



**EXECUTIVE  
DOCTORATE IN BUSINESS  
ADMINISTRATION ( EDBA)**



**PROGRAMME  
GRANDE ECOLE (PGE)**

HEC MONTRÉAL

**MBA  
EN FINANCE  
ISLAMIQUE**



**MASTER  
EN BANQUE & FINANCE  
(MBF)**



**DIPLOME D'ETUDES  
SUPERIEURES DE COMPTABILITE  
ET DE GESTION FINANCIERE  
(DESCOGEF)**



**LICENCE  
PROFESSIONNELLE  
EN GESTION DES PME ET PMI  
(FORMATION A DISTANCE)**



## NOS PÔLES DE COMPETENCES

**CESAG  
CONSULTING**

**CESAG  
RECHERCHE**

**CESAG  
EXECUTIVE  
EDUCATION**

**CESAG  
SANTÉ**

**CESAG  
BANQUE FINANCE  
COMPTABILITE  
CONTRÔLE & AUDIT**

**CESAG  
GRANDE ECOLE**

**CESAG  
PROFESSIONNAL  
EDUCATION**

**CESAG  
LANGUES**

## NOS PROJETS INSTITUTIONNELS

**clear** 

Regional Centers for  
Learning on Evaluation and Results

**Suivi & Evaluation  
et Gestion de la Performance**

 **YALI REGIONAL  
LEADERSHIP CENTER**  
WEST AFRICA • DAKAR

**PRECAF** 

**Finance Inclusive**

*"Le CESAG, l'émergence de talents au service de l'Afrique"*



CESAG - Boulevard du Général DE GAULLE

B.P 3802 - Dakar Tél : (221)33 839 73 60

Email : [courrier@cesag.edu.sn](mailto:courrier@cesag.edu.sn) - Site web : [www.cesag.sn](http://www.cesag.sn)



# 5 PÔLES FORMATION



## 3 Pôles Excellence

	<b>CENTRE DE FORMATION CONTINUE</b> CERF
	<b>ÉCOLE DES MÉTIERS</b> ACADÉMIE NTIC      ACADÉMIE OFFSHORING CENTRE D'EXCELLENCE      SUP LANGUAGE CENTER
	<b>INCUBATEUR &amp; PÉPINIÈRE D'ENTREPRISE</b> BUSINESS CENTER PROJETS      MISSIONS

## 4 Pôles Développement & Innovation

	<b>OBSERVATOIRE SUD-SUD D'INTELLIGENCE ECONOMIQUE (OSSIE)</b>
	<b>CENTRE DE RECHERCHE</b>
	<b>ÉCOLE DOCTORALE DÉLOCALISÉE</b>
	<b>FORUM CITOYEN PANAFRICAIN</b>



[www.supmanagement.ml](http://www.supmanagement.ml)



+223 20 21 34 04 / 20 21 13 39



## L'INTERVIEW

Interview avec le Pr Bertrand MBATCHI, SG du CAMES

# AUF

## AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE

Construisons ensemble  
le **NOUVEL ESPACE UNIVERSITAIRE FRANCOPHONE**

Avec un réseau de près de 900 membres dans 111 pays, l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF) est l'une des plus importantes associations d'établissements d'enseignement supérieur et de recherche au monde. Elle est également l'opérateur pour l'enseignement supérieur et la recherche du Sommet de la Francophonie.

Près de  
**900**  
établissements  
d'enseignement  
supérieur  
membres

dont  
**72**  
en Afrique  
de l'Ouest

Plus de  
**100**  
pays

dont  
**12**  
en Afrique  
de l'Ouest

L'AUF forge des partenariats avec les Etats, les grandes organisations internationales et les institutions publiques et participe à la définition, au montage et à la réalisation de grands projets structurants pour l'enseignement supérieur et la recherche.

L'AUF est également à l'écoute de tous ses membres pour les accompagner à relever les défis auxquels ils sont confrontés. Des appels à projets sont régulièrement publiés sur le site de l'AUF.

Plus de  
**60**

implantations  
dans le monde

dont  
**11**  
en Afrique  
de l'Ouest

Pour découvrir l'Agence et son réseau ou postuler aux appels à projets :  
<http://www.auf.org>

Pour nous contacter : [afrique-ouest@auf.org](mailto:afrique-ouest@auf.org)

# « J'ai simplement envie de retenir la déclaration des Chefs d'État »

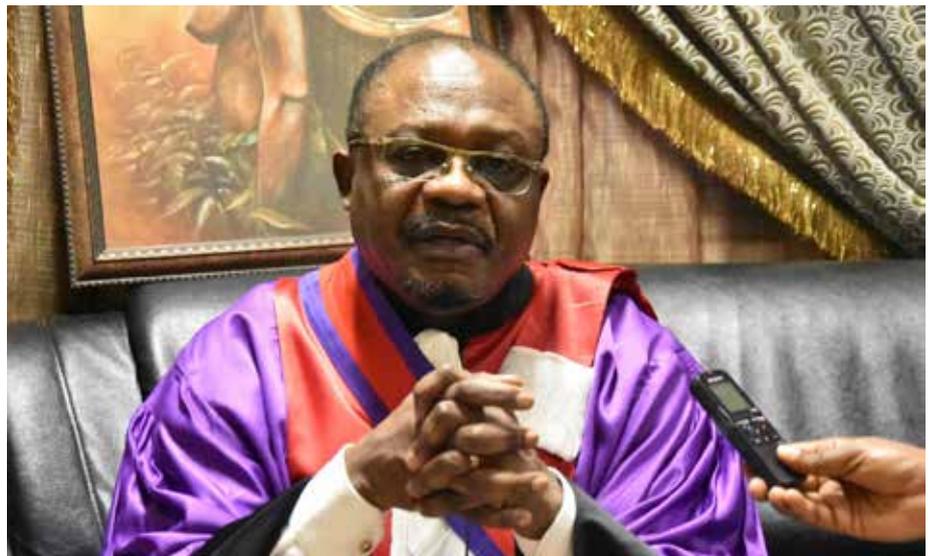
Au soir du 1er juin 2018, avant de quitter le Centre international de conférences de Ouagadougou, le Secrétaire général du CAMES a dressé un bilan global des festivités marquant le cinquantenaire de l'institution.

**Les festivités marquant la commémoration du cinquantenaire du CAMES sont à présent terminées. Qu'avez-vous envie de retenir comme meilleur souvenir ?**

J'ai simplement envie de retenir la déclaration des Chefs d'État : déclaration pertinente et innovante. Elle conforte nos attentes. Les Chefs d'État ont en effet créé un sommet qui va leur permettre de se rassembler tous les trois ans. Autrement dit, ils ont décidé de se réapproprier leur instrument mis en place en 1968 à l'initiative de leurs illustres devanciers. Ils vont donc pouvoir, de façon triennale, ajuster tout ce que le CAMES fait. Ils consacrent par-là l'idée que le CAMES est un outil stratégique qui permettra de transformer l'enseignement supérieur et la recherche dans tout cet espace, afin d'impacter sur le développement de leurs pays respectifs.

**Au cours de ce cinquantenaire, on a rediscuté des absences de certains pays, à l'instar du Burundi, du Rwanda ou encore de Madagascar. Comment entendez-vous régler cette question ?**

Les Chefs d'État ont désormais la responsabilité de s'occuper de tous ces problèmes que le CAMES rencontre. Il y a la question des financements avec toutes ses déclinaisons. Puis, il y a celle que vous soulevez. Les plus hautes autorités s'emploieront, j'en suis convaincu, à faire revenir dans la maison les États, qui pour des raisons justifiées, ne pratiquent plus le CAMES. Quand le fonctionnement sera rendu optimal, j'ai la ferme conviction que tous les pays que vous citez reviendront.



Pr Bertrand MBATCHI, Secrétaire Général du CAMES, chef d'orchestre du cinquantenaire.

**Les textes qui régissent le fonctionnement du CAMES ont subi des modifications. Quels changements va-t-on noter ?**

Les changements apportés concernent d'abord le personnel. Il y aura une prise en charge plus responsable des ressources humaines. Puis, les modifications ont concerné la compétitivité du CAMES. Tout ceci va concourir à faire de notre organisation un leader dans la transformation des États membres à travers l'enseignement supérieur et la recherche scientifique.

**Le cinquantenaire nous a permis de visiter l'ancien siège du CAMES. Que comptez-vous en faire ?**

On aura le temps de voir ce qu'il faut en faire. Peut-être qu'on en fera un hôtel pour recevoir souvent les personnalités et les experts qui arrivent pour des activités au CAMES à partir d'autres pays. De toutes les façons, c'est une question que nous allons étudier.

**Et finalement, quelle est l'idée-force du CAMES du futur ?**

C'est un CAMES désormais porté par les Chefs d'État. Et à partir d'eux, on peut tout espérer. Je peux désormais partir en paix. Les plus hautes autorités se sont réapproprié leur instrument. Le futur est donc balisé.



**UBA**  
United Bank for Africa



## Plan stratégique DE DÉVELOPPEMENT DU CAMES 2015-2019

# alumni-CAMES

**Ensemble, laissons à la postérité  
une empreinte positive de notre qualification  
par le CAMES.**

### QUI EST ALUMNI DU CAMES ?

Enseignants-chercheurs et Chercheurs ayant réussi au moins une fois, à un programme de qualification du CAMES.

### POURQUOI MOBILISER LES ALUMNI ?

- ✓ Pour un renforcement du lien entre le CAMES et les Enseignants-chercheurs et Chercheurs promus ;
- ✓ Pour un impact singulier et significatif au profit du développement du CAMES ;
- ✓ Pour construire un dispositif solidaire et dynamique, en vue d'un bon déploiement des activités du Plan Stratégique de Développement du CAMES ;
- ✓ Pour construire une relation mutuelle stable, pérenne et enrichissante pour les générations futures.

### QUELS SONT LES AVANTAGES OFFERTS AUX ALUMNI CAMES ?

- ✓ Inscription sur les bases de données dédiées et sur l'annuaire des alumni CAMES ;
- ✓ Aide à la promotion de l'expertise ;
- ✓ Mentorat et coaching ;
- ✓ Participation aux séminaires et ateliers de co-développement ;
- ✓ Invitation aux activités du CAMES ;
- ✓ Valorisation des travaux ;
- ✓ Veille et gestion de l'e-réputation.

### QUELS PROJETS POUR LES ALUMNI CAMES ?

- ✓ Développer une plateforme web dédiée aux échanges, au partage d'expériences et à la promotion d'expertise entre alumni du CAMES
- ✓ Editer l'annuaire des alumni du CAMES.

[www.lecames.org](http://www.lecames.org)

*Pour un enseignement supérieur et une recherche de qualité  
au service du développement des États membres*



# UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI

Dans le **Top 100** des meilleures universités africaines sur les plus de 5000 que compte le continent, l'**Université d'Abomey-Calavi** est fondée en **1970**. Le campus principal de l'UAC, d'une superficie de 100 hectares, est située dans la commune d'Abomey-Calavi près de Cotonou au Bénin avec plusieurs autres centres dans la partie sud du pays.

Université à caractère **pluridisciplinaire**, l'UAC forme dans les domaines des Sciences de la Santé, Sciences et Technologies, Sciences Agronomiques, Droit et Sciences Politiques, Economie et Gestion, Lettres, Arts et Langues, Sciences Humaines et Sociales, Sciences de l'Education, tous reconnus par le CAMES.

Elle dispose de 6 Facultés, 5 Ecoles et 9 Instituts, 4 Centres de formation, 10 Ecoles Doctorales, plus de **70 laboratoires** et un **centre incubateur** (startup Valley UAC) qui participe activement à la promotion de l'entrepreneuriat jeune. A ce jour, l'UAC compte environ **66 000 Etudiants** et plus de **1000 Etudiants** internationaux avec **911 Enseignants** tout grade confondus.

## VISION

L'UAC, résolue à travers l'approche genre, à promouvoir l'égalité et l'équité, à l'horizon 2023, est une université ouverte sur le monde, qui fournit des ressources humaines de qualité et des résultats de recherche adaptés aux besoins de développement du Bénin et des nations.

## MISSION

Former des cadres compétents, consolider la recherche au service du développement et participer à la réduction du chômage au Bénin et en Afrique.

**L'UAC prône une gouvernance démocratique.**

Sont tous élus, les membres de l'équipe rectorale, les chefs de département, les directeurs des écoles doctorales, les doyens et les directeurs des écoles et instituts, etc. Elle a actuellement pour Recteur, le Prof. Maxime da CRUZ assisté de 3 vice-Recteurs dont une femme.



Ecole Africaine des Métiers de l'Architecture et de l'Urbanisme

Etablissement Inter-Etats d'Enseignement Supérieur et de Recherche  
Institution fondée depuis 1975

**ARCHITECTURE, Débouchés :**

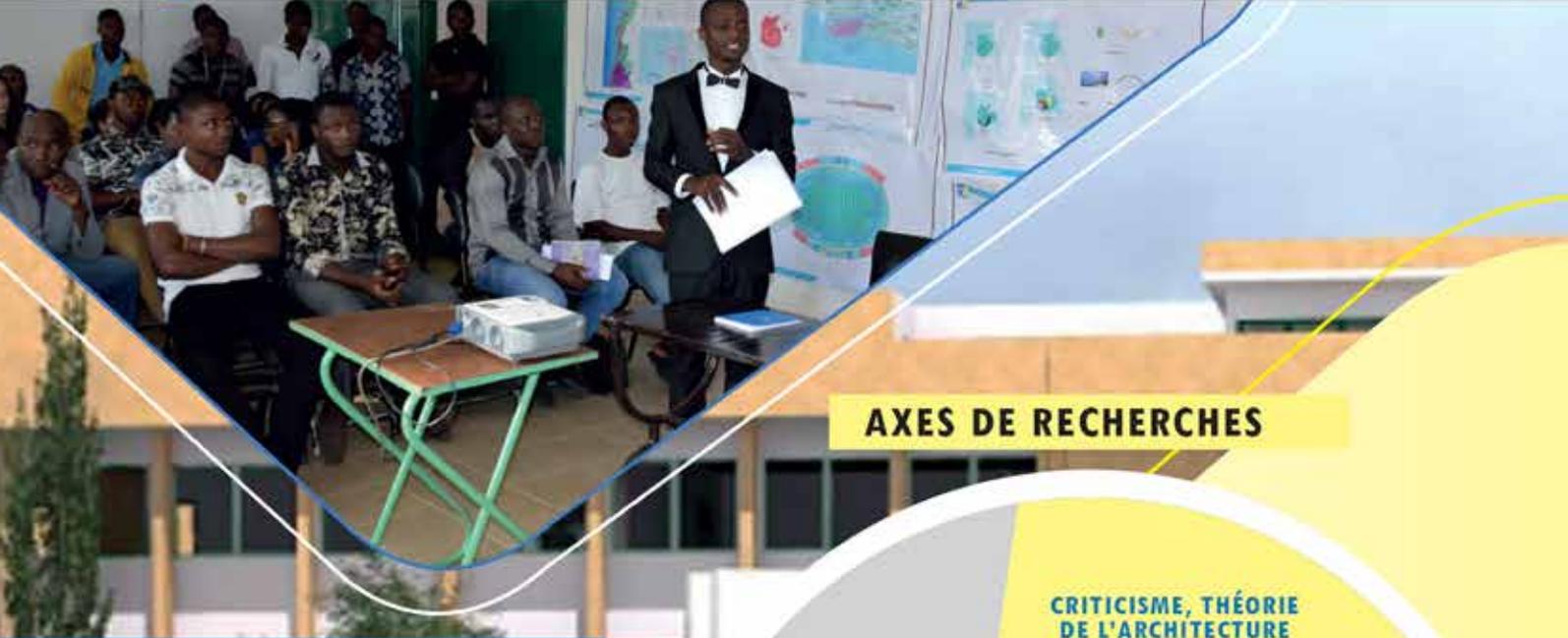
- Cabinets d'architecture,
- Entreprises de BTP,
- Agences d'exécution,

**URBANISME, Débouchés :**

- Bureaux d'études d'urbanisme,
- Administrations techniques,
- Agences d'exécution,

**GESTION URBAINE, Débouchés :**

- Collectivités locales,
- Agences d'exécution,
- Entreprises immobilières,
- Administrations techniques.



**AXES DE RECHERCHES**

Depuis 2017 un master recherche sur trois axes :

- Innovation en architecture Développement urbain,
- Criticisme, Théorie de l'Architecture et des villes,
- Urbanisation et modernisation.

**INNOVATION**

- Analyse urbaine
- Projet urbain
- Urbanisation
- Villes Africaines
- Transport et Mobilité
- Villes Créatives

**CRITICISME, THÉORIE DE L'ARCHITECTURE ET DES VILLES**

- Histoire de l'architecture/Art
- Patrimoine
- Habitat

**CHAMPS DISCIPLINAIRES**

- Aménagement urbain
- Planification urbaine
- Transports / Mobilité
- Villes nouvelles
- Recyclage des matériaux

- Architecture de terre
- Interior Design
- Matériaux et technologies de construction
- Grands équipements

**FORMATION CONTINUE DE L'EAMAU, APERÇU SUR L'OFFRE GÉNÉRALE**

**FORMATIONS MODULAIRES**

<b>SEMINAIRE TRAVAUX BTP</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Plomberie</li> <li>• Bâtiment Plan Electricité</li> <li>• Chromatologie</li> <li>• Bâtiment Eclairage</li> <li>• Drainage</li> <li>• Equipements électriques</li> </ul>	<b>SEMINAIRE ARTS GRAPHIQUE</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Photoshop</li> <li>• Illustrator</li> <li>• Exposition Design</li> <li>• In Design</li> </ul>
<b>SEMINAIRE GESTION DE PROJETS URBAINS</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Passation du Marché</li> <li>• Gestion du Contrat</li> <li>• Management du projet</li> <li>• Entreprenariat des métiers de l'architecture &amp; l'urbanisme</li> </ul>	<b>SEMINAIRE CAD</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Auto CAD</li> <li>• Archi-CAD</li> <li>• Sketch Up</li> <li>• Atlantis</li> </ul>
<b>SEMINAIRE GESTION ENVIRONNEMENT</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Architecture Solaire</li> <li>• Architecture &amp; Ville Durable</li> <li>• Développement Durable</li> <li>• Architecture de terre</li> <li>• Transition Energétique</li> <li>• Système Environnemental</li> </ul>	<b>SEMINAIRE OUTILS DE PLANNING</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Projet Urbain</li> <li>• Villes créatives</li> <li>• Politique Urbaine</li> <li>• Régénération urbaine</li> <li>• Equipements Urbains</li> <li>• Transport et Mobilité Urb</li> </ul>
<b>SEMINAIRE LOIS ET PROCEDURES</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Lois de la Profession</li> <li>• Lois Environnementales</li> </ul>	<b>SEMINAIRE PATRIMOINE</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Conservation du patrimoine</li> <li>• Médiatisation du patrimoine</li> <li>• Valorisation du patrimoine</li> <li>• Les métiers du patrimoine</li> </ul>



## COULISSES

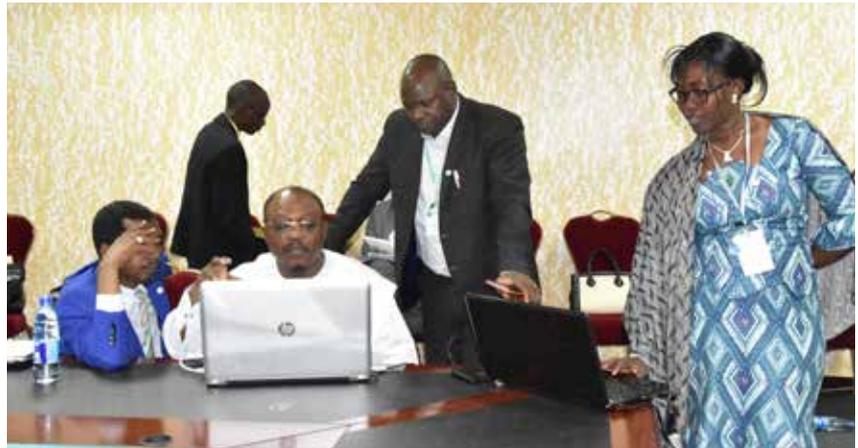
Les ressources humaines du CAMES à la hauteur de l'événement -----	80
Des très hautes personnalités pour marquer le cinquantenaire -----	81
Des partenaires réaffirment leur engagement à cheminer avec le CAMES -----	82
Des hommages reçus à travers leurs familles-----	84
Des stars de l'Afrique au Jubilé d'or du CAMES -----	85
Texte composé par Malika la Slameuse à l'occasion des 50 ans du CAMES -----	86
Chant des 50 ans du CAMES -----	87

# Les ressources humaines du CAMES à la hauteur de l'événement

Que ce soit au siège de notre organisation ou au Centre international de Conférences de Ouagadougou, chacun des femmes et des hommes travaillant pour cette maison commune aux États membres a su donner du sien pour la réussite des activités du cinquantenaire.

Le siège du CAMES, situé dans la ville de Ouagadougou, dans le secteur 14, au quartier 1200 logements, est en pleine rénovation à l'heure d'accueillir les invités du Jubilé d'or. Sur les toitures et dans la cour principale, les techniciens ajustent les derniers détails, notamment la mise en place des stands, des tentes et des drapeaux. À l'intérieur du bâtiment principal, les derniers réglages sont déployés pour finaliser le monument du cinquantenaire qui doit être inauguré par le Président du Conseil des Ministres. Nous sommes le 23 mai 2018, à deux jours des Journées portes ouvertes, lesquelles doivent marquer le début de la semaine des festivités.

Dans les salles, les ressources humaines du CAMES vont dans tous les sens pour s'accorder sur les derniers détails. Au secrétariat du Secrétaire Général, on s'assure que tous les documents de travail sont prêts. De leur côté, les membres du service d'accueil font des navettes à l'aéroport et dans les hôtels, pour s'assurer que les participants sont bien installés. Au lendemain des journées portes ouvertes, l'équipe de la logistique et de l'aménagement, ainsi que le secrétariat prend ses quartiers au Centre international de conférences de Ouagadougou, où se dérouleront les festivités au courant de la semaine.



Le SG du CAMES a été entouré par ses collaborateurs tout au long du cinquantenaire.

Au Centre international de conférences, les services du protocole d'État, les services du Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et de l'Innovation sont au four et au moulin. Au fur et à mesure que les journées passent, la tension monte davantage, car des invités de marque seront accueillis. Cela motive encore les uns et les autres, parce qu'ils sont honorés de servir une cause assez grande et significative pour l'enseignement supérieur et la recherche en Afrique. C'est ainsi qu'ils installent les chaises, s'assurent de la sonorisation et de la sécurité dans la salle principale et les salles annexes.

Au secrétariat, conduit de mains de maître par le personnel et les stagiaires du CAMES, les documents de travail, les gadgets et sacs, les plaquettes sont apprêtés et remis aux participants.

Au l'heure du bilan, on peut confesser que la semaine du jubilé aura été mouvementée par les activités officielles, mais aussi par la mobilisation des acteurs de l'ombre dans les coulisses. Cette mobilisation aura permis de faire du Jubilé d'or un moment historique, preuve d'une dynamique de travail collaborative, participative inclusive et harmonieuse, au sein de cette institution panafricaine.



Les stagiaires du CAMES ont tenu à apporter leur concours.

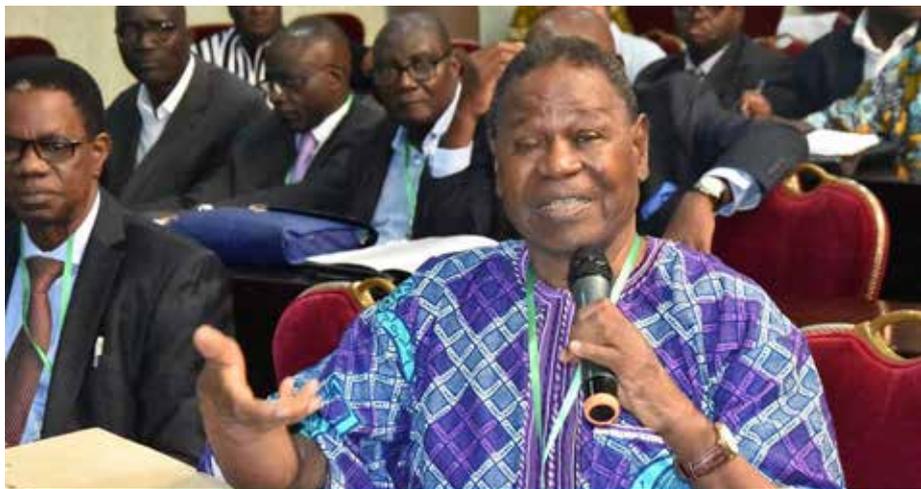
# Des très hautes personnalités pour marquer le cinquantenaire

Le cinquantenaire du CAMES a réuni une diversité d'acteurs de haut niveau de la vie intellectuelle, mais aussi de la vie politique, économique, sociale et culturelle africaine.

Des Chefs d'État ont participé dans le cadre d'un mini-sommet à la cérémonie de clôture du cinquantenaire du CAMES à Ouagadougou. Il s'agit là d'un signal très fort donné en termes d'attachement au CAMES et d'une nouvelle impulsion à lui imprimer dans le cadre de ses activités futures. Ce sont leurs Excellences Roch Marc Christian KABORÉ du Burkina Faso, Idriss DEBY ITNO du Tchad, Faure Essozimna GNASSINGBÉ du Togo, Macky SALL du Sénégal et le Professeur Alpha CONDÉ de la Guinée. Ils ont en effet, participé le 1er juin 2018, à un huis clos entre Chefs d'État, avant de signer, au cours de la cérémonie de clôture, la Déclaration de Ouagadougou.

**Mme Sika Bella KABORÉ, Première Dame du Burkina Faso**, est la personnalité dont la présence était des plus attendues au jubilé, dans le cadre du colloque sur le CAMES du futur, le mercredi 30 mai 2018. Le panel 2 qui a porté sur le thème : « Pour un renforcement du genre dans l'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation dans l'espace CAMES » a été animé sous son parrainage. Dans son propos liminaire, la Première Dame a inscrit la problématique du genre dans un contexte global, tout en indiquant que l'université est le laboratoire pour la résolution de cette problématique. A la fin des travaux du panel, elle a rencontré les participants avant de quitter le Centre international de conférences de Ouagadougou.

**Mme Reckya MADOUYOU est Ministre Conseiller spécial du Président de la République Togolaise.** Tout comme la première Dame du Burkina Faso, elle a parrainé le 30 mai 2018, le panel portant sur « Le numérique dans l'espace CAMES ». Outre son rôle de marraine de ce panel, elle a apporté des contributions pour l'amélioration de l'appropriation et de l'usage du numérique à l'université et dans la société.



Pr Rambré Moumouni OUIHINGA, quatrième Secrétaire Général du CAMES, prônant la continuité pendant le colloque.

**Professeur Rambré Moumouni OUIHINGA est le quatrième Secrétaire Général du CAMES.** Il a occupé cette fonction de 1992 à l'an 2000. Il est le seul Secrétaire Général vivant qui a pris part aux activités du Cinquantenaire. Sa présence montre que le CAMES s'inscrit dans la continuité et que le présent est en harmonie avec le passé. Ses interventions, notamment au cours du colloque, ont été une forme de recadrage des actions futures (en projet) en lien avec les valeurs qui ont fait et font le CAMES. Elles ont aussi été une invite au travail d'équipe dans le respect scrupuleux de l'éthique et de la déontologie.

**Professeur Filiga Michel SAWADOGO est Commissaire au Département du développement humain à l'Union économique et monétaire Ouest-africaine (UEMOA).** Professeur titulaire de Droit, celui qui aime se présenter comme étant un « Camésien » a participé aux activités du jubilé en qualité de partenaire. L'on retient ses anecdotes croustillantes racontées à l'occasion de la soirée de l'excellence, le 1er juin 2018.

Il a en effet raconté, comment, Recteur de l'ex-Université de Ouagadougou, par la suite Ministre en charge de l'Enseignement supérieur du Faso, il a aidé différents Secrétaires généraux du CAMES à s'installer à Ouagadougou. Bref, quand on lui parle de notre maison, l'agrégé de droit privé, répond par une formule qui porte une résonance empreinte de beaucoup de symbole : « Vous prêchez à un converti ». Quand on ajoute à ces personnalités, les membres de différents gouvernements, les représentants du DAAD, de l'UNESCO, le Recteur de l'Agence universitaire de la Francophonie, le Recteur de l'Université Senghor d'Alexandrie... On arrive à une conclusion inévitable : Le CAMES représente en Afrique, une institution qui intègre et qui rassemble.

# Des partenaires réaffirment leur engagement à cheminer avec le CAMES

**La célébration du cinquantenaire de notre organisation a été l'occasion pour les partenaires de réaffirmer leur volonté à nous appuyer, pour un enseignement supérieur de qualité en Afrique.**

Le Conseil Africain et Malgache pour l'enseignement supérieur (CAMES) bénéficie du soutien de plusieurs partenaires. Une partie importante de ce groupe d'acteurs a effectué le déplacement de Ouagadougou pour réaffirmer leur volonté d'être aux côtés de l'institution. La déclaration desdits partenaires a constitué un temps fort du Conseil des Ministres, qui s'est tenu le 31 mai 2018. On a pu constater que plusieurs partenaires ont travaillé avec le CAMES et souhaitent continuer de le faire.

**L'Université Senghor d'Alexandrie**, opérateur de la Francophonie qui vise à contribuer au développement africain par la formation des cadres au niveau Master, a particulièrement contribué à travers son implication dans la récompense des lauréats de la première édition des Olympiades universitaires du CAMES. Car, c'est cette institution qui a offert les chèques de 1 million F CFA glanés par le premier de chaque discipline. En outre, cette université basée à Alexandrie (Égypte) a assisté le CAMES dans la mise en place de la plateforme virtuelle ayant permis la gestion efficiente de la première édition de cette compétition intellectuelle. Le Pr Thierry Verdel, Recteur, a indiqué à l'occasion de la soirée de l'excellence que la coopération avec le CAMES va se poursuivre en s'intensifiant.

De son côté, **l'Université Aube Nouvelle** de Ouagadougou, première institution privée à adhérer aux programmes du CAMES (1997), a mis à disposition l'enveloppe financière qui a permis de primer le deuxième de chaque discipline à hauteur de 650 000 F CFA.



Au Conseil des Ministres, les partenaires ont présenté leur vision du futur de leur relation avec le CAMES

Le CAMES, pour nous, est une institution qui force vraiment l'admiration.

À l'Université Aube Nouvelle, nous avons compris très tôt que si cette organisation n'existait pas, il fallait la créer. Tout ce qui renforce sa crédibilité et son développement va systématiquement rencontrer notre adhésion. Nous participons à tous ses programmes avec des propositions courageuses. Le sponsoring que nous avons accordé à cet événement a pour but de dire au CAMES que l'Université Aube Nouvelle est prête à l'accompagner dans son plan stratégique de développement », a affirmé Isidore KINI, le Président fondateur de cette université d'excellence. Rappelons que l'UAN a ouvert ses portes en 1992 comme institut, avant sa transformation en université en 2012. Elle compte à ce jour 03 instituts, 06 unités de formation et de recherche, 01 école doctorale et 04 centres de certification. On y soutient déjà des thèses de PhD.

Quant à **l'Université d'Abomey Calavi** du Bénin, elle a offert au CAMES l'enveloppe financière qui a permis de primer le 3e de chaque discipline des olympiades à hauteur de 325 000 F CFA.

Université publique, l'UAC est dirigé par le Pr Maxime DA CRUZ. Membre du Comité consultatif Général du CAMES, il est aussi Conseiller de l'Ordre international des Palmes académiques du CAMES. Il a pris ses fonctions le 27 mai 2018 pour un mandat de 05 ans.

D'autres institutions ont exprimé leur engagement à soutenir le CAMES du futur. Leurs représentants ont présenté les activités qui les lient depuis des décennies à l'institution.

**Le Réseau international des Établissements privés d'enseignement supérieur de l'espace CAMES (RIDEPES)** a pris l'engagement de soutenir le CAMES afin que l'enseignement supérieur soit un pôle d'innovation au service des États. Ce réseau rassemble, selon son Président, Dr Alain Capo Chichi, des établissements privés d'enseignement supérieur du CAMES.

**La Société Africaine de Management (SAM)**, présidée par le Pr Ababacar MBENGUE, a créé le Réseau international de la diaspora de l'espace CAMES (RIDECA).

Celui-ci a signé avec le CAMES, le 09 décembre 2015, un accord de partenariat

lui donnant mission d'appuyer la mise en œuvre effective du plan stratégique de développement 2015 – 2019. Dans la perspective du futur du CAMES, d'autres initiatives sont en cours, notamment, la mobilisation de l'expertise des chercheurs, des enseignants ou d'autres ressources humaines issues de la diaspora africaine; la promotion des établissements d'enseignement supérieur de l'espace CAMES dans les territoires abritant une forte diaspora africaine afin d'attirer de bons chercheurs, enseignants, partenaires scientifiques, techniques et financiers.

**L'Africa Capacity Building Foundation (ACBF)**, agence spécialisée de l'Union africaine en matière de renforcement des capacités, a pour mission de soutenir l'émergence d'individus compétents et d'institutions fortes pour transformer l'Afrique. C'est la raison pour laquelle, a indiqué son représentant, elle s'est engagée depuis le début des années 1990 à la revitalisation de l'enseignement supérieur en soutenant un ensemble de formations à travers.

On peut citer : la dotation des facultés en matériel didactique, le renforcement des capacités des économistes de plusieurs pays africains, entre autres. Les programmes de formation appuyés par l'ACBF se conforment aux normes académiques recommandées par le CAMES. La Fondation a réitéré sa volonté de travailler la main dans la main avec notre organisation, notamment en ce qui concerne la mise en place de nouveaux programmes de formation innovants.

**L'Agence universitaire de la Francophonie (AUF)**, opérateur de l'Organisation Internationale de la Francophonie en matière d'enseignement supérieur, a également pris part aux festivités de Ouagadougou. Elle vise à promouvoir un enseignement supérieur de qualité au sein de l'espace francophone. Le Recteur de l'AUF, Pr Jean-Paul de GAUDEMAR a rappelé que le CAMES et l'AUF partagent le sentiment de solidarité qui doit exister entre les universités.



Le Recteur de l'Université Senghor, Pr Thierry VERDEL, magnifiant la coopération avec le CAMES à l'occasion de la cérémonie d'excellence.

Par ailleurs, a-t-il souligné, l'AUF souhaite continuer à être un des partenaires privilégiés du CAMES comme cela a été le cas dans le cadre du projet d'appui à l'auto-évaluation des universités africaines.

L'un des partenaires remarquables du CAMES est l'**Union économique et monétaire Ouest-africaine (UEMOA)**. L'un des grands axes soutenus par l'UEMOA a été le lancement conjoint du chantier visant à renforcer les mécanismes d'assurance qualité au sein des institutions de l'enseignement supérieur de l'UEMOA. Comme fruit de cette collaboration, le CAMES a réalisé des référentiels d'assurance-qualité suite à une convention de partenariats signée entre les deux institutions.

Au jour d'aujourd'hui, ces référentiels sont largement diffusés et utilisés au sein des pays et au-delà. Ils servent de cadre à la mise en œuvre de la culture de la qualité au sein du CAMES.

C'est également dans le sens de la culture de la qualité que sont orientés les partenariats avec l'UNESCO et le DAAD. Ces deux organisations travaillent avec le CAMES dans le domaine de l'Assurance qualité, notamment à travers la formation et le réseautage des acteurs en Afrique de l'Ouest et en Afrique Centrale.

La **Conférence des Recteurs des Universités francophones d'Afrique et de l'Océan indien (CRUFAOCI)** est un partenaire du CAMES, et se charge principalement de la sensibilisation des universités à l'usage des outils élaborés par l'organisation. La Présidente de la CRUFAOCI, Pr Abiba Tidou SANOGO, a saisi la tribune du Conseil des Ministres pour interpellier les États présents ainsi que les partenaires techniques et financiers à contribuer à la vulgarisation de ces outils, dans leurs pays et espaces d'intervention respectifs.

Enfin, l'**Ambassade de France au Burkina Faso, à travers son Service de coopération et d'action culturelle (SCAC)**, a rappelé que le CAMES et la France sont des partenaires historiques. Jusqu'en 2012, la France a appuyé le CAMES dans la consolidation de ses programmes des concours d'agrégation. Depuis 2013, ce pays apporte chaque année une subvention pour appuyer le CAMES dans la mise en œuvre du programme Silhouette qui vise à faciliter les programmes du CAMES dans ses procédures dématérialisées. Si tous ces partenariats se poursuivent sur de bons rails et se diversifient, notre maison commune a de beaux jours devant elle.

# Des hommages reçus à travers leurs familles

Les représentants des cellules nucléaires de ces anciens patrons de l'organe exécutif du CAMES ont pris part aux cérémonies de Ouagadougou, le 1er juin 2018.



Françoise KI-ZERBO, fille du premier SG du CAMES, remet au Pr Bertrand MBATCHI, actuel SG, le cadeau de la famille KI-ZERBO.

Parmi les convives des cérémonies du 1er juin 2018 à Ouagadougou, l'on a noté la présence des membres des familles des anciens Secrétaires généraux du CAMES. Une chose à laquelle l'actuel SG a tenu. Une façon pour lui de marquer la reconnaissance de l'institution, et partant, la sienne face à l'immense héritage que chacun de ses prédécesseurs a laissé.

En bonne place dans la salle polyvalente du Centre international de conférences de Ouagadougou, à l'occasion de la soirée de l'excellence, l'épouse et la fille de Henri-Valère KINIFFO. Elles ont effectué le déplacement à partir de Cotonou, au Bénin, leur lieu de résidence. C'est avec beaucoup d'émotions que toutes les deux ont écouté la biographie de leur illustre époux et père, déclinée solennellement par le Pr Brusil Miranda Metou. C'est avec la nostalgie d'une capitale du Faso qu'elles connaissent, que ces invités ont embarqué le lendemain, 02 juin, abord d'un avion commercial, pour regagner Cotonou.

Dans la belle salle du Centre international de conférences de Ouagadougou, Françoise KI-ZERBO, fille du Pr Joseph KI-ZERBO, a marqué sa présence d'une action spéciale. Après la phase de la déclinaison solennelle des biographies d'anciens SG, elle a tout aussi solennellement offert au SG du CAMES, pour l'institution, un cadeau teinté de beaucoup de symbole. C'est un objet sculpté venu de l'Ouest du Burkina Faso et qui, a-t-elle affirmé, est destiné à ceux qui ont engrangé des victoires. En la matière, on peut dire que le travail abattu par son illustre géniteur a permis au CAMES d'être une institution qui a gagné hier, qui gagne aujourd'hui et qui gagnera demain. Rappelons que Françoise KI-ZERBO administre la Fondation KI-ZERBO, laquelle est située à Ouagadougou. La structure contient un fonds documentaire qui pérennise l'œuvre de cet illustre historien.

# Des stars de l'Afrique au Jubilé d'or du CAMES

En marge des grandes réflexions, Bailly Spinto et Meiway, deux vieux de la scène artistique continentale ; puis les jeunes Malika, Floby et Naël Melerd, le tout avec la participation de l'orchestre de l'Université Aube Nouvelle et des groupes de danses patrimoniales, ont assuré le côté festif du cinquantenaire.



Prestation de la troupe Warba Relwendé de Kongoussi dans le Plateau central du Burkina Faso, pendant la cérémonie d'ouverture du Conseil des Ministres.

Malika la Slameuse a donné la première touche musicale du cinquantenaire. Cette jeune burkinabé a déployé sa belle voix à l'occasion de la cérémonie solennelle de lancement des Journées Portes Ouvertes du CAMES, le vendredi 25 mai 2018 au siège du CAMES. Comme son nom l'indique, Malika est une slameuse. Spécialement pour le Jubilé d'or, le slam qu'elle déclame ce jour est une ode à l'œuvre du CAMES, une composition qui fait les éloges des cinquante premières années de l'institution. Dans un style doux, un ton poétique et un rythme académique, le tout sous le fond d'une mélodie acoustique, elle a plongé les participants dans les splendeurs de l'histoire arc-en-ciel du CAMES. Une histoire africaine, marquée par des légendes qui, au cours de leur passage dans notre maison commune, ont laissé leur empreinte. Voilà pourquoi 50 ans plus tard, l'aventure continue.

La deuxième intervention musicale est celle de l'orchestre baptisé « ISIG Musique Club » de l'Université Aube Nouvelle de Ouagadougou. Il a animé la cérémonie d'ouverture du colloque. Au menu : un mini-concert live à l'occasion duquel on entend des reprises des tubes qui ont parcouru l'Afrique des années 70 et 80. Mais on retiendra davantage l'hymne du cinquantenaire du CAMES, brillamment exécuté par ce groupe de jeunes étudiants.

Les prestations des groupes de danses patrimoniales n'étaient pas en reste. La troupe Warba Relwendé de Kongoussi dans le Plateau central du Burkina Faso, a animé la cérémonie d'ouverture du Conseil des Ministres le jeudi 31 mai. Le vendredi 1er juin, la troupe Gamba de la Gnagna, avec son principal instrument qu'est le tambour, a eu l'honneur de prester devant les cinq Chefs d'État. C'était au cours de la cérémonie d'élévation du Président Roch Marc Christian KABORÉ à la Dignité de Grand-Croix dans l'OIPA.

Bailly Spinto et Meiway pour l'apothéose

La cérémonie de l'excellence était le pic du cinquantenaire. Au cours de la soirée, quatre artistes ont presté. D'abord Floby, le fils du pays, a fait danser les convives sur ses titres populaires. Ensuite, Naël Melerd, un artiste qui « a choisi sa voix comme instrument de musique et qui sait manier les mots ». Etudiant de troisième année en Génie minier à l'Université Aube Nouvelle, il est trois fois champion de slam du Burkina Faso. Au cours de la soirée, il a montré qu'il est un slameur dont la plume et la déclamation sont une arme contre le terrorisme. On retient de sa déclamation que « dans cent millions d'années, tant que la planète existe, vivra le CAMES ».

Bailly Spinto a ouvert le passage des vétérans. Un artiste ivoirien qui cumule 45 ans de carrière.

De quoi entretenir le lien avec le cinquantenaire du CAMES. Il a proposé au public deux titres de son riche répertoire : Taxi sougnon et Anouhoumé. Il est le premier artiste ouest-africain à avoir fait l'Olympia, c'était en 1999. On retiendra de son passage qu'il faut respecter ceux qui nous ont précédés. Bailly Spinto est arrivé en invité surprise, grâce à l'entregent du Professeur Abou Karamoko, Recteur de l'Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody à Abidjan.

C'est à Meiway qu'est revenu l'honneur de clôturer, musicalement parlant, les activités du cinquantenaire du CAMES. Professeur Awolowo comme il se fait appeler, plus connu par la génération actuelle, vient également de la Côte d'Ivoire. Artiste mondialement connu pour ses titres à succès, il cumule 29 ans de carrière. Il a proposé au cours de la soirée, quatre titres populaires de sa riche discographie, ce qui a permis de terminer la soirée sur une belle ambiance. Tous, sans exception, ont laissé tomber le poids d'une trentaine de minutes, le poids de leurs responsabilités universitaires, pour se trémousser. Et quand on dit « tous », n'excluez surtout pas le Pr Bertrand MBATCHI, qui a démontré qu'au-delà de manager le CAMES, il sait peut tenir un rôle dans une arène musicale. Et à Meiway de dire, « Cinquante ans ce n'est pas cinquante minutes. Ça mérite d'être fêté ». La fête était belle.



Meiway, un artiste dont l'expérience et l'aura cadrent avec l'esprit du cinquantenaire.



# Texte composé par Malika la Slameuse à l'occasion des 50 ans du CAMES

Je suis envahie par le silence  
 Car là je ne parle pas, je pense  
 Et dans mon univers ma plume écrit des mots  
 Car même mon sourire n'enlève pas la joie qui colle à ma peau...  
 Parlons peu, parlons juste pour cette 50e année du CAMES.  
 L'histoire nous rappelle toujours des légendes  
 Qui marquent le temps et l'espace  
 L'histoire nous rappelle toujours des gens  
 Qui se démarquent des autres n'est ce pas ?  
 En Afrique,  
 Adapter l'enseignement supérieur et la recherche aux impératifs du développement est un défi  
 En Afrique,  
 Améliorer le fonctionnement de l'enseignement dans les établissements est un défi  
 En Afrique,  
 Mettre en place des structures et des programmes pertinents  
 En Afrique,  
 Adapter les programmes de formation aux besoins spécifiques selon les exigences d'un enseignement de qualité de niveau mondial est encore et toujours un défi...  
 C'est ainsi qu'en 1968, le CAMES vient comme une solution à tous ces problèmes, un simplificateur de toute cette équation...  
 Chers autorités, partenaires et société civile...  
 Aujourd'hui nous marquons 50 ans au service de l'enseignement supérieur et de la recherche en Afrique  
 50 ans de travail acharné et de dur labeur

Permettez-moi donc par mes mots de rendre hommage à monsieur le Ministre et à toutes ces personnes ici présentes  
 Car si nous sommes là en ces lieux c'est parce vous vous battez jour et nuit,  
 Pas pour vous,  
 Mais pour le développement de l'Afrique entière...  
 Croyez-moi, même l'histoire se rappelle de vous  
 La preuve, 50 ans après vous êtes là,  
 Vous êtes là et on ne compte plus les années,  
 Vous êtes là toujours réunis comme une seule armée  
 Vous êtes là pour dresser le bilan du parcours et dégager de nouvelles perspectives  
 Vous êtes là pour que à jamais votre histoire soit comptée  
 Aujourd'hui vous pouvez être fiers des efforts faits et Optimiste je le suis  
 La route est longue c'est vrai mais en 50 ans vous avez su tracer votre chemin  
 Ce défi d'être le leader du développement des États membres par l'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation à est à relever chaque jour et vous y arriverez...  
 Parce que vous avez la rage de vivre  
 Vous y arriverez comme des hommes intègres même en manque de vivres  
 Vous y arriverez surtout pour tracer l'histoire, vos vies feront un livre  
 Vous y arrivez car la volonté de réussir vous enivre...  
 Battez vous...et même l'histoire se rappellera de vous !

## Bio express de Malika la Slameuse

Nom d'artiste : Malika la Slameuse  
 Nom à l'état civil : Ouattara MALIKA  
 Date de naissance : 16 avril 1993 à Ouagadougou  
 Style musical : Le slam  
 Entrée dans le slam : 2009  
 Devise : La rime féminine, la rime humaine.

# Chant des 50 ans du CAMES

1-

Le travail dans la dignité  
L'audace, l'abnégation  
Nous conduisent à l'excellence  
Font de nous des hommes intègres  
Soyons tous transformés  
Par le renouvellement  
De l'éducation, de la connaissance  
Pour être le modèle aussi

Refrain

CAMES, une vision nouvelle  
Un avenir meilleur  
CAMES, instruire dans l'excellence  
CAMES, nous sommes dans le monde  
Oui le savoir  
Soyons tranquille  
Car l'avenir est certain avec le CAMES

2-

Assurer la promotion  
La solidarité des États  
Coopérer, par la culture  
La science dans la compréhension  
Evoluer dans la recherche  
Les conventions en harmonie  
Briser toutes les différences  
C'est là notre CREDO.

A/C : Marius MASRA KOADJIM

C : Daniel MOMO

Ouagadougou, Mai 2018



La Banque Autrement  
www.coris-bank.com

## COURRIER EXPRESS

*Une gamme variée de services pour contribuer à votre croissance*

Aujourd'hui votre environnement vous impose réactivité, productivité et rentabilité. Chronopost international a construit une offre de service qui concilie vos impératifs économiques et techniques. N'hésitez pas à contacter votre interlocuteur commercial pour mieux la connaître.

### Export Express

Chronopost international vous propose une couverture optimale et dessert 230 pays et territoires dans des délais express.



### Import Express

Bénéficiez du port dû et faites collecter dans le monde entier vos colis jusqu'à 31,5 kg par Chronopost international.



### Chrono inter-urbain

Collecte et distribution de vos envois de 0.1 à 31.5kg à Bobo et dans toutes les provinces du Burkina



### Chrono Jet

Collecte et livraison intra muros en express à Ouagadougou et à Bobo-Dioulasso



### Chrono Fret

Vous permet d'exporter ou d'importer de tout pays des marchandises de tout poids en express ou non suivant vos options. Consultez-nous

### Importe mon colis

Commander sur tous vos sites internet européens préférés et faites-vous livrer à Ouagadougou

### Du confort en plus ?

La collecte programmée. Chronopost international étudie et met en place des collectes régulières selon vos besoins. L'enlèvement à la demande. Sur simple appel téléphonique, votre pli est enlevé dans l'heure qui suit.



### Le Service après vente

Vous souhaitez obtenir une information sur une livraison ou connaître la position de votre envoi consultez nos sites : [www.chronopost.fr/www.tnt.fr](http://www.chronopost.fr/www.tnt.fr)

### La juste assurance pour vos envois

La responsabilité contractuelle : Grâce à notre assurance responsabilité civile vous bénéficiez d'une indemnité jusqu'à 5 000 000 F cfa par colis transporté.



## LE SUIVI DE VOS ENVOIS POUR VOTRE PLUS GRANDE SATISFACTION

Grâce à des techniques avancées



-  Hubs stratégiques
-  Implantations physiques de GeoPost intercontinental & opération de transport réalisées par ses services
-  Opérations de transport réalisées avec ses partenaires internationaux

**OUAGADOUGOU**  
Siège social/Agences  
1561 av. de l'aéroport  
01 BP 2423 Ouagadougou 01  
Tél: 226 25 33 10 00  
E-mail: [emsbepi@fasonet.bf](mailto:emsbepi@fasonet.bf)

**BOBO-DIOULASSO**  
Agences de Bobo  
875 rue Bakoti BARRO  
01 BP 871  
Recette supérieure SONAPOST  
Tél: 226 20 98 23 93

**9 SPÉCIALITÉS DE  
MASTER À ALEXANDRIE**



**Culture**

- COMMUNICATION ET MÉDIAS
- GESTION DU PATRIMOINE CULTUREL
- GESTION DES INDUSTRIES CULTURELLES



**Environnement**

- GESTION DE L'ENVIRONNEMENT
- GESTION DES AIRES PROTÉGÉES



**Management**

- GOUVERNANCE ET MANAGEMENT PUBLIC
- MANAGEMENT DE PROJETS



**Santé**

- POLITIQUES NUTRITIONNELLES
- SANTÉ INTERNATIONALE

L'Université Senghor propose, à Alexandrie et sur ses 10 autres campus en Afrique et en Europe, des masters spécialisés et des formations courtes répondant à des besoins de renforcement de compétences des cadres pour le développement de l'Afrique.

Forte d'un réseau, sans équivalent dans le monde, de plus de 150 professeurs et experts, venant de tout l'espace francophone ainsi que de ses collaborations avec de grandes institutions et organisations internationales, elle délivre des formations d'excellence, adaptées au contexte africain et à travers une pédagogie active centrée sur l'accompagnement de l'étudiant ou de l'agent en formation, dans son projet de professionnalisation.

En son siège à Alexandrie, l'Université Senghor accueille environ 200 étudiants après un concours sélectif auquel participent plus de 3000 candidats de 25 pays différents. Elle offre également 120 bourses pour suivre le programme de master en développement pendant 2 ans.

Engagée dans l'innovation et le développement de la culture entrepreneuriale, elle a créé l'observatoire des initiatives et des pratiques entrepreneuriales dans les universités de l'espace Cames.

Enfin, l'Université Senghor est engagée, aux côtés de l'Organisation Internationale de la Francophonie, dans la défense des droits humains et en faveur de l'égalité femme-homme.

**Une nouvelle vision**

Devenir un acteur majeur de la formation et du renforcement de capacités des cadres en Afrique et pour l'Afrique.

**Une mission reformulée**

former, en français, des cadres créatifs, capables de relever les défis du développement durable de l'Afrique.

**Axes stratégiques**

- 1** Accroître l'impact de l'Université
- 2** Renforcer l'excellence des formations et offrir une expérience unique à nos étudiants
- 3** S'inscrire activement dans l'agenda de développement des pays africains
- 4** Affirmer un statut d'université entrepreneuriale

1 Place Ahmed Orabi,  
Al Mancheya, BP415,  
21111 Alexandrie, Egypte  
[www.usenghor-francophonie.org](http://www.usenghor-francophonie.org)  
[facebook.com/usenghor](https://facebook.com/usenghor)

**10 C A M P U S**

<p><b>Bénin</b> Cotonou Porto Novo</p> <p><b>Master 2</b> Droit et gestion des organes démocratiques de l'État</p>	<p><b>Masters 2</b> Agrinovia (Innovation et développement en milieu rural) Audit et contrôle de gestion basés sur le risque dans le secteur public Droit et politiques de l'environnement Gestion de l'environnement Management de projets Santé internationale</p> <p><b>Diplôme d'Université</b> Gestion des aires protégées</p>	<p><b>Burkina-Faso</b> Ouagadougou</p>
<p><b>Côte d'Ivoire</b> Abidjan</p> <p><b>Masters 2</b> Communication et médias Management de projets Politiques nutritionnelles Santé internationale</p>	<p><b>Masters 2</b> Droit international des affaires Gestion des risques et des catastrophes</p> <p><b>Master 1</b> Gestion des risques et des catastrophes</p>	<p><b>Djibouti</b> Djibouti</p>
<p><b>France</b> Perpignan</p> <p><b>Diplômes d'Université</b> Droit de l'OHADA et développement économique Gouvernance des collectivités publiques en Afrique francophone</p>	<p><b>Masters 2</b> Management de projets internationaux Pilotage et évaluation des politiques publiques</p>	<p><b>Guinée</b> Conakry</p>
<p><b>Hongrie</b> Szeged</p> <p><b>Master 2</b> Relations internationales (spécialité : développement Europe Afrique)</p> <p><b>Master 1</b> Relations internationales (spécialité : développement Europe Afrique)</p>	<p><b>Masters 2</b> Administration des entreprises (MBA) Méthodes informatiques appliquées à la gestion des entreprises (MIAGE) Transport et mobilité urbaine durable</p> <p><b>Master 1</b> Sciences de gestion Méthodes informatiques appliquées à la gestion des entreprises (MIAGE)</p>	<p><b>Maroc</b> Casablanca Fès Marrakech Rabat</p>
<p><b>Sénégal</b> Dakar Saint - Louis</p> <p><b>Masters 2</b> Gestion des industries culturelles Santé environnementale</p> <p><b>Master 1</b> Gestion des Industries Culturelles</p>	<p><b>Master 2</b> Transport et mobilité durables dans les villes africaines (et pas durable)</p>	<p><b>Togo</b> Lomé</p>



**PRÉSENTATION DE L'ISTM**

L'Institut Supérieur de Technologie Médicale (ISTM) est un institut privé d'enseignement supérieur. (accord de création et d'ouverture MINESUP N°05/0087/MINESUP du 07 Septembre 2005 et N°07/0130/MINESUP du 21 Septembre 2007). Il a connu son extension aux cycles de masters et doctorat par arrêté N° 11/0028/MINESUP du 12 Janvier 2011 sous la tutelle académique de l'Université de Douala.

**MISSION MAJEURE**

La mission fondamentale de l'Institut Supérieur de Technologie Médicale conduit à fixer les objectifs suivants:  
 -Produire des Ressources Humaines dans la filière des Professions Médicales, Médico-sanitaires et Pharmaceutiques capables de:  
 - Exercer avec compétence dans leurs différentes spécialités au niveau national et /ou dans le monde entier  
 - Exercer dans le secteur public ou privé et même s'installer en clientèle privée.



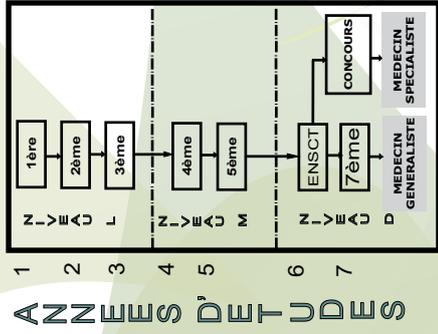
**FILIERES**

- Médecine générale
- Santé publique
- Sciences biomédicales
- Kinésithérapie

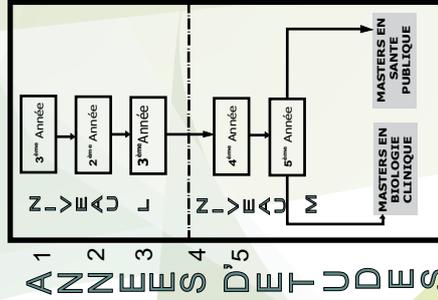
**Système d'étude : L.M.D**

**PLAN DE FORMATION :**

1. Médecine



2. Masters Professionnels Sciences Biomédicales et Santé Publique



**Evaluation des étudiants**

Une évaluation est organisée à la fin de chaque semestre, il est aussi organisé une séance de rattrapage avant l'année académique suivante. Les meilleurs étudiants ont droit à la prime à l'excellence instaurée par son Excellence M. Paul BIYA Président de la République, qui leur est remise au sein de l'ISTM par une délégation du MINESUP.

Il est à noter que pour le 2nd cycle, la validation des stages est obligatoire. Le critère d'assiduité des étudiants (fiches de présence aux cours) et leurs comportements sont aussi pris en compte.

**Evaluation des programmes**

Elle se fait chaque année avec la Faculté de Médecine et de Sciences Pharmaceutiques de l'Université de Douala qui assure la tutelle académique de l'ISTM.

-Les enseignants sont également évalués sur la base des critères universellement reconnus.

**SITUATION GEOGRAPHIQUE**

L'ISTM est situé à NKOLONDOM, zone semi urbaine de Yaoundé, en retrait des sites de plaisirs courants, du bruit. C'est un lieu très indiqué pour les études demandant une grande concentration comme la médecine.



**Partenaires**

- Université de Douala
- Réseau FIBIOM
- Hôpital Central de Yaoundé
- CHU
- Fondation Chantal BIYA
- Cente Hospitalier d'Essos
- Hôpital Militaire de Yaoundé
- Hôpital Militaire de Douala
- Plusieurs hôpitaux de District du pays.

O.P. : 188 Yvonnais TEL : (237) 675 54 55 / Fax: 222 20 94 96  
 Site web : www.istmcameroon.org / Email : istm\_2007@yahoo.fr  
 Site : 3 Nkolondom (Essos), 20km après Frome Douala

**CONDITIONS D'ADMISSION**

Ces études sont ouvertes aux candidats titulaires de Baccalauréat série C, D, GCE Advanced Level en trois matières scientifiques (Biologie, Chimie, Physique ou Mathématiques).  
 L'admission en 1ère année toutes spécialités se fait uniquement sur concours. Le succès au concours donne lieu à une admission définitive.



## Le CAMES du futur

➤ Points de vue sur le CAMES du futur

# Voilà comment le CAMES des prochaines années est entrevu par quelques acteurs...

Le concept de «CAMES du futur», présenté par le Secrétaire général du CAMES, a alimenté les échanges au cours de la semaine du Jubilé d'or de l'Institution, célébré à Ouagadougou en fin mai début juin 2018. Plusieurs experts et participants ont souhaité dire comment ils voient le CAMES du futur, dans son déploiement et dans ses relations avec ses partenaires.



## **M. Yahouza SADISSOU, Ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation du Niger**

Le CAMES est né au Niger. C'est un fait historique qui nous pousse à tout mettre en œuvre pour que le CAMES réussisse dans ses missions. Au plus haut niveau, les autorités du Niger sont plus que jamais déterminées à accompagner cette institution dans ses objectifs. Le CAMES du futur est un CAMES qui doit s'adapter à la marche du monde. Il doit aider nos universités à parfaire les conditions d'enseignement, de la recherche et de la qualité, dans tout ce qu'elles feront. Donc, nous souhaitons voir un CAMES tourné vers l'excellence.



## **Mme Reckya MADOUGOU, Ministre Conseiller spécial du Chef d'État du Togo**

Le CAMES est à féliciter pour ce qui est déjà fait. Mais comme on dit vulgairement, tant qu'il reste à faire, rien n'est encore fait. Effectivement, il reste beaucoup à faire pour le CAMES. La digitalisation se fait par étape. Aujourd'hui, nous sommes au palier zéro. Nous devons davantage pousser et aider le CAMES à atteindre les paliers supérieurs. Il s'agit de dépasser par exemple l'archivage et la mise en ligne de certains cours afin d'aller vers la mise en ligne de l'ensemble des cours qui sont nécessaires à la vie socio-économique de nos pays. Dans l'épineux débat en cours depuis des décennies sur l'adéquation entre la formation et l'emploi, le CAMES pourrait effectivement grâce à sa digitalisation, grâce au numérique, renforcer les liens entre les besoins de l'économie dans ses États membres et la disponibilité des curricula de formation.



## **Dr Caroline CENSIER-CALMUS, Représentante de la Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche de la France**

Nous avons repris les contacts avec le CAMES. Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche verra avec l'administration de l'organisation, ce qui est possible de faire ensemble. Ce que je peux dire, c'est que de belles perspectives nous attendent.



**Pr Jean-Paul de GAUDEMAR, Recteur de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF)**

Nous allons apporter notre contribution à la construction du CAMES du futur. Il va falloir, au-delà de ce qui est déjà consolidé, se préoccuper de la recherche parce qu'un enseignement supérieur qui n'est pas appuyé sur une recherche de qualité est un enseignement qui déperit. Il faut aussi se préoccuper de l'employabilité et de l'insertion professionnelle des diplômés. Il faut voir comment, grâce à des politiques publiques plus intensives et volontaristes, faire en sorte que les universités africaines prennent toute leur place dans le développement du continent.



**Pr Filiga Michel SAWADOGO, Commissaire à l'UEMOA chargé du Développement humain**

Nous voyons la poursuite des relations qui existent déjà entre le CAMES et l'UEMOA. Nous travaillons déjà avec cette grande institution fédératrice des systèmes d'enseignement supérieur et de recherche africains. Nous voulons renforcer ces liens. Nous sommes en symbiose et en travaillant ensemble, nous sommes sûrs d'arriver à un enseignement performant, pertinent et efficace en mesure de contribuer au développement économique et social des États membres de l'UEMOA et de l'espace CAMES.



**Pr François ABIOLA, Ancien Ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche au Bénin**

La plupart de nos pays affrontent en ce moment le défi de la formation. Le gros du problème est ce qui se passe après les études. Il y en a qui, après l'obtention de leurs diplômes, sont au chômage. Certains sont sous-employés. D'autres ont un emploi qui n'a rien à voir avec ce qu'ils ont appris. Le CAMES doit donc aider les pays à offrir des formations dans les domaines qui répondent aux besoins du marché de l'emploi.



**Pr Maurice AURELIEN SOSSO, Président du Conseil Consultatif Général du CAMES, Recteur de l'Université de Yaoundé 1 (Cameroun)**

Je vois un CAMES qui va s'inscrire dans la marche du monde. De façon spécifique, ce sera un CAMES dématérialisé, numérique, sans limites frontalières, une organisation encourageant la mobilité dans le monde et pas seulement dans la sous-région. Bref, ce sera un CAMES intelligent, outillé par des ressources humaines compétentes pour pouvoir engendrer le développement de nos différents États.



**Pr Abiba TIDOU SANOGO, Présidente de la Conférence des Recteurs des Universités francophones d'Afrique et de l'Océan indien (CRUFAOCI)**

Le CAMES du futur c'est avec les femmes, c'est le CAMES numérique, c'est aussi l'assurance qualité. Le CAMES du futur c'est l'ouverture vers d'autres pays, non seulement francophones, mais également lusophones, anglophones. Enfin, le CAMES du futur c'est avoir de bons partenaires qui puissent nous aider à développer nos programmes



**Pr Roger TSAFACK NANFOSSO, Premier Vice-président de la CRUFAOCI, Recteur de l'Université de Dschang (Cameroun)**

Le CAMES du futur est une institution dont on a besoin. Tous les pays africains en ont besoin. Pendant les festivités marquant ce cinquantenaire, une des idées qui ont émergé, c'est celle d'un CAMES ouvert sur un monde multilingue. Si cette idée devient réalité, ce serait une révolution. Cela va impliquer une nouvelle harmonisation de tous les outils du CAMES en intégrant ce qui se fait dans les pays anglo-saxons d'Afrique. Comme vous le savez, nous avons en Afrique, des pays anglo-saxons qui ont des universités bien cotées au niveau mondial. Donc, celles-ci ont des référentiels incontestables. Je pense à des pays d'Afrique australe et de l'Est. L'ouverture vers cette Afrique anglo-saxonne va donc amener le CAMES à réviser ses programmes, ses référentiels et ses standards. Pour un pays comme le Cameroun où on a système francophone et un système anglo-saxon, une telle mutation du CAMES va aussi amener une révolution dans notre système d'évaluation interne. Je note qu'il n'y a pas d'État membre, si non très peu, qui dans ses textes intérieurs réglementant l'enseignement supérieur et la recherche, se réclame des textes du CAMES. C'est une question à régler.



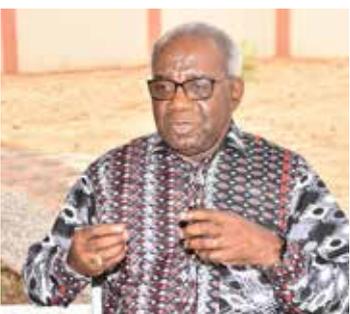
**Dr Bintou SESSOUMA, Présidente du Comité des Experts lors de la session du Conseil des Ministres 2018**

En tant qu'experte, j'ai bon espoir pour le CAMES du futur. Car, il n'y a pas mal d'actions qui sont entreprises dans ce sens pour la modernisation de notre maison commune. Vous voyez tout ce qu'il y a en matière de dématérialisation. Aujourd'hui par exemple, pour tout ce qui est concours d'agrégation et pour les Comités consultatifs interafricains (CCI), il faut complètement dématérialiser le dossier. C'est vrai que ça va demander au candidat d'apprendre à utiliser les outils, mais on n'imagine pas le gain en économie et en temps qu'on va avoir lorsque ces pratiques là seront vraiment ancrées dans notre maison commune.



**Pr Ndiaw DIOUF, Expert du CAMES**

«Le CAMES du futur» est un CAMES qui va renforcer son rôle en tant qu'instrument d'intégration de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique dans notre continent. Il va également renforcer son rôle en tant qu'instrument de développement économique parce que le développement économique repose en grande partie sur la recherche scientifique.



**Pr Bonaventure MVE ONDO, Expert du CAMES, Vice-Recteur honoraire de l'AUF**

Le CAMES du futur c'est un CAMES qui est orienté vers les besoins de nos populations. Il faut que nos universités précisent leurs missions sociétales, c'est-à-dire qu'elles s'engagent véritablement sur les problèmes qui concernent les communautés dans lesquelles elles sont installées. Le CAMES doit pousser les universités dans cette direction parce que c'est un marché immense qui va lui permettre d'être au cœur du dispositif. C'est une structure, un opérateur qui est capable de transformer en profondeur l'ensemble du système éducatif.



### Pr Awa NIANG FALL, Experte du Sénégal au sein du Comité des experts du CAMES

Je vois un CAMES qui assure la promotion des femmes en tant que membres du tissu académique et pas seulement en tant que femmes. Il faut louer les compétences parce que le genre ne saurait expliquer une promotion automatique. Il faudrait que nous les femmes, nous nous battions davantage en mettant plus de punch dans ce que l'on fait. Le genre oui. Mais pas de promotion en tant que faire-valoir.

Il y a également la question des moyens pour la recherche. Tous ceux qui sont chercheurs dans nos universités savent bien que ce ne sont pas les moyens de nos États, de nos universités qui nous permettent de faire la recherche. Il faudrait donc mettre davantage l'accent sur la recherche des moyens financiers dévolus à l'activité des chercheurs. Il ne faut pas seulement les moyens pour pouvoir faire financer les instances. Le CAMES doit parvenir à pouvoir financer la recherche. Je pense que c'est le principal défi du futur dans nos États.



### Pr Jocelyn NEMBE, Expert du Gabon au sein du Comité des experts du CAMES

Le CAMES du futur est en train de se dessiner. C'est une organisation déjà en phase avec son temps, une organisation proche des États, une organisation connectée, proche des nouvelles technologies de l'information et de la communication. Tous ces efforts combinés, parlant de l'assurance qualité, veulent dire qu'on sort du processus où le CAMES servait d'abord à avancer en grade. Et là, on essaie déjà d'aller vers des universités et des grandes écoles plus compétitives. Si on se projette dans une dizaine d'années, on aura un réseau très efficace qui encouragera la mobilité. Parce que tous ces enseignants-chercheurs et chercheurs et tous ces étudiants auraient été moulés dans les mêmes conditions d'apprentissage et de formation. Ce qui est l'un des avantages des programmes d'assurance qualité communs à l'ensemble des États



### Pr Abdou Dramane BAMBA, Expert de la Côte d'Ivoire au sein du Comité des experts du CAMES

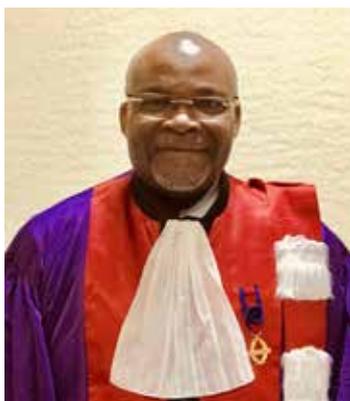
Le CAMES du futur c'est la gouvernance qu'il faut nettement améliorer et nous sommes sur ce chemin. C'est l'assurance qualité qu'il faut apporter dans tout ce qui est fait au niveau du CAMES. Ce sont nos systèmes d'enseignement et de recherche qu'il faut rendre compétitifs. Ils doivent désormais répondre aux standards internationaux de qualité pour que nous soyons forts.



### Pr Mamadou SARR, Expert du CAMES

Le CAMES du futur c'est l'arrimage de notre système d'enseignement supérieur aux dynamiques mondiales. Il doit répondre à des exigences de développement. Ce sont les normes académiques reconnues comme telles et préconisées par l'UNESCO, et qui tiennent compte des questions de développement durable, de responsabilité sociétale, de digitalisation de l'offre de formation avec le numérique éducatif. Face à tous ces enjeux-là, le CAMES ne peut pas rester en marge, au risque de créer un ghetto africain, alors que les dynamiques de l'enseignement supérieur sont parties dans l'autre sens. ■■■

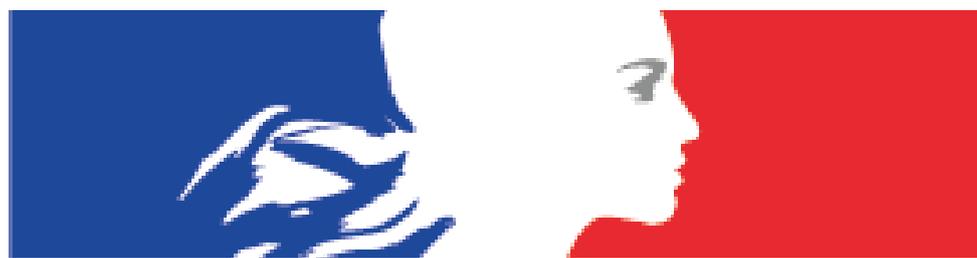
- ■ ■ Quand on regarde le taux de digitalisation, de virtualisation de nos programmes et la pédagogie numérique, on est en marge. Quand on voit le niveau de valorisation de nos ressources locales, on est en marge. C'est l'innovation qui crée la valeur. Les programmes thématiques de recherche du CAMES, le Programme Silhouette de dématérialisation et tout cela vont nous permettre de nous projeter dans l'avenir selon les standards internationaux. Les standards internationaux étant reconnus comme les bonnes pratiques en matière d'enseignement supérieur, nous ne pouvons pas être en reste.



### Pr Claude LISHOU, Expert du CAMES, membre de l'OIPA/CAMES

Dans son futur, le CAMES est bien parti pour devenir une agence continentale de promotion de la qualité des Institutions d'enseignement supérieur et de recherche, privées et publiques, ainsi que celle des femmes et hommes qui les animent. Dans les années à venir, les universités virtuelles seront la norme pour gérer non pas la massification, mais le sureffectif des étudiants. Les offres de formation seront harmonisées, la mobilité des étudiants et des enseignants sera devenue une réalité sur un socle de mutualisation de l'ensemble des ressources humaines et pédagogiques de son espace, via une réforme LMD aboutie. Dans un monde globalisé, les universités, pour être compétitives, fonctionneraient avec des modèles pédagogiques et économiques innovants acceptés par tous. Ainsi, pour être en phase avec cette mutation, inéluctable avec le temps, le CAMES devra changer et s'adapter. La vision et les chantiers en cours nous confortent en ce que le CAMES a déjà pris le bon virage.

Pour les Hommes, on sera passé d'une Recherche de la promotion personnelle en une Recherche pour le développement des États. Les réseaux thématiques de recherches seront en phase et en conformité avec les agendas internationaux. Les organes de publication de l'espace CAMES figureront dans les bases d'indexation internationales telles que Web of Sciences. Dans les plateformes e-learning accréditées par le CAMES, on pourrait évaluer les activités pédagogiques des enseignants, l'accompagnement des étudiants et les ressources libres éducatives développées en soutien aux enseignements. Nous dirons en conclusion que la digitalisation dictée par le CAMES, oblige déjà les institutions d'enseignement et de recherche, à adopter des plans stratégiques afin d'améliorer la connectivité des campus, moderniser la gouvernance, renforcer les capacités des acteurs.



*Liberté • Égalité • Fraternité*

**RÉPUBLIQUE FRANÇAISE**

**AMBASSADE DE FRANCE**



CENTRE D'EXCELLENCE  
UIT EN CYBER SECURITE

**ESATIC**  
ECOLE SUPÉRIEURE AFRICAINE DES TIC  
Pôle d'Excellence des TIC

# ECOLE SUPERIEURE PUBLIQUE DES TIC



- Trois niveaux de formations initiales (Licence - Master - Doctorat) en Télécommunications et Informatique
- Des formations continues, qualifiantes et spécialisées en réseaux mobiles (4/5G), en Fibre Optique, IoT, Big Data, Cloud, Management digital, Cyber sécurité, norme ISO, VoIP, etc.
- Des attestations et Certificats délivrés par l'UIT, Cisco, PECB, Microsoft, Oracle, etc.
- Une cellule d'Innovation et de Développement pour l'incubation des projets en TIC.
- 10 laboratoires de TP en Multimédia, Larges bandes, RTC, réseaux VDI, informatique
- Une résidence universitaire et un restaurant



+225 21 21 81 00



Km4, Bd de Marseille  
Abidjan, Côte d'Ivoire



[www.esatic.ci](http://www.esatic.ci)



ESATIC, pôle des TIC



[direction.esatic@esatic.ci](mailto:direction.esatic@esatic.ci)



**SONABHY**  
SOCIETE NATIONALE BURKINABE D'HYDROCARBURES

**UNE ENTREPRISE CITOYENNE**  
AU SERVICE DE L'ECONOMIE ET DU CONSOMMATEUR BURKINABE

### **MISSIONS HAUTEMENT STRATEGIQUES**

**La SONABHY a la mission hautement stratégique d'assurer la sécurité de l'approvisionnement du Burkina Faso en produits pétroliers de qualité et au moindre coût.**

Aux termes de son Kiti de création, la SONABHY a pour objet, partout sur le territoire du Burkina Faso :

- l'importation et le stockage des hydrocarbures liquides et gazeux ;
- le transport, le conditionnement, la vente et la distribution de ces produits ;
- la construction d'infrastructures de stockage en vue de garantir au Burkina Faso une sécurité énergétique suffisante ;
- l'appui à la recherche d'énergie de substitution ainsi qu'à la vulgarisation des techniques d'utilisation ou de consommation d'énergie ;
- généralement, toutes opérations industrielles, commerciales, financières, mobilières ou immobilières se rattachant directement ou indirectement à l'objet ci-dessus.

La SONABHY détient et exerce le monopole d'Etat pour l'importation et le stockage des hydrocarbures liquides et gazeux. Le transport et la distribution sont assurés par des sociétés privées.

### **VISION DE LA SONABHY**

Un spécialiste régional de l'approvisionnement en produits pétroliers au service de l'économie et du consommateur burkinabé.

### **ENGAGEMENT CONTRE LA FRAUDE**

La Fraude sur les hydrocarbures est un fléau dont le coût social, humain et financier est pesant pour la nation toute entière. La SONABHY en fait une préoccupation majeure.

### **PROJETS MAJEURS / PERSPECTIVES**

Développement et modernisation de l'infrastructure pétrolière ; accroissement de sa présence dans le stockage côtier ; déconcentration du stockage intérieur.

### **SONABHY EN QUELQUES CHIFFRES**

- plus d'un million de tonnes de produits pétroliers commercialisés,
- un chiffre d'affaires de plus de 500 milliards de francs CFA,
- un effectif de plus de 400 agents.



## Le CAMES au quotidien

Quelques employés du CAMES racontent leur quotidien.....	100
Le CAMES en bref .....	103

# Quelques employés du CAMES racontent leur quotidien

Ce sont des visages de l'ombre. C'est pourtant sur eux que repose en grande partie l'institution. Ce sont ces hommes et femmes qui permettent au Secrétaire général de se déployer dans ses différentes missions. Pour l'essentiel, ils s'expriment sur leur vécu au sein de cette grande maison où il y a toujours une tâche dont il faut s'acquitter.



**Pr Abou NAPON, Directeur de programmes**

Je suis arrivé au CAMES en 2012. Je suis le Directeur de programmes 1. J'ai fait mon premier mandat qui s'est achevé en 2017. Puis, j'ai été reconduit pour un 2e mandat, lequel s'achève en 2022. Je m'occupe des Comités Consultatifs Interafricains (CCI). C'est dans ce programme que se gère la promotion des enseignants-chercheurs de notre espace, sur examen des dossiers par les pairs. J'ai également la charge des concours d'agrégation. Ces derniers sont scindés en deux : le concours d'agrégation en médecine et celui en sciences juridiques, politiques, économiques et de gestion. Et enfin, j'ai la charge du Secrétariat de l'OIPA/CAMES. Cet ordre octroie des distinctions aux Hommes politiques, aux administratifs, aux enseignants-chercheurs et aux chercheurs qui soutiennent l'enseignement supérieur en général et le CAMES en particulier.

Le CAMES est une famille. Nous faisons tout ici à la chaîne. De ce point de vue, nous sommes donc complémentaires les uns des autres. Quand un d'entre nous a une tâche, les autres lui apportent le soutien nécessaire pour que le travail puisse se faire. Nous avons une seule idée ici : faire en sorte que le CAMES puisse continuer à rayonner et à être visible au plan international.



**Etienne NOUATIN, Directeur administratif et financier**

J'ai été élu Agent-comptable du CAMES pour un mandat de 5 ans. J'ai pris mes fonctions en janvier 2014. C'est au cours de l'exercice de mes fonctions que nous avons compris que le poste correspondait davantage à celui d'un Directeur administratif et financier et qu'il fallait faire cette transformation en termes de désignation. Quand je suis arrivé au CAMES, j'ai compris que j'étais là pour opérer les changements dont l'institution avait besoin en matière financière. Jusque-là, ici, on pratiquait encore une comptabilité de trésorerie. C'est une pratique dépassée dans l'environnement actuel et même en déphasage avec l'étendue des activités qui sont menées ici. Nous avons rapidement migré vers une comptabilité d'engagement, basée sur le système OHADA. Nous l'avons informatisée. Nous avons pu, dès 2014, sous la direction du Secrétaire général, dresser les premiers états financiers de notre maison. En plus, nous avons pu procéder à un inventaire de ses biens. Je vais achever mon mandat en décembre 2018. Le travail dans le département que j'anime n'est pas achevé. Ceux qui vont venir après doivent continuer pour que le CAMES garde l'image d'une institution respectable. J'ai travaillé avec des gens qui sont assez coopératifs. Je leur demande de faire plus que ce qu'ils font déjà, parce que le CAMES est une institution d'avenir.



**Zakari LIRE, Responsable du Centre d'information et de Documentation**

Je suis au CAMES depuis 1997. Je suis le responsable du Centre d'Information et de Documentation (CID) et du programme « Assurances – Qualité ». En ce qui concerne le premier volet de ma mission, il s'agit au quotidien de la collecte et de diffusion de l'information, de la mise en place des bases de données documentaires, et plus récemment du Dépôt institutionnel du CAMES (DICAMES). Pour ce qui est du second volet, à savoir « l'assurance-qualité », je travaille sous la responsabilité du Directeur des programmes 2. On accompagne les établissements dans l'accréditation des offres de formation et leur évaluation. Il y a une belle ambiance de travail au CAMES. On a un Secrétaire général qui impulse la vision. Les collègues sont dévoués. Ici, on n'est pas nombreux. Cela nous oblige à être interdépendants et proactifs. On est content de voir que le travail qu'on fait contribue à améliorer la qualité de l'enseignement supérieur en Afrique. Le CAMES est une institution qui a un bel avenir. On nous rappelle toujours le défi : faire en sorte que la formation soit en adéquation avec les besoins socio-économiques de nos pays. Et nous tous ici travaillons pour que cette vision se matérialise dans chaque État de notre espace.



**Assalih JAGHFAR, Chargé de communication**

J'ai été recruté par le CAMES en novembre 2015. Avant cela, je m'occupais de la communication à l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF). J'ai servi au bureau de l'AUF à Port-au-Prince (Haïti) pendant 3 ans et à celui de Dakar pendant 4 années également. Je suis quelqu'un de polyvalent. Au CAMES, je m'occupe de la communication. Mais il arrive qu'on me sollicite pour des dossiers liés à l'administration ou aux finances.

La première impression que j'ai eue des Burkinabés en arrivant dans ce pays est leur gentillesse. On remarque ce caractère au niveau du Secrétariat général du CAMES. Mes collègues sont souriants et toujours accueillants. On travaille en symbiose. Il arrive qu'on ait quelques difficultés de compréhension mutuelle, dues notamment aux différences culturelles. Mais très souvent, les choses reviennent à la normale dès qu'on dialogue. Je suis quelqu'un de très taquin. Je suis quelqu'un qui aime distiller de la bonne humeur.

Pour moi, « le CAMES du futur » sera ce que nous, personnels de l'institution, en ferons. À titre personnel, je m'engage à donner le meilleur de moi-même pour qu'il demeure une grande institution respectée en Afrique et dans le monde. Je vais m'employer, sous les ordres de mes supérieurs hiérarchiques, à faire ce qu'il faut pour assurer sa visibilité.

Le CAMES de demain est une organisation au service de tous ses usagers et de l'enseignement supérieur dans les pays membres. Elle aura toute sa place dans le cercle des institutions panafricaines qui comptent.



**Elizabeth OUEDRAOGO, Assistante du Directeur administratif et financier**

Depuis mon arrivée au CAMES, j'ai beaucoup appris. On se rend compte qu'avec les enseignants, on apprend toujours beaucoup dans tous les cas. Avec les collègues, l'entente est parfaite. On se respecte mutuellement. Bref, le CAMES est une grande famille. Et je suis contente d'y appartenir.



**Pascaline KOURAOGO, Assistante de Direction**

Je suis au CAMES depuis 1997. J'occupe la fonction d'assistante du Secrétaire Général. Au quotidien, je m'occupe du courrier, de ses rendez-vous et de la préparation des différentes réunions auxquelles il doit prendre part. Quand je suis arrivée ici, on m'a dit que le principe était qu'on doit toujours vivre comme en famille. On s'épaule au quotidien. On a toujours eu des Secrétaires généraux qui nous comprennent, nous aident et nous soutiennent d'une manière ou d'une autre. Les décorations, les encouragements écrits et les gestes financiers constituent très souvent des éléments de motivation supplémentaire.

Je souhaite que l'institution aille de l'avant. Je prie Dieu pour que tout le personnel soit toujours en santé afin que tous, nous mettions notre énergie pour accompagner notre organisation vers l'atteinte de ses objectifs.



**Samuel KIENTORÉ, Assistant du Directeur des programmes 1**

Je suis arrivé au CAMES en 2009 en provenance de la fonction publique du Burkina Faso. Avec les collègues, je dirais que tout va bien. Dans toute relation humaine, on peut avoir souvent des moments d'incompréhension. Dans l'ensemble, tout le monde est animé d'un esprit qui met l'atteinte des objectifs de la maison au-devant des priorités personnelles. J'ai appris ici à travailler sur plusieurs fronts à la fois. Je pense que l'organisation se situe sur la bonne trajectoire. Et ma prière est que son avenir soit encore plus radieux. Surtout, mon vœu est que tout ce nous réalisons puisse participer au bonheur des citoyens africains, afin de booster le développement au niveau des États.



**Virginie KARAMA, Assistante de communication**

Je suis arrivée au CAMES en 2014 en tant que stagiaire. Je m'occupe de l'insertion des articles sur le site «LundiCAMES», notre newsletter hebdomadaire. Je me charge du branding de la salle. Au CAMES, on vit en famille. On travaille en étroite collaboration. Bref, il n'y a pas de difficultés majeures. Je me rends compte que les choses évoluent très vite, surtout avec l'adoption du Plan Stratégique de Développement du CAMES (PSDC). L'institution est devenue un vaste chantier. Le CAMES est en marche. Et chacun d'entre nous va donner le meilleur de lui-même pour que cette marche se poursuive à un bon rythme.



CONSEIL AFRICAIN  
ET MALGACHE POUR  
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

**DEVENEZ  
PARTENAIRE  
DU CAMES**



## LE PSDC, LE REFERENTIEL D'ACTIONS DU CAMES

Le Conseil des Ministres du CAMES a doté l'institution, à Cotonou en 2013, d'un Plan stratégique de développement (PSDC) pour l'horizon 2015-2019, qui met en cohérence les missions et les programmes avec le développement récent de l'enseignement supérieur et de la recherche en Afrique et dans le monde.

Le PSDC, fruit d'un changement de politique managériale accompagnant des échanges entre gouvernements, universités et centres de recherche, secteurs privés et partenaires au développement, a été conçu pour être une feuille de route, un référentiel d'actions du CAMES, pour cinq années.

Sept (07) axes stratégiques innovants et structurants – qui prennent en compte les différents contextes universitaire, scientifique, socio-économique et politique à l'échelle continentale et mondiale – forment l'ossature du PSDC :

- **Axe 1 «Élaboration d'un code d'éthique et de déontologie du CAMES»** qui décline le cadre de valeurs dans lequel le travail et l'expertise, sous ses différentes formes, sont réalisés au CAMES. Il reflète la « marque CAMES » et renforce le lien de confiance entre ses différents partenaires.
- **Axe 2 «Modernisation de la gouvernance»** pour une plus grande efficacité et une transparence dans la gestion aussi bien administrative que des programmes du CAMES ;
- **Axe 3 «Réalisation d'une doublure virtuelle du CAMES»**, afin d'assurer une plus grande visibilité et d'éviter l'isolement intellectuel professionnel, en promouvant la mobilité des connaissances, en accroissant l'accès à moindre coût aux ressources documentaires et en facilitant les échanges institutionnels ;
- **Axe 4 «Renforcement de la démarche qualité»** dans toutes les activités et programmes du CAMES ainsi que dans les pays membres, en vue de promouvoir des systèmes éducatifs et de recherche efficaces et efficients ;
- **Axe 5 «Soutien et la valorisation de la formation, la recherche et l'innovation»**, afin d'accroître l'efficacité et la pertinence des offres de formation, des activités de recherche et de l'innovation, en cohérence avec la demande sociale des États ;
- **Axe 6 «développement de synergies, des partenariats et des programmes innovants»**, afin d'optimiser les ressources disponibles, de mutualiser les efforts, en vue d'accroître la pertinence des actions du CAMES, tout en évitant la duplication ;
- **Axe 7 «Renforcement du rayonnement et de la visibilité du CAMES»**, afin de renforcer la position centrale de l'Institution, dans l'exécution des missions, pour lesquelles elle jouit déjà d'une légitimité politique, juridique et organisationnelle.

# Le CAMES en bref

**Année de création :** 1968

**Lieu de création :** Niamey (Niger)

**Siège :** Ouagadougou (Burkina Faso), Secteur 14, 1200 Logements

**Téléphone :** (+226) 25368146 / **Courriel :** [comes@lecames.org](mailto:comes@lecames.org) / [comes@comes.online](mailto:comes@comes.online)

**États membres :** Bénin (1968), Burkina Faso (1968), Burundi (1968), Cameroun (1968), Centrafrique (1968), Congo (1968), Côte d'Ivoire (1968), Gabon (1968), Guinée (1968), Guinée Bissau (2005), Madagascar (1968); République Démocratique du Congo (2011), Rwanda (1968), Tchad (1968), Sénégal (1968), Togo (1968).

**Organe délibératif :** Conseil des Ministres

**Organes consultatifs :** Comité des Experts, Comité Consultatif Général

**Organe exécutif :** Secrétariat Général

**Réseaux d'actions :** Réseau International des Référents Institutionnels (RIRI/CAMES), Réseau des partenaires techniques et ou financiers du CAMES (RPTF/CAMES), Réseau des Alumini du CAMES

**Premier Secrétaire général :** Pr Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

**Secrétaire général actuel et sixième du genre :** Pr Bertrand MBATCHI (Gabon)

**Programmes statutaires :** Comités Consultatifs Interafricains (CCI), Concours d'agrégation, Programme d'Equivalence et d'Accréditation des Diplômes (PRED), Ordre international des Palmes académiques (OIPA), Programmes thématiques de recherche, Assurance Qualité (PAQ), Silhouette du CAMES, Olympiades Universitaires du CAMES (OUC/CAMES)

**Concours d'agrégation en année paire :** Sciences médicales (Sections : Médecine humaine, Pharmacie, Odontostomatologie, Médecine vétérinaire et Productions animales).

**Concours d'agrégation en année impaire :** S/PEG ( Sections : Droit public, Droit privé, Sciences économiques, Sciences de Gestion, Science politique, Histoire des institutions)

**Nombre actuel d'employés permanents :** 25 (16 Burkinabé, 01 Gabonais, 01 Nigérien, 04 Béninois, 01 Malien, 01 Sénégalais, 01 Congolais).

**Le Secrétariat Général est placé sous l'autorité d'un Secrétaire Général nommé par le Conseil des Ministres. Son personnel, à ce jour, est composé comme suit :**

1. Directeur des Programmes 1 : Pr Abou NAPON (Burkina Faso)
2. Directeur des Programmes 2 : Dr Saturnin ENZONGA YOCA, Maître de conférences (Congo, Brazzaville)
3. Directeur administratif et financier : M. Etienne NOUATIN (Bénin)
4. Responsable du Centre d'Information et de Documentation Pr Joseph KI-ZERBO : M. Zakari LIRÉ (Burkina Faso)
5. Responsable de la communication : M. Assalih JAGHFAR (Niger)
6. Responsable Service Informatique : M. Guillaume NIKIEMA (Burkina Faso).
7. Informaticien: M. Briand IDOSSOU (Bénin).
8. Assistante de Direction : Mme Pascaline KOURAOGO (Burkina Faso).
9. Secrétaire de Direction : Mme Affissath ATTANDA ENIAYEOU (Bénin).
10. Comptable : Kodjovi Anselme BAMBARA (Burkina Faso).
11. Secrétaire de Programmes : M. Samuel K. KIENTORE (Burkina Faso).
12. Secrétaire : Mme Elisabeth OUEDRAOGO (Burkina Faso).
13. Archiviste-documentaliste : Mme Félicité OUEDRAOGO (Burkina Faso).
14. Comptable matières : M. Pascal COULIBALY (Burkina Faso).
15. Assisante de communication: Mme Da Virginie KARAMA (Burkina Faso).
16. Aide-archiviste : M. Zacharie BANDE (Burkina Faso).
17. Reprographe : M. Bouya DRABO (Mali).
18. Accueil-Standardiste : M. Cheikh NIANG (Sénégal).
19. Gardien : M. Boukaré SANFO (Burkina Faso).
20. Chauffeur : M. Daouda KEKELE (Burkina Faso).
21. Chauffeur : Seraphin BAMBARA (Burkina Faso).
22. Contrôleur financier : Gaston Magloire TAPSOBA (Burkina Faso).
23. Chauffeur : Mamoudou NIKIEMA (Burkina Faso).
24. Chauffeur : TANKOANO Yamboani (Burkina Faso).
25. Jardinier : Mahamadi OUEDRAOGO (Burkina Faso).



# *Plan stratégique*

**DE DÉVELOPPEMENT DU CAMES  
2015-2019**



## L'album

➤ 1er juin 2018 : La cérémonie officielle de clôture du Jubilé d'or du CAMES en images

# 1<sup>er</sup> juin 2018 au Centre international de conférences de Ouagadougou : La cérémonie officielle de clôture du Jubilé d'or du CAMES en images



*Le Chef de l'État du Faso préside le huis clos des Chefs d'État et de leurs représentants*



*Une ambiance de convivialité au huis clos des Chefs d'État.*



*Des personnalités venues de plusieurs continents ont répondu à l'appel du CAMES.*



*Des invités attentifs aux différentes articulations de la cérémonie.*



*Le Président de la République du Tchad signe la Déclaration de Ouagadougou en soutien au CAMES.*



*Le Président de la République du Togo signe la Déclaration de Ouagadougou en soutien au CAMES.*



Le Président de la République de Guinée signe la Déclaration de Ouagadougou en soutien au CAMES.



Le Président de la République du Sénégal signe la Déclaration de Ouagadougou en soutien au CAMES.



Le Président du Faso signe la Déclaration de Ouagadougou en soutien au CAMES.



Le Ministre de l'Enseignement supérieur, au nom du Président de la République du Cameroun, signe la Déclaration de Ouagadougou en soutien au CAMES.



S.E. Roch Mare Christian KABORÉ, Président du Faso, reçoit la distinction de Grand-Croix dans l'OIPA/CAMES des mains du Grand chancelier.



Une autre vue de la scène d'élévation du Président du Faso à la dignité de Grand-Croix dans l'OIPA/CAMES.



Le Président du Faso, nouvellement élevé à la dignité de Grand-Croix dans l'OIPA/CAMES, prend une photo-souvenir avec les membres du Conseil de cet organe.



Les Chefs d'État, les Ministres en charge de l'enseignement supérieur et de la recherche dans leurs pays respectifs et les membres du Conseil de l'OIPA/CAMES ensemble pour la photo de fin de cérémonie.



## PRESENTATION

Les gouvernements ivoirien et suisse, convaincus que le développement social et économique de la Côte d'Ivoire a grandement besoin des savoirs et connaissances, ont mis en place, avec le concours financier du Fonds Ivoir-Suisse pour le Développement Economique et Social (FISDES) et l'appui technique du Centre Suisse de Recherches Scientifiques (CSRS), le **Programme d'Appui à la Recherche Scientifique en Côte d'Ivoire, dénommé PASRES.**

## ACTIVITES DU PARES

- Financer des projets de recherche contribuant à la lutte contre la pauvreté.
- Allouer des bourses pour la formation des jeunes chercheurs (études doctorales et post-doctorales) pour assurer la relève scientifique au niveau des centres de recherche et des universités.
- Apporter des appuis aux structures de recherche en matière de réhabilitation des stations et laboratoires, de renforcement des capacités (équipements et connectivités) et d'accès à l'information scientifique.
- Fournir les appuis nécessaires à l'émergence d'un Fonds National pour la Science, la Technologie et l'Innovation (FONSTI).
- Financer des programmes d'échanges Sud/Sud et Nord/Sud.
- Organiser des conférences-débats sur des thématiques d'intérêt national.
- Organiser des séminaires et ateliers de formation dans le cadre du renforcement des capacités des étudiants et chercheurs.

## DOMAINES COUVERTS PARES

Les domaines scientifiques dans lesquels les propositions de projets peuvent être soumises au PASRES sont les suivants:

- Sciences Exactes
- Ingénierie et Technologie
- Sciences Médicales
- Environnement et Biodiversité
- Agriculture et Sécurité Alimentaire
- Sciences Humaines
- Energie
- Sciences Juridiques
- Economie et Gestion
- Activités des ONG intervenant dans le cadre de la lutte contre la pauvreté.

## BENEFICIAIRES DES PRESTATIONS DU PARES

Sont éligibles au financement du PASRES, les catégories suivantes:

- Les enseignants-chercheurs et chercheurs porteurs d'un projet de recherche,
- Les étudiants titulaires d'une maîtrise, d'un diplôme d'ingénieur, d'un Master 2 ou tout diplôme équivalent désireux de mener des études doctorales,
- Les Instituts ou Centres de recherche,
- Autres personnes physiques ou morales porteuses de projets susceptibles d'avoir un impact bénéfique sur la réduction de la pauvreté en Côte d'Ivoire et le développement durable

*La Science au Service du Développement*

Secrétariat Exécutif du PASRES sis au Centre Suisse de Recherches Scientifiques (CSRS)  
Km 17 - Adiopodoumé - Route de Dabou  
01 BP 1303 Abidjan 01 - Tél.: (225) 23 47 28 29 - Fax.: (225) 23 45 12 11  
Site web.: [www.csrs.ch/pasres](http://www.csrs.ch/pasres) - Email.: [pasres@csrs.ci](mailto:pasres@csrs.ci)



## Le Cinquanaire sur le net

↳ Un cinquanaire très net sur internet

# Un cinquantenaire très net sur internet

**Le CAMES**  
14 déc. 2017 à 12:17

Ce jour à 14h GMT, plus 1550 étudiants de l'espace CAMES seront connectés pour passer en ligne la compétition des Olympiades universitaires du CAMES #OUC. Le défi que nous allons vivre tout va démontrer une évaluation en direct d'étudiants, dans un environnement de massification, répartis dans toute l'Afrique, de l'Égypte à la RDC, du Sénégal au Burundi. Le succès de cette opération, ouvrira sans nul doute une nouvelle page de la pédagogie universitaire par la démonstration. Bonne chance à tous nos étudiants engagés dans toutes les thématiques. Bon courage à tous les Comités locaux d'organisation, sans oublier le CAMES, qui est en ce moment e... Lire la suite

119 24 commentaires 19 partages

J'aime Commenter Partager

**Le CAMES**  
1 janv. à 17:48

Bonne et heureuse année 2018.



80 5 commentaires 1 partages

J'aime Commenter Partager

**Le CAMES**  
25 janv. à 23:09

Élévation de Son Excellence Issoufou Mahamadou à la Dignité de Grand-Croix dans l'Ordre international des palmes académiques du CAMES #OIPA #Niger #50ansCAMES




**Le CAMES**  
12 mars à 17:48

Votre #LundiCAMES de la semaine: Le 28 mars 2018, première étape de la phase internationale des Olympiades Universitaires du CAMES (OUC)

<http://lundicames.lecames.org/nl2/5h1g/1t5ik.html?m>



**Lundi CAMES No 216 - Semaine du 12 au 18 mars 2018**  
lundicames.lecames.org

**Présidence du Faso**  
@presidencebf

Le Conseil de ministres du CAMES et le cinquantenaire du CAMES au #Burkina étaient les points à l'ordre du jour des échanges entre le Président du Faso, le Pr Alkassoum MAIGA et le Pr Bertrand MBATCHI, Secrétaire Général du #CAMES



**Le CAMES**  
2 mai à 12:00

Programme de la célébration du cinquantenaire du #CAMES (#50ansCAMES):

<https://goo.gl/NRXfEQ>



Programme de la célébration du cinquantenaire du CAMES.pdf  
drive.google.com

38 9 partages

J'aime Commenter Partager

**Le CAMES a changé sa photo de couverture.**  
19 mai à 22:38



26 9 partages

J'aime Commenter Partager

ACCUEIL À PROPOS ÉVÉNEMENTS PHC

**Le CAMES**  
25 mai à 20:05

[Vient de paraître]

Le CAMES 1968-2018. Un demi-siècle au service de l'enseignement supérieur et de la recherche en Afrique.

Disponible en accès libre et gratuit: <https://bit.ly/2KSnXfE>

... Lire la suite




**Le CAMES a ajouté 18 photos.**  
25 mai à 23:01

Les journées portes ouvertes organisées en marge du cinquantenaire du CAMES ont été ouvertes ce vendredi 25 mai 2018 par le Prof. Alkassoum Maïga, Ministre de l'enseignement supérieur, de la recherche scientifique et de l'innovation (MESRSI) de la République du Burkina-Faso, par ailleurs vice-président du Conseil des ministres du CAMES.

Après la... Lire la suite.



**Le CAMES** était en direct.

25 mai à 10:59 · 🌐

**Début des JPO #50AnsCAMES**



9 3 commentaires 4 partages 171 vues

J'aime Commenter Partager

**Le CAMES** a ajouté 12 photos.

27 mai à 21:09 · 🌐

Voici la liste des membres qui ont pris fonction le 27 mai 2018 à Ouagadougou comme membres du Conseil de l'Ordre international des Palmes académiques du CAMES pour un mandat de 05 ans :

- Prof. Claude Lishou (Personnalité scientifique, Sénégal)
- Prof. Joseph Pare (Personnalité politique, Burkina Faso)
- Prof. Maxime Da C... Lire la suite



**Le CAMES**

29 mai à 11:38 · 🌐

Dossier - A la découverte de l'ouvrage intitulé : « Le CAMES 1968-2018 : Un demi-siècle au service de l'enseignement supérieur et de la recherche en Afrique ».

Entretien avec **Cissé Chikoua**, auteur de l'ouvrage : «Le Prof. Joseph Ki-Zerbo est la cheville ouvrière du #CAMES »

#50AnsCames #EntretienAvec #EnseignementSup #Recherche



Dossier - A la découverte de l'ouvrage

**Le CAMES** a ajouté 5 nouvelles photos.

29 mai à 08:15 · 🌐

[Travaux du Comité des Experts de la 35ème session du Conseil des Ministres du CAMES]

La réunion du Comité des experts de la 35ème session du conseil des ministres du #CAMES, qui se tient le 31 mai 2018 a été ouverte hier, 28 mai par le Dr.Urbain Ibrahim COULDIATI, secrétaire d'Etat auprès du Ministre de l'Enseignement supérieur, de la recherche... Lire la suite



**Le CAMES** a ajouté 35 photos.

30 mai à 13:00 · 🌐

Le jubilé d'or du CAMES a officiellement été lancé hier, 30 mai 2018 par le représentant du président du conseil des ministres du CAMES, le Recteur de l'Université de Yaoundé 1, Prof. Maurice Aurélien Sosso.

Après cette ouverture marquée par le défilé des drapeaux du CAMES et des 19 pays membres du de l'organisation panafricaine, le colloque sur L... Lire la suite



**Le CAMES**

1 juin à 07:25 · 🌐

Le Conseil africain et malgache pour l'Enseignement supérieur (CAMES) célèbre ses 50 ans, à Ouagadougou. Plusieurs chefs d'Etat de la sous région y seront présents, ce vendredi 1er juin 2018. Lire ci-dessous le communiqué de la **Présidence du Faso**.

#50AnsCames



50 ans du CAMES : plusieurs chefs d'Etat attendus au Burkina

rtb.bf

31

6 partages

**Le CAMES** était en direct.

30 mai à 12:36 · 🌐

**Début du colloque.**



585 vues

3

4 partages

J'aime Commenter Partager



Team RM était en direct — 66 en train de regarder **Reckya Madougou**. 9 juin, 11:31 · 🌐

En sa qualité d'experte internationale en finance inclusive et projets de développement, Reckya MADDOUGOU a animé un panel de haut niveau sur la politique numérique de l'enseignement supérieur en Afrique. C'était à Ouagadougou à l'occasion du colloque international entrant dans le cadre de la célébration des 50 ans du Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES) aux côtés d'autres personnalités du milieu scientifique africain.

La Team RM, Team des Réflexions et Méthodes vous propose de revivre à travers cette vidéo live, sa communication introductive.

**Le CAMES** a ajouté 24 photos.

31 mai à 17:56 · 🌐

La cérémonie d'ouverture du Conseil des Ministre du #CAMES a eu lieu ce 31 mai 2018 dans la salle principale du Centre des conférences Ouaga 2000. Elle était Présidée par M. **Paul Kaba THIEBA - PKT**, Premier Ministre du Faso. Plusieurs ministres de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique de l'espace CAMES, les partenaires, les prési... Lire la suite



**Le CAMES** était en direct.  
31 mai à 10:27

Cérémonie d'ouverture du Conseil des Ministres du CAMES.

14 J'aime 5 commentaires 7 partages 280 vues

**Le CAMES**  
1 juin à 07:42

Les olympiades universitaires du #CAMES (#OUC) ont pris fin ce 31 mai. Les résultats seront connus ce 01er juin pendant la soirée de l'excellence.

#50AnsCames #Excellence

7 J'aime 13 partages 302 vues

**Le CAMES**  
1 juin à 07:44

Compte rendu, sur la RTB, de l'ouverture du Conseil des Ministres du #CAMES présidée par le Premier Ministre du Faso, Monsieur Paul Kaba THIEBA - PKT, ce jeudi 31 mai 2018 au Centre des conférences Ouaga 2000.

#50AnsCames

7 J'aime 13 partages 302 vues

**MESRSCI** @mesrsci · 01 juin

Madame le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Prof Bakayoko-Ly Ramata participe au cinquantenaire du Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES) du 25 mai au 1er juin 2018 à Ouagadougou...

facebook.com/enseignement.s...

Emmanuel Tapsoba @... · 01 juin

Le Président du Faso exprime sa gratitude à ses homologues #Macky\_Sall #Faur\_Gnassingbe, #Idriss\_Déby et #Alpha\_Condé pour leur présence à Ouagadougou le cinquantenaire du #CAM...

**JournalUniversitaire** ... · 01 juin

Commémoration du cinquantenaire du CAMES : Macky Sall au Burkina Faso

[journaluniversitaire.com/cinquantenaire...](http://journaluniversitaire.com/cinquantenaire...)

**Roch M. C. KABORE** @rochkaborepf

J'ai présidé ce vendredi en compagnie de mes pairs le huis-clos du conseil des ministres du #CAMES

Discussion

**Roch M. C. KABORE** @rochkaborepf

A la clôture du conseil des ministres et des festivités du cinquantenaire du #CAMES ce vendredi en compagnie de @FEGnassingbe @Macky\_Sall #IdrissDeby #AlphaCondé

Tweeter votre réponse

**Présidence du Faso** @... · 01 juin

Au cours de la cérémonie de clôture du Jubilé du #CAMES, le Président du Faso a été élevé à la dignité de Grand-Croix de l'Ordre des palmes académiques de l'Organisation, en présence de ses homologues @FEGnassingbe, @Macky\_Sall, @AlphaCondéPRG et Idriss Déby Itno.

Présidence du Faso a retweeté

**Le CAMES** @LeCames · 01 juin

Cérémonie de clôture du cinquantenaire et de réception de S.E. @rochkaborepf, @presidencebf à la Dignité de Grand-Croix de l'Ordre International des Palmes Académiques (OIPA) du #CAMES.

Images: [bit.ly/2H97r11](http://bit.ly/2H97r11)  
Vidéos: [bit.ly/2soorMr](http://bit.ly/2soorMr)

#50AnsCames

Macky SALL et 4 autres

**laotraz** @redacti69... · 01 juin

**Cinquantenaire du CAMES :** Présence de plusieurs Chefs d'Etat à Ouagadougou pour la célébration (Officiel) Plusieurs chefs d'Etat africains sont présents ce vendredi 1er juin à Ouagadougou ,dans le cadre de la célébration du cinquantenaire du CAMES....

[laotraz.info/Cinquantenaire...](http://laotraz.info/Cinquantenaire...)



LA382.pdf

Ce ne sont pas seulement les poissons à en payer le prix, les populations aussi. Vidier les océans revient à vidier les estomacs et les portefeuilles / Karmoua Vella, commissaire européenne à l'Environnement, aux affaires maritimes et à la pêche.

«Etat des lieux du système éducatif burkinabè, à l'instar de celui des autres pays membres du CAMES nous interpelle sur la nécessité de relever les défis de la professionnalisation des filières d'enseignement et de l'amélioration de l'adéquation formation-emploi».  
Mack Mame Christian Kabore, président du Burkina Faso

«Le foncier agricole est l'une des priorités de l'Etat et on doit poursuivre l'opération de récupération des terres non exploitées et leur affectation aux porteurs de projets intégrés.»  
Abdelkader Bengoughi, ministre algérien de l'Agriculture, du Développement rural et la Pêche.

17 Eco-Burkina · 17 Juin 2018

**Le CAMES** @LeCames · 06 juin

#Ouagadougou #CAMES50 : Le cinquantenaire du CAMES raconté en 08 étapes - [lundicames.lecames.org/nl2/5h1g/1tvpp...](http://lundicames.lecames.org/nl2/5h1g/1tvpp...) cc/ @mesrsci @Macky\_Sall @rochkaborepf @IssoufouMhm @RFISavoirs @MadougouReckya @USenghor @umngcg @univNdere @UniversitedeLom @univ2soa @Universite\_FHB @univouaga @univthies



NOS TARIFS D'INSERTION PUBLICITAIRE (EN FRANCS CFA)				
	1 insertion	2 insertions	3 insertions	4 insertions
<b>En pages intérieures</b>				
1 page	250 000	450 000	650 000	800 000
1/2 page	175 000	300 000	425 000	500 000
1/4 page	150 000	250 000	350 000	400 000
<b>En pages de couverture</b>				
2 <sup>ème</sup> de couverture	275 000	475 000	700 000	900 000
3 <sup>ème</sup> de couverture	275 000	475 000	700 000	900 000
4 <sup>ème</sup> de couverture	300 000	500 000	800 000	1 000 000
<b>Périodes de parution : Mars ■ Juin ■ Septembre ■ Décembre</b>				



LE MAGAZINE TRIMESTRIEL D'INFORMATION DU CAMES

**FORMULAIRE DE RÉSERVATION D'ESPACES PUBLICITAIRES DANS CAMES INFO**  
 MERCI DE RETOURNER LE FORMULAIRE COMPLÉTÉ ET SIGNÉ POUR ACCORD À  
[communication@comes.online](mailto:communication@comes.online)

Institution / Etablissement	
Nom et Prénom	
Fonction	
Téléphone	
Adresse email	

<b>Réservez votre espace</b> (veuillez cocher la ou les cases correspondantes)*				
	1 insertion	2 insertions	3 insertions	4 insertions
<b>En pages intérieures</b>				
1 page	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
1/2 page	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
1/4 page	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<b>En pages de couverture</b>				
2 <sup>ème</sup> de couverture	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3 <sup>ème</sup> de couverture	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4 <sup>ème</sup> de couverture	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

\* Sur la base de votre choix un contrat de réservation d'espaces publicitaires vous sera adressé.

Fait à \_\_\_\_\_, le \_\_\_\_/\_\_\_\_/\_\_\_\_

Signature et cachet

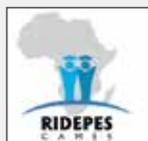
### LISTE DES UNIVERSITÉS MEMBRES DU RIDEPES/CAMES

<b>BURKINA FASO (15)</b>
Université Ouaga 3S ( <b>UO3S</b> )
Union National des Etablissements d'Enseignement Privé Laïc ( <b>UNEEP-L</b> )
Institut Supérieur et Technologie ( <b>IST</b> )
Ecole Supérieure des Travaux publics de Ouagadougou ( <b>ESTPO</b> )
Ecole Supérieures des Techniques Appliquées ( <b>ESTA</b> )
Institut Supérieur des Sciences de la Population ( <b>ISPP</b> )
Université Aube Nouvelle ( <b>U-AUBEN</b> )
Ecole supérieure polytechnique de la Jeunesse ( <b>ESUP-JEUNESSE</b> )
Institut Supérieur de Management et de Technologie ( <b>ISMT</b> )
Université Saint-Thomas-d'Aquin ( <b>USTA</b> )
Institut <b>CERCO</b>
Institut Supérieur de Génie Electrique du Burkina Faso ( <b>ISGE-BF</b> )
Institut Supérieur de Management de Koudougou ( <b>ISMK</b> )
Institut Supérieur Privée de Santé ( <b>ISFP</b> )
Online Training Center ( <b>OTC</b> )
<b>GUINEE CONAKRY (03)</b>
Université Kofi Annan de Guinée ( <b>UKAG</b> )
Université Ahmadou Dieng ( <b>UAD</b> )
Universite la Source ( <b>ULS</b> )
<b>NIGER (07)</b>
Institut Pratique de Santé Publique ( <b>IPSP</b> )
Ecole des Techniques Economiques Comptables Commerciales et de Communication ( <b>ETEC</b> )
Institut Nigérien d'Informatique et de Maintenance Electronique ( <b>INIME</b> )
Institut Africain de Technologie ( <b>IAT</b> )
Ecole de Santé Publique et de l'Action Sociale ( <b>ESPAS</b> )
École des Cadres
École Supérieure de Management ( <b>ESM</b> )
<b>MALI (08)</b>
Institut Supérieur de Technologies Appliquees ( <b>Techno LAB ISTA</b> )
SUP MANAGEMENT
Institut des Sciences Politiques Relations Internationales et Communications ( <b>ISPRIC</b> )
Institut Supérieur des Techniques Economiques ( <b>INTEC SUP</b> )
GROUPE VITOS
Universite Kankou Moussa ( <b>UKM</b> )
Ecole Supérieur de Gestion d'Informatique et de. Comptabilité ( <b>ESGIC</b> )
Université Privée Ahmed Bab ( <b>UPAB</b> )
<b>COTE D'IVOIRE (05)</b>
Sup Management ( <b>GROUPE SUP</b> )
Groupe Intellect d'Afrique
<b>AGITEL FORMATION</b>
Cours <b>Pigier</b>
Institut <b>CERCO</b>

<b>TCHAD (13)</b>
TSPS
CFIS/APDL
ISTD/AVD
Institut Supérieur d'Administration et de d'Informatique Appliquée ( <b>ISADIA</b> )
COFID
Institut des sciences de la santé et de l'assainissement Toumai ( <b>ISSAT</b> )
INUSAD
<b>SUP MANAGEMENT</b>
Institut Supérieur de Gestion ( <b>ISG</b> )
Institut Supérieur Polytechnique « La Francophonie ( <b>ISPF</b> )
Ecole supérieure de Tourisme, Hôtellerie et Commerce ( <b>ESTHOC</b> )
Ecole Polytechnique d'Ingénierie, de Commerce et d'Administration ( <b>EPICA</b> )
<b>GABON (04)</b>
Institut International du Management ( <b>IIM</b> )
Institut des Hautes Études de l'Entreprise ( <b>IHEE</b> )
African University of Management ( <b>AUM</b> )
Institut des Techniques Avancée ( <b>ITA</b> )
<b>SENEGAL (03)</b>
Institut Technique de Commerce ( <b>ITECOM</b> )
Université de l'Entreprise ( <b>GROUPE AFI-UE</b> )
Institut Africain de Management ( <b>IAM</b> )
<b>TOGO (01)</b>
Institut Africain et d'Etudes Commerciales ( <b>GROUPE BK-IAEC</b> )
<b>CONGO (03)</b>
École supérieure interafricaine d'électricité ( <b>ESIE</b> )
UNIVERSITE DISTANT PRODUCTION HOUSE ( <b>UDPH</b> )
Ecole Africaine de Développement ( <b>EAD</b> )
<b>BENIN (03)</b>
Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest ( <b>UCAO</b> )
Institut <b>CERCO</b>
Institut Supérieur des Métiers de l'Audiovisue ( <b>ISMA</b> )

### LISTE DES ASSOCIATIONS MEMBRES DU RIDEPES

Conférence des Etablissements Privés d'Enseignement Supérieur ( <b>CEPES</b> ) - Burkina Faso
<b>ANCEIPT</b> - Niger
Association des établissements privés de l'enseignement supérieur ( <b>AEPES</b> ) - Mali
Union patronale les Etablissements privés de l'enseignement supérieur ( <b>Upesup</b> ) - Côte d'Ivoire
Conférence des Grandes Ecoles ( <b>CGE</b> ) - Sénégal
Conférence des Etablissements Privés d'Enseignement Supérieur ( <b>CEPES</b> ) - Sénégal
<b>ATIPES</b> - Tchad
Association des établissements privés de l'enseignement supérieur ( <b>ADEPES</b> ) - Bénin



RÉSEAU INTERNATIONAL DES ETABLISSEMENTS  
PRIVÉS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DE  
L'ESPACE CAMES.  
www.ridepes-cames.org



Cocktail-Office développe et maintient une version **totalement refondu et modernisée** du PGI Cocktail avec une toute **nouvelle** gestion des formations et de la vie étudiante (ScolariX+).

## Principales caractéristiques du PGI Cocktail+

- Une version 100% modernisée “Cloud /SaaS», full Web, SGBD indépendant, Multilingues,... “ bénéficiant d’une mise en oeuvre agile ULTRA rapide
- Un progiciel de gestion Intégrée (PGI) d’un système d’informations reposant un socle référentiel universel
- Une gestion multi-établissement “étanche” mais communicante entre chaque..
- Un PGI prêt pour le Multilingue dont l’arabe.
- Une ergonomie homogène et responsive (smartphone, tablette, PC).
- Un logiciel agile personnalisable.
- Un produit très économique : sans coût de licence! (Licence QPL adaptée : COPL) et des coûts faibles de mise en oeuvre, de personnalisation, d’exploitation et de maintenance!
- Un périmètre fonctionnel très évolutif sur un socle référentiel universel
- Des paiements intégrés en ligne depuis téléphones Orange Money, MobiCash, ...
- Editions fiabilisées et connectables via QR-Code : cartes étudiant et professionnelles, certificats, attestations, Diplômes, ...
- Interopérable (SSO CAS, LDAP, G Suite, Moodle, OSTicket, JasperSoft, ...)

Cocktail+ permet une gestion **globale** du système d’information de l’enseignement supérieur à l’échelle d’un État aussi qu’à celle d’un établissement. Il offre ainsi, à tous les niveaux de gouvernance une capacité de pilotage temps réel incomparable.

Ce progiciel est sans réelle équivalence en Afrique francophone.

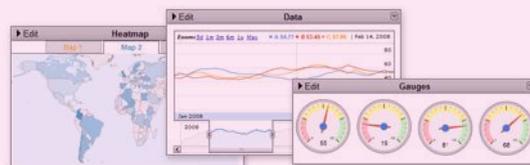
Le PGI Cocktail+, plus qu’un outil logiciel, c’est un concept structurant simple, efficient et ... économique!

Le PGI Cocktail+ c’est un coût complet faible pour une valeur ajoutée forte.

Le PGI Cocktail+ c’est aussi le coeur de l’Environnement Numérique de Travail.

Ce sont aussi des transferts de compétences garantissant indépendance et autonomie.

[www.cocktail-office.com](http://www.cocktail-office.com) - [contact@cocktail-office.com](mailto:contact@cocktail-office.com) - +33 6 32 54 16 96





« Eduquer ou périr »  
« Chaque génération a sa pyramide à construire »  
Pr Joseph KI-ZERBO, 1<sup>er</sup> Secrétaire Général du CAMES

Inauguré pour les 50 ans, le 1<sup>er</sup> juin 2018,  
sous le haut patronage de son Excellence  
Pr Jacques FAME NDONGO  
Président du Conseil des Ministres du CAMES  
en présence des membres du Conseil des Ministres  
et du Pr Bertrand MBATCHI, Secrétaire Général  
du CAMES